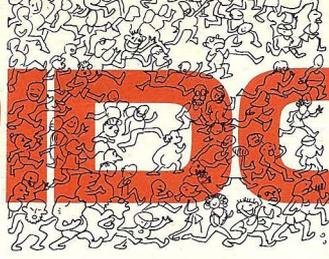
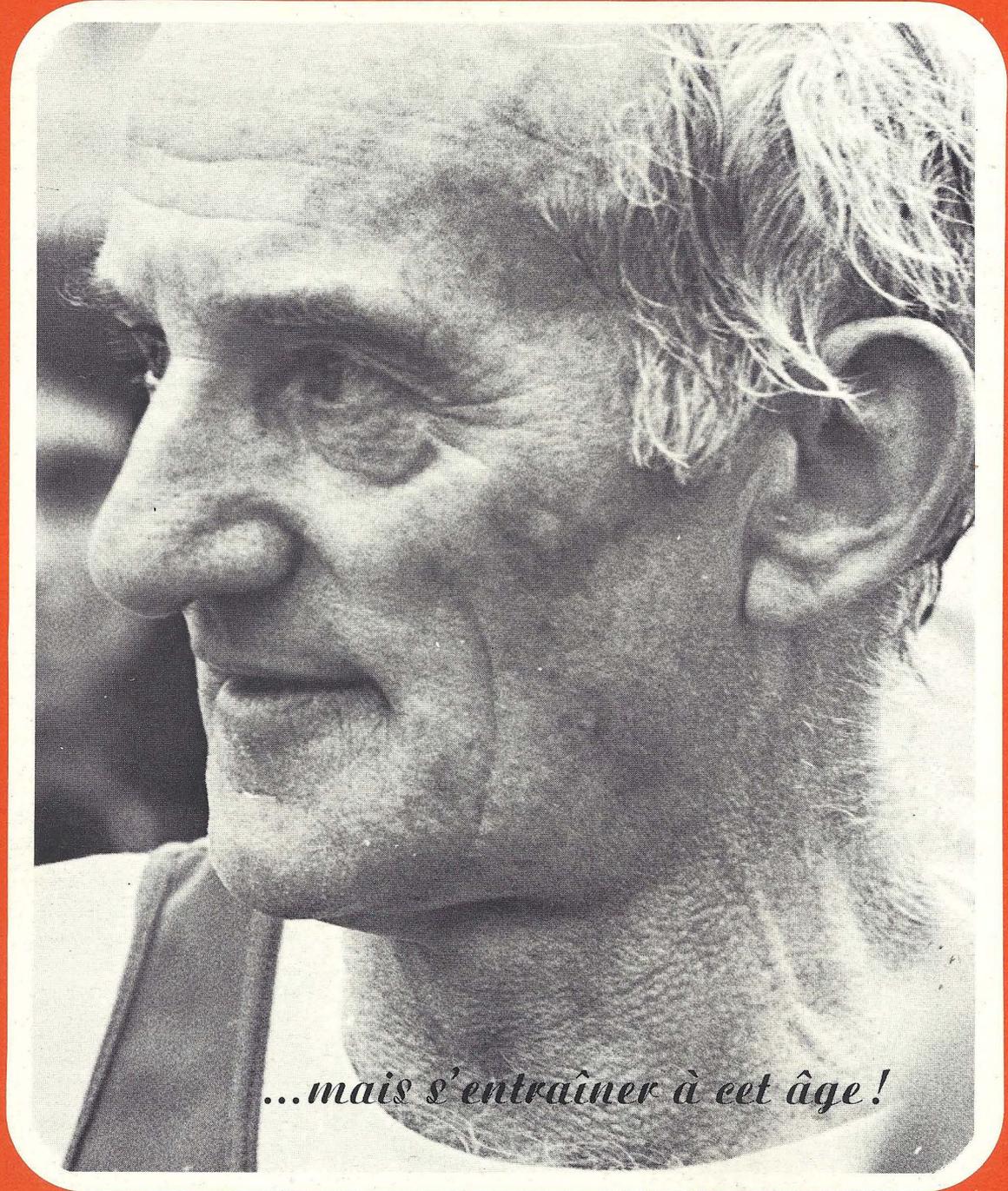


ASPIRATION

revue internationale de course à pied



oct. - nov. 1974 16



...mais s'entraîner à cet âge!



Le vélo

Dire que dans la famille de Barthélemy on manquait du nécessaire serait exagérer. On était pauvre certes, mais pas davantage que la plupart des autres gens. Et puis, à cette époque-là, dans les années quarante, le pays de Barthélemy n'était pas frappé par les malheurs qui pleuvaient partout ailleurs. Alors, la pauvreté...

Le petit Barthélemy l'était trop encore pour comprendre qu'on donne parfois avec le cœur plus qu'on ne peut avec les mains. Un jour, son père, qui le savait bon élève sans plus, lui avait promis :

— *Barthélemy, si le mois prochain tu es le premier de ta classe, je t'achète un vélo...*

Un vélo ! C'était plus qu'un rêve réalisé, c'était le seuil d'une grisante liberté, la porte ouverte sur le vaste monde.

Et Barthélemy fit tant et si bien que lui, le plus jeune de sa classe, lui le dilettante, il était devenu le premier.

Le cœur gros mais les mains vides, le père avait manifestement rêvé lui aussi... On parla longtemps encore du vélo promis.

— *Et mon vélo ?* disait parfois Barthélemy en plaisantant.

C'est qu'il avait senti le père souffrir de cette impuissance à donner forme à sa promesse.

De maigres et efflanquées qu'elles avaient été, les années se remplumaient peu à peu. Pas assez pourtant pour apporter un vélo à Barthélemy. Lorsqu'on a six frères et sœurs, vous savez...

Vint pourtant le temps du Vélo, le temps des champions cyclistes. Il y avait Bartali, le plus prestigieux, Coppi, le plus racé, Koblet, le plus doué, Bobet, le plus complet, Kubler, le plus rageur, le plus méritant aussi. A l'époque du Tour de France, partout les gosses se donnaient rendez-vous chaque jour pour écouter à la radio le reportage de la fin de l'étape. Et tel Popeye après son repas d'épinards, ils s'élançaient ensuite sur les routes, pédalant avec une vigueur incroyable.

Le père de Barthélemy avait fini par lui rafistoler l'un de ces vélos qui avaient « fait la guerre ». Entendez par là que le « héros » avait servi quatre ou cinq ans sous les coups de pédale de prosaïques soldats.

C'était un vélo lourd, poussif, sans la moindre élégance. Un vélo de pauvre. Peut-être que c'est précisément pour cela que Barthélemy l'aimait bien quand même. Ah mon vieux vélo, se disait-il, on va leur montrer ce que tu vaud encore, à tous ces rutilants ! De fait, sur son vélo militaire, Barthélemy arrivait fréquemment avant ses camarades au sommet des côtes.

D'autres années passèrent, et avec elles Bartali, Coppi, Bobet, Koblet et Kubler. Est-ce Barthélemy qui le premier négligea le vieux vélo, ou celui-ci qui peu à peu lui refusa tout service, peu importe.

— *C'est comme le vélo que je t'avais promis,* disait parfois le père, en rappelant l'épisode scolaire.

Un jour, Barthélemy se surprit à courir, avec des dizaines et des dizaines d'autres, sur une route sinueuse et vallonnée, parsemée des premières feuilles mortes. Barthélemy était devenu ce qu'en soi il n'avait jamais cessé d'être : un simple coureur à pied. Maintenant, plus question de vélo de riche ou de pauvre : ici, tous étaient égaux devant la loi du chronomètre. Liberté oui, mais aussi égalité. Du moins le croyait-il.

Un soir d'octobre, alors qu'il s'efforçait d'obtenir tout au moins une feuille de résultats, on lui fit cette méprisante réponse :

— *A quelle place as-tu terminé ? A la treizième ! Et tu voudrais savoir ton temps ? Nous, on ne le calcule que pour les meilleurs...*

Barthélemy s'était une fois de plus trompé : avec ou sans vélo, il y aurait toujours les « riches » et les « pauvres », les « meilleurs » et les autres. Il ne revint jamais plus dans cette petite ville horlogère.

Dix ans ont encore passé : Barthélemy a maintenant le cheveu rare mais long. C'est un vétéran que vous voyez, le dimanche, parquer sa voiture parmi celles d'autres vétérans. Et puis se diriger vers les vestiaires, avec un petit geste pour sa femme et ses deux gosses, qu'il retrouvera ensuite pour le pique-nique.

Barthélemy ne sera jamais un champion, et il le sait. S'il vient courir ainsi, c'est qu'il aime ça, cette ambiance, l'émulation dans la nature, l'embrocation et la sueur des vestiaires. Liberté, inégalité certes, mais fraternité. Et Barthélemy s'entraîne régulièrement.

— *A cause des supporters*, explique-t-il parfois avec un clin d'œil.

Il est vrai que sa femme et ses deux gosses ont pour le champion familial les yeux qu'il avait, lui, pour Bartali.

— *Papa, pourquoi tu n'es pas le premier ?* lui a demandé Serge l'autre jour.

Mon Dieu, que répondre à ce gosse, comment lui faire comprendre que...

— *Ecoute*, lui a dit Barthélemy, *si toi tu réussis à être le premier de ta classe, je te promets de gagner une course.*

Car Serge a son propre vélo.

Noël Tamini

Passé encore de courir...

...mais s'entraîner à cet âge!

Par le docteur Petr Kavan

Il y a plus d'un an, des vétérans — et surtout notre ami Michel Bourquin — nous écrivaient encore, de temps à autre, pour nous demander de publier des articles à l'intention des vétérans. Au fur et à mesure que grandissait SPIRIDON, nous avons plutôt veillé que TOUS les articles intéressent peu ou prou CHACUN des lecteurs et lectrices. Il fallait donc ne pas publier des textes dont le contenu ou le contenant rebuterait d'avance une large fraction des lecteurs. Il s'agit en général des articles trop scientifiques ou de ceux traitant de cas trop particuliers.

L'article de Petr Kavan, un médecin tchécoslovaque qui s'entraîne lui-même et court parfois en compétition, ne s'adresse pas seulement aux vétérans, mais aussi aux néophytes, aux vrais débutants de tous âges et des deux sexes. Et c'est pour les chevronnés une occasion de rafraîchir certaines connaissances trop souvent enfouies sous la poussière des habitudes, bonnes ou mauvaises. N.T.

Jusqu'ici, il n'existait pas de méthode d'entraînement conçue spécialement pour des coureurs de fond vétérans. Or, dès qu'il s'agit des

plus de 40 ans, les opinions divergent quant à la fréquence des séances, au volume et à l'intensité de l'entraînement ; tout se prête ici à controverse. Il est clair que la plupart des vétérans ont eux-mêmes sur leur entraînement des idées bien arrêtées, fondées sur des années d'expériences. Il faut convenir toutefois que tout cela ne concorde pas forcément avec les résultats des plus récentes recherches physiologiques. Et même, plus l'on avance en âge, plus l'on constate que ce qui hier était bon pour votre jeune organisme risque de lui faire du tort aujourd'hui. J'aimerais donc tout simplement, par les propos qui suivent, aider les vétérans à pratiquer l'entraînement qui leur convient le mieux.

Le système circulatoire

des vétérans réagit mal à l'interval-training : chez eux, cette forme d'entraînement déterminera rapidement une baisse de la résistance et de l'endurance. Sous l'effet de l'interval-training, la pression sanguine et la fréquence des pulsations atteignent chez les vétérans des valeurs excessives, et le retour à la normale exige ensuite bien plus de temps que chez un jeune. Il n'est d'ail-

leurs pas rare de diagnostiquer des troubles circulatoires 2 ou 3 jours après une séance d'interval-training modéré (20 x 200 m ou 15 x 400 m).

On sait que par l'interval-training on développe principalement la faculté de courir en dette d'oxygène (course anaérobie) : on oblige ainsi l'organisme à mettre en branle d'autres mécanismes que ceux qui lui sont nécessaires pour un marathon. Certains coureurs prétendent qu'on peut fort bien aussi parcourir des fractions de 200-600 m assez lentement pour que l'entraînement n'ait pas un caractère anaérobie. Pourtant, on sait que le fait de parcourir ainsi de courtes distances ne favorise guère l'endurance, la résistance ou le tempo (rythme).

L'endurance générale

constitue une base indispensable au développement de la résistance et — à proprement parler — de la cadence de compétition. Chez la plupart des marathoniens vétérans, l'endurance générale est bien développée.

Nous appliquons cette forme d'entraînement aussi tôt que possible (novembre-décembre). Cela consistera exclusivement en une course ininterrompue, sur guère plus que 20 km, ou durant 2 heures. La distance augmentera peu à peu jusqu'à la fin de février. Veiller que la fréquence du pouls ne dépasse pas 120/min. S'efforcer de courir à l'aise¹⁾, sans accélérer la cadence.

Travailler l'endurance générale, c'est développer la faculté de parcourir sans effort une distance aussi longue que possible. On acquiert ainsi les qualités grâce auxquelles on franchira les autres étapes de l'entraînement.

Mais *quelle sera ici la cadence idéale* ? Différentes recherches et comparaisons m'ont permis de la préciser ainsi : cette cadence optimale doit être, par km, de 60-70 secondes supérieure à la cadence que l'on peut adopter lors d'un marathon. Prenons le cas d'un vétéran capable de courir le marathon en 2 h 49', soit une moyenne de 4'00" par kilomètre : il entraînera son endurance générale à une cadence de 5'00"-5'15" par km.

D'autre part, au moins une fois chaque semaine (une fois tous les 15 jours pour les débutants), le vétéran s'imposera une séance d'entraînement à une cadence très lente, sur une distance *supérieure d'environ 50 pour cent à la distance d'entraînement ordinaire*. Le coureur qui à telle époque s'entraîne régulièrement sur 30 km parcourra donc alors 45 km une fois par semaine. De toute façon, de janvier à février, le vétéran aura parcouru plusieurs fois la distance de 40-60 km (ou plus). L'entraînement de

L'endurance spéciale

est la partie la plus astreignante de l'entraînement du marathonien. Ajoutons que chez nos coureurs de fond, elle est en général insuffisante. La cadence correspond en ce cas à celle qu'adopterait le vétéran pour une compétition de 60-70 km.

¹⁾ ...et donc à ne pas suivre à tout prix la cadence d'un camarade « très fort à l'entraînement » ! N. T.

Tant nos propres expériences que les résultats des recherches physiologiques les plus récentes montrent que la cadence d'une séance consacrée au travail de l'endurance spéciale devrait correspondre à *une vitesse kilométrique de 20-30" supérieure à celle d'un marathon* couru dans de bonnes conditions. C'est-à-dire que, toujours dans le cas d'un marathonnier courant en 2 h 49', on maintiendra une cadence de 4'20"-4'30" lorsqu'on entraînera l'endurance spéciale.

Longueur des parcours : au moins 6 km, à répéter plusieurs fois, en intercalant des pauses de 3-4 min. (au trot). Quant à la distance totale ainsi parcourue en une séance, elle sera d'environ 25 % inférieure à la distance parcourue lors d'une séance d'endurance générale. Exemple : un vétéran qui court aisément 50 km d'affilée (endurance générale) fera 4 x 9 km ou 3 x 12 km en endurance spéciale. Et dans ce cas *la fréquence des pulsations oscillera entre 130 et 140/min*. Cette forme d'entraînement débute en janvier, pour culminer en mars.

Le tempo spécial

Nous entendons par là la cadence (ou le train) d'un marathon couru en compétition. C'est une cadence à entraîner particulièrement. Beaucoup de vétérans s'entraînent à un train trop peu élevé, pensant à tort qu'ensuite ils pourront tenir sur la distance du marathon un rythme de course supérieur. D'autre part, lorsque vous vous entraînez pour le marathon, attention à ne pas travailler un rythme de course qui convient peut-être à une compétition de 10 ou de 25 km, mais qui dans ses effets est bien différent de la cadence requise pour le marathon. On n'y songe jamais assez : parcourir à l'entraînement un grand nombre de kilomètres à une cadence très rapide, *c'est s'exposer à perdre la forme, et pour longtemps*.

Nous entraînons ce tempo spécial (propre au marathon) sur des tronçons de 4-8 km. Peu avant la compétition, le vétéran plutôt lent a intérêt à se contenter alors de 2 km seulement. Au total, cela fera au maximum 16-20 km par séance. On peut tout naturellement faire suivre cette séance de 1-3 jours d'entraînement peu astreignant. *Veiller que le pouls ne dépasse pas alors une fréquence de 150/min*. Si vous êtes en forme, cette fréquence sera plus faible encore.

La résistance

Pour bien travailler cette partie de l'entraînement, il faut réussir à bien doser le choix des moyens. La plupart de nos vétérans ont naguère couru sur 1500, 5000 ou 10 000 m ; ils savent donc ce qu'est la résistance. Il s'agit pour eux de *conserver le plus longtemps possible les qualités alors acquises*. Quant aux vétérans venus tardivement à l'entraînement et à la compétition, qu'ils sachent que leur résistance n'a rien à voir avec leur vitesse absolue. En effet, si sur de courtes fractions (100-200 m) ces coureurs « neufs » seront aussi rapides que les coureurs qui ont des années de compétition (sur 1500-10 000 m) derrière eux, sur des distances de 5 à 15 km, ils

« ... une longue expérience me permet de conseiller les différents modèles « EB » à tous les gens qui pratiquent la course à pied, que ce soit sur route, sur chemins de forêts ou de campagne. Car les modèles de la firme « EB » sont actuellement ce qui se fait de mieux en la matière... »

Docteur van Aaken



Pour vous lecteurs, SPIRIDON a choisi et éprouvé avec succès sept modèles :

Long Jog

le modèle « courant »¹

Arthur Lydiard Road Runner

le modèle bichonné par le célèbre entraîneur néo-zélandais¹

Lydiard spécial

le modèle « super »¹

Lydiard universal

le modèle « tous terrains »¹

¹ Convient aussi pour les loisirs et les vacances.

Interval (pour cross et piste)

le modèle « à talon compensé » et pointes interchangeables

Marathon (pour courses sur route)

seulement pour la compétition !

Sao Paulo (pour courses sur route)

le « nec plus ultra » pour coureurs à foulées « rasantes » (un bijou de 140 g, à semelle « nid d'abeille »)

Un nouveau succès de SPIRIDON : tous ces modèles sont maintenant livrables (par des coureurs à pied !)

En France

par Yves et Denise **Seigneuric** (assistés par J.-P. Cantineaux) 24 avenue du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf

et par Jean-Claude et Lily **Reffray**, 61 Traverse Signoret, 13013 Marseille

En Belgique

par Christian et Yvette **Liégeois** (assistés par Jean-Claude Dumont) 9 A rue de Warmifontaine, 6620 Neufchâteau

En Suisse

par Alain et Antoinette **Zuber** (jusqu'au 1.1.75, adressez vos commandes à **Zuber, chez Philippe Theytaz, 3961 Vissoie**

SPIRIDON : des coureurs au service des coureurs !

leur seront bien inférieurs. A partir d'un certain âge, la résistance est difficile à acquérir.

Quand nous entraînons la résistance qui correspond à la cadence comprise entre le 1500 et le 10 000 m, *la longueur des fractions d'entraînement* atteindra au minimum 20 % de la longueur de la distance de compétition. Sur des fractions brèves (200 - 400 m), cet entraînement n'est pas efficace. *La longueur totale de la distance* ainsi parcourue à l'entraînement sera d'environ 50-60 % la longueur de la distance de compétition envisagée. Par exemple, 3 x 1 km au tempo d'un 5000 m, ou 3 x 2 km au tempo d'un 10 000 m.

Des fractions de 100 à 300 m ne servent qu'à varier le rythme en pleine saison ; ou bien à adopter le rythme de compétition juste avant que celle-ci débute. Il suffit alors de 3-4 fois 100-300 m. Lors du travail de la résistance, *le pouls atteint 160-170/min., limite qu'un vétéran ne doit jamais dépasser.*

C'est en mars que nous commençons à travailler la résistance, et cet entraînement atteint un sommet lors des cross d'avril²⁾.

La vitesse absolue

Il est formellement déconseillé à des vétérans de l'entraîner, à cause de la circulation, du métabolisme, et des risques d'accidents musculaires.

Force et souplesse

D'accord pour des exercices d'assouplissement. Mais des exercices d'extension ne conviennent pas en cas de fatigue musculaire. Je ne suis pas non plus favorable à des exercices de musculation. Par contre, les vétérans devraient veiller davantage à renforcer leur musculature abdominale, et à accroître la souplesse des articulations (hanches, bassins, bras).

Compléments

Je suis pour la natation pratiquée dans de l'eau tempérée, pour un peu de cyclisme et de ski, et d'une manière générale en faveur de tout ce qui a un caractère d'endurance générale. Mais *pas question d'exercices servant à développer la force musculaire ou la vitesse.*

Exemple d'entraînement proposé pour la seconde moitié des mois de novembre-décembre

Au cours de la seconde moitié de novembre, nous parcourons 4-5 fois par semaine 10-15 km au trot. En décembre, nous commençons à entraîner l'endurance générale. Et l'un des principes à appliquer alors consiste à ne pas se fatiguer trop longtemps.

²⁾ En Tchécoslovaquie, on organise fréquemment des cross en avril.

Fitogène

**pour récupérer
plus rapidement**

En emballages
de 100, 500 ou 1000 comprimés

S'adresser à... (voir en page 4)

**Pour récupérer
plus rapidement :**

Fitogène

N.B. Consacré au FITOGÈNE, un article a paru à la p. 34 du N° 15 de SPIRIDON.

Une semaine d'entraînement en décembre

1er jour : endurance générale, env. 20 km.

2e jour : long trot, exercices d'échauffement, d'assouplissement, gymnastique, trot.

3e jour : endurance générale, env. 22 km.

4e jour : repos.

5e jour : natation (1 heure) ou ski, ou trot et gymnastique.

6e jour : endurance générale : 22-24 km.

7e jour : repos.

Nous allongeons peu à peu les parcours d'endurance, et nous introduisons ensuite çà et là une course de longue durée. Un coureur chevronné peut fort bien s'entraîner chaque jour. En cas de période de fatigue, nous passons à 2-3 jours de simple trot (1 heure environ).

(à suivre)

Adapté en français par N. T. avec la collaboration d'Eva Hejdova et de Christian Liégeois.

« Oh dites! SPIRIDON ce n'est pas une revue comme les autres... y a quelque chose là-dedans! »

Pierre Liardet

Par 34 degrés à l'ombre!

« Nul ne l'ignore, écrivait récemment Gaston Meyer, ce n'est pas la distance, mais la chaleur déshydratante que les coureurs de fond craignent le plus. »

Le vent, le froid, le profil du parcours ou la surface du sol, tout cela ne vous coûtera pas plus de quelques minutes. Mais qu'il doive courir dans la chaleur, et ce sont 15, 20, 30 minutes ou davantage que le marathonien perdra à coup sûr... si d'aventure il réussit à parvenir au but ! Et combien de temps lui faudra-t-il ensuite pour retrouver la force et le goût de courir un marathon ?

Selon de nombreuses observations faites aux Etats-Unis, la température de course idéale pour un marathonien serait de 16° C. On sait toutefois que les grandes performances réalisées au Japon le sont parfois par des températures de 5 à 8° C.

Sous nos latitudes, il semble tout naturel de réserver le marathon au printemps et à l'automne, sinon même à l'hiver. Si l'on admet que l'organisme d'un coureur vaut bien celui d'un organisateur ou d'un juge-arbitre, il paraît de prime abord exclu d'organiser un marathon en été. Pourtant...

En flagrant délit !

En Suisse, cette année le championnat national eut lieu le 22 juin par une chaleur lourde : malgré un départ fixé à 17 heures, le vainqueur ne put faire mieux que 2 h 29'21". En Belgique, le 14 juillet le temps était exceptionnellement favorable : Lismont courut en 2 h 11'13". En France, « on » avait bien curieusement choisi la date du 3 août. De plus, à 5 petites semaines du marathon de Rome, « on » demandait aux candidats au championnat d'Europe de réussir moins de 2 h 20'... Peu importe les personnes que recouvre cet impersonnel « on » : ce qu'il faut c'est les empêcher de sévir à nouveau, maintenant que ces gens ont été pris en flagrant délit d'incompétence !

C'est du moins l'avis des témoins. « Ecœuré après les championnats de France de marathon, nous écrivions rapidement Jean-Marie Wagnon. Organisation minable, température à ne pas mettre un coureur de fond dehors, déception pour tous les athlètes. Et devant l'incompétence de la Fédération, j'ai eu envie de décrocher. (...) Vraiment, ce jour-là la Fédération a été au-dessous de tout. »

Des coureurs nous ont eux-mêmes écrit aussitôt après. Le 4 août déjà, Jacques Lubet nous assure qu'au Creusot « l'incurie et l'indécence de nos notables de la FFA ont atteint une apogée. » Vivement déçu, il poursuivait : « Si ces messieurs possèdent un peu d'amour-propre, il ne leur reste qu'une attitude : la démission. (...) A quand le national de SPIRIDON ? »

Patience, nous y arrivons. N'avons-nous pas déjà l'International SPIRIDON à Neuf-Brisach ?

Michel Meunier nous conte les choses par le menu : « Le relief du parcours laisse rêveurs les connaisseurs : côte, faux plat, descente, bref il faudrait un Shorter en grande forme pour atteindre le minima. »

« Deux heures avant le départ, prévu à 17 h, on annonce aux athlètes qu'il sera avancé d'un quart d'heure en raison... du passage d'un train. Il faut préciser que le parcours emprunte un passage à niveau ! »

« Par 33-34° C à l'ombre, on assistera à un marathon-hécatombe. Et ça commence au 15e km pour les ténors Caraby, Eudier, puis Tijou, Fossé (...) Au 28e km, je

m'arrêtai moi-même et rentraï en voiture, les nerfs à plat, priant pour ces forçats qui se battaient encore contre eux-mêmes pour en finir avec ce calvaire. (...) Si tu avais vu les gars à leur arrivée sur le stade : on aurait dit des macchabées ! Vraiment on aura tout fait en 1974 pour aider le grand fond : après des critères douteux, voilà qu'ils nous offrent des conditions de course propres à dégoûter à tout jamais les nouveaux venus. Le marathon est pourtant une trop belle discipline pour qu'on la saccage ainsi ! 91 abandons, ça laisse rêveur... »

Aux coureurs de s'organiser

Bernard Vinot a pris la peine d'observer certains officiels de la FFA : J'en ai vu qui riaient en regardant les coureurs tomber comme des mouches. Je les ai revus le soir autour d'une bonne table, et là ils étaient beaucoup plus à leur affaire. (...) Les 4 derniers arrivés furent classés sans temps : l'épreuve avait été trop dure... pour les chronométreurs ! Les accompagnateurs n'oublieront pas de sitôt le spectacle écœurant des arrivées dramatiques : coureurs s'écroulant sur le sol, coureurs avançant soutenus par des camarades, coureurs transportés sur des brancards, le tout accompagné par le va-et-vient de l'ambulance et par la voix du haut-parleur appelé sans cesse et d'urgence le médecin de service... Un seul bon point toutefois, remarque Vinot, la gentillesse des organisateurs locaux : une poignée de gars, bien dans l'esprit de SPIRIDON, et qui ne méritaient vraiment pas cela. »

Noël Couédel, envoyé spécial de « L'Equipe » était lui aussi au Creusot : « Il y a si peu de marathons au cours d'une année, observe-t-il assez justement, qu'il est légitime que les participants réclament les meilleures conditions possibles. (...) Deux choses apparaissent nécessaires et, somme toute, faciles à faire :

1. Choisir une heure de départ en fonction des températures prévisibles (pourquoi pas tôt le matin ?).
2. Faire entériner le parcours par une commission compétente, qui comprendrait 1 ou 2 représentants des coureurs, qui auraient reçu mandat de leurs camarades. C'est aux coureurs qu'il appartient de s'organiser, puis de l'exiger. »

QUELQUES QUESTIONS

Nous sommes peu enclin, nos lecteurs le savent, à œuvrer CONTRE tel ou tel dirigeant, telle ou telle Fédération ou Ligue. Il nous paraît bien plus utile, et surtout plus efficace, de travailler AVEC et POUR les organisateurs et les coureurs.

A ce sujet, quelques questions nous sont venues aussitôt à l'esprit, auxquelles nous essayerons de répondre dans le numéro prochain :

— Il y a plusieurs facteurs déterminants et de nombreux détails importants qui font la réputation, puis le succès d'un marathon. Quels sont-ils ? Tous les organisateurs les connaissent-ils bien ?

— Ces dernières années, les marathonien anglais, puis leurs camarades allemands, ont refusé de courir leur championnat national à la date fixée par leur Fédération. A chaque fois, celle-ci fut ainsi obligée d'accepter la date que les coureurs jugeaient convenable. Pourquoi donc les coureurs français n'ont-ils pas réagi de semblable manière ? Fallait-il vraiment qu'ils prennent le départ, tels des animaux que l'on mène à l'abattoir ?

Noël Tamini

SPIRIDON

aux championnats d'Europe d'athlétisme*:

Oui, on peut être et avoir été

par Noël Tamini

Quand par le train vous arrivez à Rome, il vous faut encore traverser toute la ville pour vous rendre au Stadio Olimpico. Le temps de dénicher un hôtel pas trop cher (mais pas borgne pour autant !), qui vous coûtera tout de même 8 à 9000 litres par nuit. Le temps de choisir trois fruits à l'étal d'un marchand itinérant, et de comprendre que cette grappe de raisin, cette pêche et cette poire vous coûtent au total 1150 litres (ou plus de 5 FS !). Le temps, enfin, de repérer l'autobus no 39, et vous voilà rendu, pour pas plus de 50 litres, aux environs du Foro Italico.

2 SEPTEMBRE

Le stade n'est de loin pas comble, mais le public est péniblement chauvin. Hier, nous dit-on, la délégation polonaise fut abreuvée de sifflets. Souvenez-vous : en juin dernier, par qui l'équipe italienne fut-elle éliminée des championnats du monde de football ?...

Avec ses 16 printemps, la grande et blonde Danoise Lea Olafsson (4'19''9 sur 1500 m l'an passé) est la benjamine de ces championnats. Sept autres filles, dont trois Roumaines, n'ont que 17 ans. Le plus jeune des garçons est un Espagnol, âgé lui aussi de 17 ans, mais inscrit sur 200 m. Quant aux Italiens Diana (4 x 100 m), et Ferrarini (hauteur), et au Polonais Wszola (hauteur), ils n'ont qu'un an de plus. Chez les filles, on compte 11 participantes âgées de 18 ans ; la plus connue est Ulrike Meyfarth, championne olympique de la hauteur à Munich.

Le premier titre

A l'opposé, c'est une femme, la discobole écossaise Payne, née en 1933, qui est la doyenne des quelque 1200 participants. Elle partage ce tout premier titre avec le lanceur de marteau... Payne, Britannique lui aussi, mais né en 1931. Viennent ensuite les marcheurs Weidner (Allemagne de l'Est), 41 ans, Bondarenko et Golubnich (URSS), qui ont tous deux 38 ans. On sait que Gaston Roelants (marathon) ne cache pas ses 37 ans bien sonnés, tout comme le discobole tchécoslovaque Danek (champion olympique à Munich) et l'Anglaise Joyce Smith, une rousse qui a débuté en course à pied en 1954, a participé aux Jeux de Rome en 1960, mais qui n'en est pas moins l'une des favorites du 3000 m de tout à l'heure.

On pense généralement que la Soviétique Bragina dominera cette épreuve comme à Munich sur 1500 m. Probable. Ce qui l'est davantage c'est la cascade de performances que les filles vont désormais obtenir — à Rome ou ailleurs — sur la plus longue distance qui leur ait été jusqu'ici concédée sur piste : 3000 m ! Dans combien de lustres ou de décennies les vieux messieurs qui d'ordinaire décident des goûts et des aptitudes athlétiques des jouvencelles leur permettront-ils de s'exprimer elles aussi sur les longues distances, celles-là mêmes auxquelles elles sont physiologiquement prédestinées ? Il a fallu attendre 1960 pour voir le 800 m féminin olympiquement réhabilité, mais 14 ans seulement pour passer officiellement au 1500 m (1969) puis au 3000 m (1974). Patience et longueur de temps... oui, n'est-ce pas l'une des principales qualités requises des coureurs de fond ?

Rencontre avec Raymond Pointu, le rédacteur en chef du « Miroir de l'athlétisme »¹⁾, et correspondant du « Monde ».

— Il paraît, nous dit-il, que Sierre-Zinal fut un grand succès. Comment cela s'est-il passé ? J'aurais bien aimé suivre cela de près.

* Voir aussi « Tribune », page 37.

¹⁾ Voir aussi page 27.

Nous lui précisons notamment que dans la seule catégorie compétition 33 femmes ont terminé l'épreuve.

Sur ces entrefaits, la Française Marie-Françoise Dubois améliore le record national du 800 m (en 2'01''2). Mais déjà la foule scande le nom de Fiasconaro, le recordman mondial du 800 m (1'47''3). Retardé dans sa préparation, celui-ci va se qualifier « à l'économie »... mais de justesse. Le Yougoslave Susanj garde son poste de favori. Que fera Marcel Philippe, ce New-Yorkais qui porte le maillot français parce que son père a l'accent breton ?

— *Aoh Philippe!* nous disait en juillet l'Américain Tom Fleming, deux fois second du marathon de Boston. *Premier en France, oui, mais seulement peut-être dixième chez nous...*

Les pigeons

Et de sourire du « patriotisme » du ci-devant citoyen français, un pain blanc importé que la Fédération française mange à parcimonieuses bouchées, trop heureuse de tenir son Fiasconaro. Cet « Italien », on le sait, a vécu en Afrique du Sud... Ah que ne ferait-on pas, en France ou ailleurs, pour que le drapeau national monte au mât dit d'honneur !

— *Les Italiens ! ne m'en parle plus... des gangsters !*

Notre ami Jeannotat a cette curieuse façon de nous aborder, courroucé, dépité, et pour tout dire abasourdi.

— *Ma voiture avait été visitée une première fois à Gênes, nous explique-t-il. Une seconde fois ici même à Rome, devant mon hôtel. On avait fait chou blanc. Ce matin, je l'avais laissée sur une rive du Tibre, et j'étais allé à 30 m de là m'étendre quelques instants sur la plage. Au retour, je tombe des nues : enfoncées les deux petites vitres... et envolée ma serviette, avec tout ce qu'elle contenait : argent, passeport, et toute une documentation patiemment constituée depuis des semaines... Des gangsters !*

L'athlétisme a attiré à Rome une foule de « pigeons » étrangers, mais aussi des bandes de voleurs prêts à les « plumer ». Il faudra donc avoir sans cesse l'œil ouvert.

D'ailleurs, le temps ne suspend pas son vol pour autant. Il est 20 h 30, l'excellent service de presse nous précise qu'il règne une humidité de 95 pour cent et que la température atteint 25° C. Départ de la première finale, celle du 3000 m féminin.

— *Je souhaitais la victoire d'une femme vraiment féminine*, nous dira ensuite Manfred Steffny. *Avec la Finlandaise Nina Holmen, présentée en photo dans le SPIRIDON d'avril, on ne pouvait guère souhaiter mieux !*

C'est vrai qu'elle est jolie... Mais la médaille de bronze de la Londonienne Joyce Smith nous plaît tout autant : combien d'hommes de 37 ans seraient capables, par cette chaleur humide, de courir le 3000 m en 8'57''4 comme elle vient de le faire ?

Tel un picador

Clou de la soirée, le 10 000 m. Ce fut une belle course, c'est l'avis de beaucoup. Encore que — et c'est le nôtre — des considérations tactiques plus ou moins plausibles aient par trop tempéré les ardeurs de la plupart des meilleurs. 2'44'' pour le premier kilomètre, 2'50'' — 2'54'' pour chacun des 8 km suivants, et 2'34'' pour le kilomètre final : nombreux sont ceux qui aujourd'hui réussissent, dans ces conditions, à ne jamais perdre pied définitivement.

En vain l'Espagnol Haro avait crânement tenté d'imposer un train « décent », susceptible de fatiguer ses adversaires avant les derniers hectomètres. En vain l'Anglais Simmons, tel un picador, avait essayé d'ébranler le pelo-

ton par des à-coups, d'ordinaire douloureux : tout cela ne suffit pas à asphyxier Kuschmann, de la République démocratique allemande, qui eut au bon moment assez de ressources pour résister au finish de Simmons. Excellente course du Français Liardet, 12e avant les trois Tchécoslovaques, venus pourtant avec de bien meilleures références que lui.

3 SEPTEMBRE

— *Quel est votre favori pour le marathon ?* nous demande à brûle-pourpoint Jacques Sluys, le journaliste de « La Dernière Heure » de Bruxelles.

— Ma foi, il y a Thompson et Lismont, bien sûr. Mais depuis hier soir je penche aussi pour l'Italien Cindolo, 3e de ce 10 000 m (en 28'27"2), et qui a couru cette année le marathon en 2 h 15'. Dimanche, il aura avec lui des milliers et des milliers de tifosi... Il est vrai qu'il courra avec une médaille de bronze autour du cou, ce qui peut tout aussi bien l'inciter à abandonner. Je crois sincèrement que Roelants peut terminer à la troisième place.

— *Le père Roelants...* songe Sluys. *Ce serait le comble. Cela prouverait en tout cas que Sierre-Zinal n'a pas été aussi néfaste qu'on l'a dit...*

Avec son inaltérable gentillesse, la Suissesse Marijke Moser nous explique... qu'elle ne s'explique pas sa contre-performance sur 3000 m (14e en 9'32"8).

— *J'ai l'habitude, nous dit-elle, de débiter plus rapidement que je ne termine. C'est pour ça que je n'ai pas hésité à mener. Et tout à coup, je n'ai pu suivre le train des premières...*

Le dernier wagon

Le 3000 m est une distance trop neuve encore pour qu'en compétition les filles sachent bien l'empoigner. Au congrès de l'IAAF (International Amateur Athletic Federation), qui vient de se dérouler à Rome, on aurait d'ailleurs débattu des courses d'endurance, et même du marathon féminin. Une tendance nettement favorable se serait dessinée.

Organisateurs et dirigeants conservateurs, le « train » est en marche. A trop vouloir tergiverser, à refuser toute réforme, vous vous décideriez à le prendre en marche, alors même qu'au loin disparaîtra le dernier wagon...

Il fait une chaleur torride et humide lorsque, harnaché de tout notre matériel (pour ne pas avoir à le quitter des yeux !) nous allons nous entraîner avec Jeannotat au fameux Stade des Marbres, édifié dans les années trente, en pleine « splendeur » fasciste. Un fascisme qui ces temps-ci semble peu à peu renaître de ses cendres.

La manière

Dans toute manifestation aussi vaste et diverse que ces championnats, il y a forcément de tout petits détails qui échappent à l'attention du grand public. La « chaussure de Meta Antenen » illustre l'un de ces petits mais significatifs riens. Jugez-en !

On sait ou non que les sauteurs en longueur ont l'habitude de placer des repères pour bien s'y retrouver dans leur progression vers le sautoir. Meta avait donc disposé une chaussure en bordure de la piste de saut. Ce que voyant, une éminente personnalité de l'athlétisme européen, juge-arbitre à ces heures, vint sans mot dire ôter ladite chaussure. Il avait certes pour lui le règlement (sont seules autorisées les marques fournies par l'organisateur)... mais non la manière de l'appliquer. Meta Antenen eût sans doute apprécié de moins germaniques façons, elle qui après Munich reçut le prix du fair-play.

En soirée. Madame Dubois améliore une fois encore le record de France du 800 m (2'00"3), sans pourtant donner l'impression d'aller au bout de ses possibilités. Cela suffira-t-il à faire oublier aux Français que Marcel Philippe a été éliminé le plus normalement du monde sur 800 m ?

La marche clôt cette soirée peu copieuse. Vainqueur au terme des 20 km, le Soviétique Golubnich, un « vieux » de 38 ans, à 8 secondes du puissant Allemand Kannenberg. Le drame est dans l'air lorsque survient le Britannique Roger Mills : à 60 m de l'arrivée, le voilà qui commence à tanguer. Il lui faut bientôt 2-3 couloirs pour progresser vers le terme de l'épreuve. A 10 m du but, tangent de plus en plus, Mills plie peu à peu, mais ne rompt pas.

— *Du théâtre !* s'écrie quelqu'un derrière nous.

La ligne d'arrivée franchie, on voit « l'acteur » attendre qu'un brancard ou des bras l'accueillent. Rien, personne. Il titube, manque de s'effondrer, tient bon, et se laisse enfin tomber dans les bras d'un officiel. Aux dires de spécialistes, cette issue malheureuse serait tout simplement le fait d'une excessive humidité de l'air très chaud : 95 pour cent par 25° C à 20 heures ce 3 septembre.

Un enthousiasme justifié

Au Stade des Marbres, nous rencontrons le Français Liardet, 12e du 10 000 m de la veille.

— *Rien que de penser à Sierre-Montana, nous dit-il d'emblée, j'ai les jambes qui tournillent... Moi, ce sont ces courses-là que je préfère. Si je trouve de nouveau quelqu'un pour garder mon troupeau de moutons, je ferai aussi le marathon de Neuf-Brisach. A propos, j'espère que tu ne tarderas plus à faire démarrer les SPIRIDON-Clubs : on en a tous besoin. Autant parce que les coureurs doivent bénéficier d'une organisation bien à eux, que parce que le succès de toutes ces courses qui se multiplient prouve bien que les gens cherchent à se dépenser physiquement dans une ambiance et un cadre naturels. C'est-à-dire hors des stades. Les SPIRIDON-Clubs vont amener une foule de gens à l'athlétisme. Alors, pourquoi les Fédérations nationales auraient-elles quelque chose à en craindre ?*

Bien sûr qu'elles ont tout à y gagner, elles qui d'ailleurs ne peuvent pas faire grand-chose pour les gars qui n'appartiennent pas à l'élite. Il va falloir leur expliquer tout cela, en souhaitant avoir affaire à des interlocuteurs désireux de marcher avec leur temps.

Bruno Bonomelli, statisticien et historien sportif de renom²⁾, a interrogé à ce sujet le marquis d'Exeter soi-même.

— *J'ai parlé, nous dit-il, des 50 km marche, qui ne figurent pas au programme des prochains Jeux olympiques. Bientôt ce sera le tour des 20 km, j'ai dit. Puis du marathon... Ah non, m'a répondu le président de l'IAAF, le marathon c'est la pupille de nos yeux (Bonomelli rigole, il répète :) La pupille de nos yeux, qu'il a dit. A cette conférence de presse, j'ai même parlé de SPIRIDON, et d'une future organisation en faveur de la course à pied pour l'élite et pour les autres. L'Allemand Steffny l'a questionné dans le même sens. Le marquis a répondu clairement : en principe nous sommes favorables à tout ce qui popularise le sport.*

4 SEPTEMBRE

Dès le matin, c'est parti !

Est-ce l'eau qui a servi à nettoyer la salade de la veille, ou quelque fruit... Toujours est-il qu'avec la chaleur ambiante les intestins se sont mis à danser la redoutée farandole ! Tirés de notre trousse de coureur à pied, l'Entéro-Vioforme et l'Intestopan de service s'avèrent incapables de nous donner plus que des sursis.

— *J'ai interdit aux athlètes non seulement l'eau du robinet, nous dira le docteur Oberholzer, médecin de l'équipe suisse, mais en core la simple salade, parce qu'on la lave avec cette eau. J'ai déconseillé aussi les fruits. Naturellement, cela concerne les athlètes qui n'ont pas encore concouru. Les autres ? ma foi, c'est à leurs risques et périls. Il existe d'ailleurs un excellent médicament qui vous remettra d'aplomb en 24 heures.*

Et joignant le geste à la parole, il nous remet du Reasec³⁾, qui tiendra sa promesse.

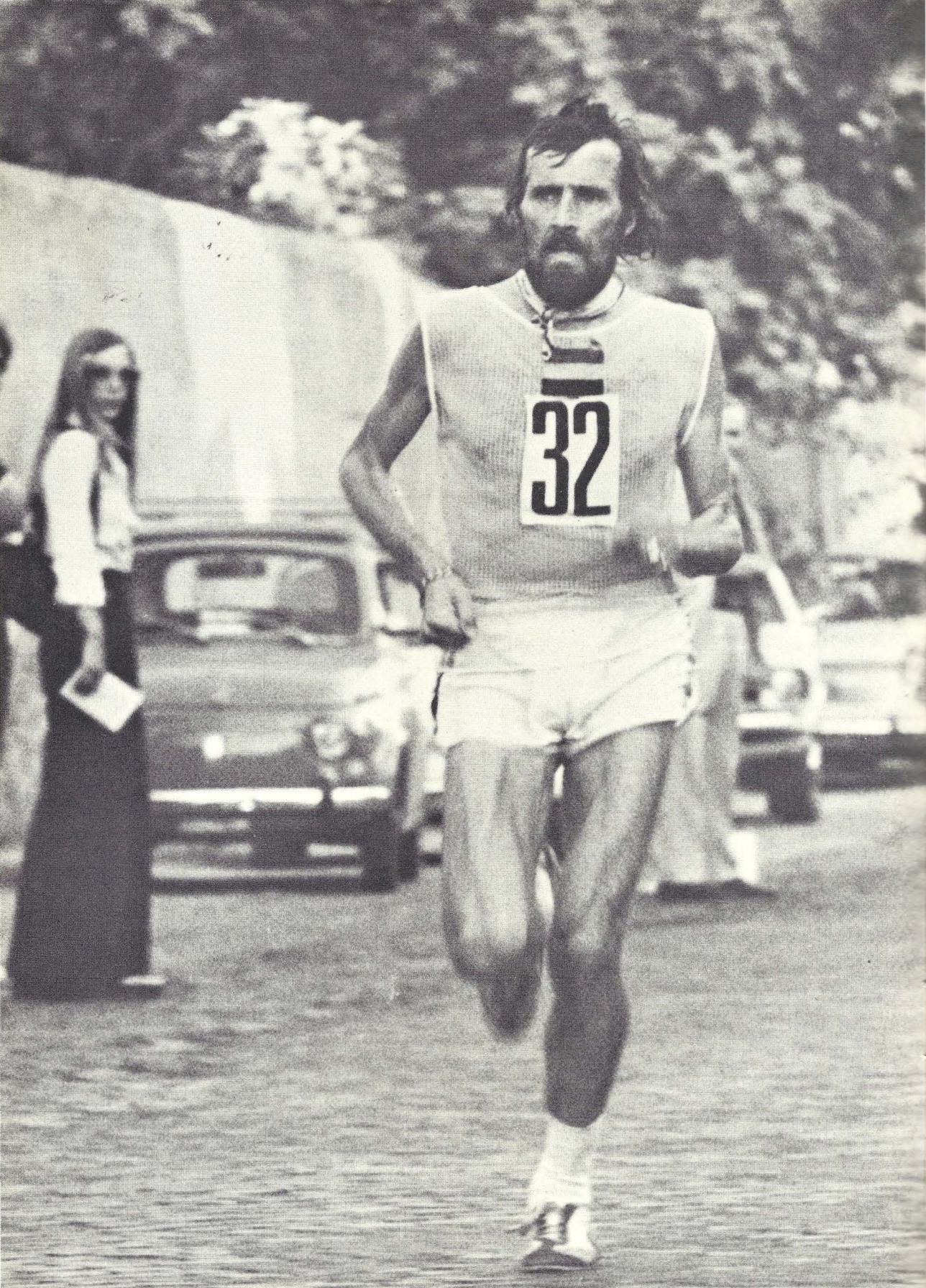
²⁾ Voir en page 28.

³⁾ de Cilag AG, Schaffhausen, Suisse.

Photo de la p. 9 (ci-contre) : Tel un picador, l'Anglais Simmons (339) porte un à-coup au peloton du 10 000 m. Suivent son compatriote Ford (316), le Polonais Malinowski (728), futur vainqueur du 3000 m steeple, l'Espagnol Haro (906), et le Finlandais Viren (204). Quant à l'Italien Fava (601) et à l'Allemand Uhlmann (492), ils vont abandonner. (Photo Horstmüller).

Photo de la p. 10 : Gaston Roelants luttant pour la médaille de bronze du marathon. (Photo Noël Tamini).





Vivre telle course, telle finale, c'est pouvoir choisir tel l'image, tel fait parmi tous les autres, et donc ne plus devoir boire les seules images sélectionnées par tel régisseur. Pour cela, vous vous munissez d'une paire de jumelles, et vous regardez tout votre saoul.

Un sourire, un geste spontané...

La cérémonie protocolaire du 400 m féminin : vous voyez Rita Wilden (3e en 50''58) se lisser une mèche de cheveux au moment où la Finlandaise Sallin (50''14 !) monte sur la plus haute marche. Venus d'un coin de stade toujours très animé, des cris vous font alors y regarder de plus près : ce sont des tifosi, puis des supporters finlandais (on dit qu'ils sont 200), puis leurs homologues allemands, qui courent en déployant leurs drapeaux nationaux.

Aperçu lui aussi grâce aux jumelles, il y a ce soir-là un sourire, un geste spontané... hélas interrompu par une attitude incompréhensible. L'Anglais Pascoe venait de remporter le 400 m haies (en 48''82), devant le Français Nallet (48''94), qui démontrait ainsi de manière émouvante qu'on peut avoir frôlé les sommets de la gloire (en 1972), puis touché au fond de la détresse morale, sans pour autant que s'éteigne la petite flamme intérieure. Qu'on peut donc être et avoir été. Le Grec Stavros Tziortzis (4e en 49''71) savait peut-être tout cela lorsqu'il s'avança vers Nallet la main tendue, comme pour mieux lui offrir, avec son sourire, l'hommage du vaincu. Nallet le regarda, mais passa outre, refusant la main du Grec... Qui dira jamais ce qui dans le sourire de Tziortzis avait noyé le regard du Français ?

La finale du 800 m féminin accoucha de performances d'une rare et haute homogénéité : de 1'58''1 à 2'01''5 guère plus trois secondes séparant la Bulgare Tomova de la sculpturale mais belle Allemande Gisela Klein, 8e. Entre elles, il y eut les 1'59''9 (nouveau record national) d'une petite mais volontaire Française. Ce qui fit dire aussitôt à Antoine Blondin — vous savez, l'écrivain — qu'en France les performances de Madame Dubois « ont permis au demi-fond de ne pas toucher le fond ».

Le kamikaze

Une heure plus tard, Marcello Fiasconaro, l'Italo-Sud-Africain, va s'efforcer de torpiller la finale du 800 m comme un kamikaze, qui ferait 7 victimes. Cela nous remet en mémoire cet accident survenu il y a quelques années dans le Val d'Anniviers : avec ses 5 occupants, une voiture s'était élançée hors d'un virage, plongeant dans un abîme d'une centaine de mètres. Les victimes périrent en quelques secondes de fracas, désarticulées et mutilées par les aspérités du granit. Seul un homme en réchappa, réussissant même à se hisser sur le bord de la route par ses propres moyens.

Lançant la course à 50''10 aux 400 m et à 77''6 aux 600 m, Fiasconaro entraîna à sa suite 6 coureurs s'époumonant jusqu'à la ligne d'arrivée, tels des pantins mal articulés. A 200 m du but, Luciano Susani, Yougoslave d'une rare prestance, les avait laissés là, tel un superman... 1'44''07 pour ce citoyen de l'ancienne Fiume, 1'45''8 pour le second, le junior anglais Overt.

Longtemps encore, sous les pins environnants, tandis que dans les gradins cliquetaient les machines à écrire, les crickets prolongeaient à leur façon les applaudissements d'une foule qui venait d'assister à l'un de ces exploits que l'on dit inoubliables.

5 SEPTEMBRE

Il fait chaud comme à l'ordinaire, nous sommes « extra muros », et nos chaussures frappent en cadence le sol bitumé de la Via Appia. Jusqu'aux Catacombes, la circulation des « chars » (n'est-ce pas ainsi qu'on désigne encore les automobiles dans le parler du Québec ?) est intense. Ils se raréfient ensuite sur la route, maintenant étroite, et pour tout dire antique. Le macadam n'a pas recouvert tous les gros pavés de jadis. Certains affleurent çà et là, érodés par des siècles et des siècles de circulation hippomobile. Et dans la chaleur matinale, sous des pins parcourus par la musique de centaines de cigales, il vous suffit de poser le pied sur un antique pavé pour qu'aussitôt vous croyiez entendre le fracas des chevaux et des chars d'une cohorte en route vers quelque résidence campagnarde. A moins que, peu bucoliquement, vous n'imaginiez le défilé de troupes rescapées d'une lointaine campagne africaine...

— Ces sculptures que vous voyez là sur les bords de la route, explique l'historien Boris Acquadro à la tête d'un quarteron de coureurs à pied, c'est avec ces inscriptions gravées qu'autrefois on saluait l'arrivée à Rome des héros du jour.

— Un peu comme les banderoles d'aujourd'hui pour Merckx, Poulidor ou Gimondi ?

— Sauf que ça durait plus longtemps...

Paroles et cris s'envolaient en effet, tandis que les écrits étaient restés... là, imprimés dans la pierre au bord de la Via Appia Antica, et commentées des siècles plus tard par notre ami speaker !

Jeudi, jour de repos. Au Stade olympique, mais pas au centre de presse, un modèle du genre disent les vieux journalistes. L'élimination de Brijdenbach, en demi-finale du 400 m, continue d'alimenter les conversations des journalistes belges. Mal conseillé, disent les uns. Erreur de jeunesse, ont titré les autres. Jetant un peu d'huile sur ce feu, le quotidien français « L'Equipe » assure que c'est le cerveau belge qui convient le mieux aux greffes de cet organe, car... il a très peu servi !

Les fameux anabolisants

Le soir, nous rencontrons le docteur X. sur la Via Veneto.

— Les anabolisants, nous répondra-t-il au cours de cet entretien, nous les utilisons pour certains athlètes. Mais seulement par injection et sous strict contrôle médical, de manière à éviter tous effets secondaires fâcheux. Ainsi l'athlète ne risque absolument rien.

— Des savants anglais auraient mis au point une méthode permettant de déterminer si l'athlète a recouru à ces substances, très prisées des discoboles et autres familiers des haltères.

— Oui, dit-il avec un sourire en coin, mais la méthode s'applique aux seuls anabolisants absorbés dans les trois semaines précédentes. Or, on sait que les habitués de ces substances les prennent bien antérieurement, pour améliorer leurs capacités d'entraînement. S'agit-il donc vraiment d'un doping ? Si l'on décide d'interdire les anabolisants, il faut les classer parmi les « substances interdites » plutôt que parmi les « produits dopants ».

— Les anabolisants agissent sur la musculature. Mais qu'en est-il des tendons et des articulations ? Car on attribue certaines blessures des tendons à l'utilisation de ces substances.

— Non, on sait maintenant que ces blessures sont aussi fréquentes chez les « anabolisés » que chez les autres. Par contre, il paraît aujourd'hui démontré que sous l'effet, direct ou indirect, des anabolisants, les tendons se fortifient eux aussi.

Parler des tendons, c'est évoquer la tendinite. A propos de tel athlète d'élite ainsi blessé, un entraîneur nous dira :

— Il y a plusieurs années que je lui ai conseillé de se faire fabriquer des chaussures spéciales, conformes à ses pieds. Peine perdue. Et maintenant voilà des mois qu'il traîne une tendinite... Ah les athlètes ! il leur faut aussi et surtout de l'intelligence...

6 SEPTEMBRE

La baisse du taux d'humidité (de 95 à 85 pour cent) rend l'air un peu plus respirable. Le matin, Lismont est allé reconnaître le parcours du marathon.

Un favori confiant

— Je crois que ça ira bien, nous dit-il. Un tout petit peu vallonné vers la mi-parcours, mais j'aime assez ça. D'ailleurs, je me sens en forme. J'ai couru hier durant 1 h 30 pour que mes jambes s'habituent bien à l'asphalte.

Ce qu'il y a de particulier chez ce coureur, c'est — il nous l'a dit et répété — qu'il s'entraîne rarement plus de 45 min. par séance, et toujours deux fois par jour (trois fois à l'approche des grandes compétitions). La chose est même si surprenante que d'autres coureurs pensent fermement que Lismont ment.

— Je travaille 7 heures par jour au bureau, nous explique-t-il à leur intention. Cette année j'ai même dû préparer des examens. Et puis, je suis naturellement endurant (j'ai gagné Sedan-Charleville quand j'étais encore quasiment junior) : pourquoi donc travailler spécialement mon endurance par de longues séances ? Par contre, je cours souvent en compétition, autant pour améliorer

800 m féminin (demi-finales)

I. Suman, 2'00"2; Dubois, 2'00"3; Gerasimova, 2'00"8; Klein, 2'01"5; Pohland, DDR, 2'01"9; Purcell, Eire, 2'04"0; Schtereva, Bul, 2'04"1; Wright, GB, 2'04"9
II. Hoffmeister, 2'03"0; Katolik, 2'03"1; Tomova, 2'03"3; Morgunova, 2'03"6; Van Nuffel, Bel, 2'04"1; Kiernan, GB, 2'05"4
Finale
1. L. Tomova, Bulgarie 1:58,1
2. G. Hoffmeister, DDR 1:58,8RN
3. M. Suman, Roumanie 1:59,8
4. M.F. Dubois, France 1:59,9RN
5. V. Gerasimova, URSS 2:00,1
6. N. Morgunova, URSS 2:00,8
7. E. Katolik, Pologne 2:01,4
8. G. Klein, BRD 2:01,5

1500 m féminin, séries

I. Hoffmeister, 4'11"7; Dorio, 4'12"1; Pangelova, 4'12"8; Andrei, Rou, 4'14"1; Tchavdarova, Bul, 4'15"1; Surdel, Pol, 4'18"7; Soerum, Nor, 4'19"3; Olafsson, DK, 4'28"0; Schenk, BRD, 4'30"1
II. Andersen, 4'11"5; Smith, 4'12"0; Krebs, 4'13"2; Chtereva, Bul, 4'14"7; Purcell, Eire, 4'15"1; Bragina, URSS, 4'17"8; Cruciatu, I, 4'22"6
III. Kazankina, 4'11"4; Tomova, 4'11"5; Wellmann, 4'11"5; Lindh, 4'11"5; Klapczynski, 4'11"7; Valero, 4'13"0; Castelein, Bel, 4'13"2; Holmen, Fin, 4'14"6

Finale

1. Hoffmeister, DDR 4:02,3RN
2. Tomova, Bulgarie 4:05,0RN
3. Andersen, Norvège 4:05,2RN
4. Kazankina, URSS 4:05,9
5. Pangelova, URSS 4:08,9
6. Klapczynski, DDR 4:10,5
7. Valero, Espagne 4:11,6RN
8. Smith, GB 4:12,3
9. Dorio, Italie 4:12,7
10. Wellmann, BRD 4:16,3
11. Lindh, Suède 4:17,5

3000 m féminin (17 partantes)

1. N. Holmen, Finlande 8:55,2RN
2. L. Bragina, URSS 8:56,2
3. J. Smith, GB 8:57,4
4. N. Andrei, Roumanie 8:59,0RN
5. P. Cacchi, Italie 9:01,4
6. B. Ludwischowska, Pologne 9:05,2RN
7. A. Yeoman, GB 9:07,0
8. T. Pangelova, URSS 9:10,6
9. I. Bondarchuk, URSS 9:16,6
10. R. Pentlinowska, Pologne 9:22,8
11. E. Gustafsson, Suède 9:24,2
12. R. Tchavdarova, Bulgarie 9:31,0
puis Castelein, Bel, 9:31,2; Moser, CH, 9:32,8; Valero, E, 9:35,4; Prasek, Pol, 9:48,4

800 m masculin (demi-finales)

I. Ovet, 1'47"1; Susanj, 1'47"2; Stolle, 1'47"4; Wulbeck, 1'47"4; Philippe, F, 1'47"5; Svensson, S, 1'47"7; Plachy, CSSR, 1'47"9; Ohlert, DDR, 1'48"6
II. Ponomarev, 1'47"6; Fiasconaro, 1'47"7; Fromm, 1'47"7; Taskinen, 1'47"7; Ghipu, Rou, 1'47"8; Van Zezer, Bel, 1'48"0; Mamede, Por, 1'48"5; Schmid, BRD, 1'48"6
Finale
1. L. Susanj, Yougoslavie 1:44,1RN
2. S. Ovet, GB 1:45,8
3. M. Taskinen, Finlande 1:45,9
4. V. Ponomarev, URSS 1:46,0
5. G. Stolle, DDR 1:46,2
6. M. Fiasconaro, Italie 1:46,3
7. D. Fromm, DDR 1:46,3
8. W. Wulbeck, BRD 1:46,3
Aux 400 m: 50"1 (Fiasconaro)
Aux 600 m: 1'17"6 (Fiasconaro)

1500 m masculin, séries

I. Hogberg, 3'42"0; Scharn, 3'42"5; Gysin, 3'42"6; Justus, 3'42"8; Szordikowski, Pol, 3'43"7; Kovac, CSSR, 3'44"7; Hartnett, Eire, 3'46"6; Mamede, Por, 3'47"1; Larsen, DK, 3'47"7
II. Wasilewski, 3'43"0; Wessinghage, 3'43"1; Ekman, 3'43"2; Ghipu, Rou, 3'43"4; Zarcone, I, 3'44"4; Anisim, URSS, 3'44"7; Clement, GB, 3'45"0; Kaupang, Nor, 3'47"0
III. Wellmann, 3'42"4; Pantelei, 3'42"6; Philippe, 3'42"7; Hansen, 3'43"1; Vasala, 3'43"3; Riga, I, 3'43"5; Smedley, GB, 3'43"6; Janczuk, Pol, 3'45"2; Onescu, Rou, 3'46"7; Charvetto, Gib, 3'55"4
Finale
1. Justus, DDR 3:40,6
2. Hansen, Danemark 3:40,8
3. Wessinghage, BRD 3:41,1
4. Scharn, Pays-Bas 3:41,3
5. Pantelei, URSS 3:41,4
6. Vasala, Finlande 3:41,5
7. Wellmann, BRD 3:41,6
8. Gysin, Suisse 3:41,8
9. Hogberg, Suède 3:42,3
10. Ekman, Suède 3:42,5
11. Wasilewski, Pologne 3:42,7
12. Philippe, France 3:46,0

5000 m, séries

I. Polleunis, 13'38"8; Böro, 13'38"6; Penkava, 13'38"8; Kuschmann, 13'39"2; Black, GB, 13'41"8; Cerrada, E, 13'56"8; Meier, CH, 14'05"4; Koussis, Gr, 14'07"0
II. Päivärinta, 13'56"6; A. Kvalheim, 13'56"8; Hoffman, 13'59"4; Zatonski, CSSR, 14'01"4; Nogala, Pol, 14'07"0; C. Stewart, GB, 14'17"2; Coghlan, Eire, 14'29"6
III. Foster, 13'37"0; Hermens, 13'37"4; K. Kvalheim, 13'37"8; Viren, 13'38"2; Floroiu, 13'39"0; Svet, 13'40"8; Hildenbrand, 13'41"4; Cairoche, F, 13'59"6

Finale

1. Foster, GB 13:17,2
2. Kuschmann, DDR 13:24,0RN
3. Viren, Finlande 13:24,6
4. Hermens, Pays-Bas 13:25,6RN
5. Floroiu, Roumanie 13:27,2RN
6. A. Kvalheim, Norvège 13:27,2
7. Hoffman, CSSR 13:29,0
8. Hildenbrand, BRD 13:32,0
9. Zatonski, URSS 13:39,6
10. Svet, Yougoslavie 13:41,6
11. Böro, Norvège 13:45,8
12. Penkava, CSSR 14:00,6
13. Päivärinta, Finlande 14:14,2
14. K. Kvalheim, Norvège 14:19,0
15. Polleunis, Belgique 14:23,2
Par km: 2'39"2 (Foster) - 2'41"0 (Foster) - 2'41"0 (Foster) - 2'37"2 (Foster) - 2'38"8 - Dernier tour en 62"2

10.000 m (31 partants)

1. M. Kuschmann, DDR 28:25,8
2. A. Simmons, GB 28:25,8
3. G. Cindolo, Italie 28:27,2
4. B. Malinowski, Pologne 28:28,0
5. N. Pucklakow, URSS 28:29,2
6. K. Böro, Norvège 28:29,2
7. L. Viren, Finlande 28:29,2
8. M. Haro, Espagne 28:36,0
9. D. Black, GB 28:36,6
10. B. Ford, GB 28:37,4
11. K. Lismont, Belgique 28:41,2
12. P. Liardet, France 28:42,8
puis Hoffman, CSSR, 28:44,4; Floroiu, Rou, 28:51,8; Nogala, Pol, 29:04,8; Suchan, CSSR, 29:06,0; Risa, Nor, 29:07,4; Svet, You, 29:08,4; Päivärinta, Fin, 29:21,6; Jansky, CSSR, 29:23,2; Leiteritz, DDR, 29:32,6; Hermens, NL, 29:41,0; Legowski, Pol, 29:49,6; Koussis, GR, 29:54,6

3000 m steeple (séries)

I. Fava, 8'25"2; Karst, 8'26"4; Glans, 8'28"0; Thys, Bel, 8'34"2; Villain, F, 8'45"0; Bicourt, GB, 8'52"4; Risa, Nor, 8'58"8
II. Malinowski, 8'23"6; Kantanen, 8'23"6; Bartos, 8'32"0; Davies, GB, 8'36"0; Soernes, Nor, 8'44"2; Leyens, Bel, 8'45"4; Martin, F, 8'46"8; Leddy, Eire, 9'04"6
III. Gärderud, 8'23"6; Cefan, 8'25"8; Wehrli, 8'26"0; Frähmcke, 8'26"8; Moravcik, 8'28"0; Bucheit, 8'31"0; Campos, E, 8'38"2; Camp, GB, 8'44"4

Finale

1. Malinowski, Pologne 8:15,0RN
2. Gärderud, Suède 8:15,4
3. Karst, BRD 8:18,0RN
4. Fava, Italie 8:19,0RN
5. S. Wehrli, Suisse 8:26,2
6. Cefan, Roumanie 8:26,6
7. Frähmcke, BRD 8:26,6
8. Buchheit, France 8:30,2
9. Glans, Suède 8:31,4
10. Moravcik, CSSR 8:34,4
11. Kantanen, Finlande 8:43,2
12. Bartos, CSSR 8:49,6

Marathon (30 partants)

1. Thompson, GB 2:13:18
2. Lesse, DDR 2:14:57
3. Roelants, Belgique 2:16:29
4. Plain, GB 2:18:02
5. Reyevn, Belgique 2:19:36
6. Szekeres, Hongrie 2:20:12
7. Cindolo, Italie 2:20:28
8. Cusack, Eire 2:22:05
9. Leiviskä, Finlande 2:22:45
10. Laptev, URSS 2:23:15
11. Accaputo, Italie 2:24:06
12. McDavid, Eire 2:25:07
13. Jensen, Danemark 2:26:54
14. Sercombe, GB 2:27:13
15. Jansky, CSSR 2:27:40
16. Legowski, Pologne 2:27:45
17. Mladek, CSSR 2:30:16
18. Suchan, CSSR 2:30:42
19. Paukkonen, Finlande 2:31:11
20. Mielke, BRD 2:32:21
21. Chudecki, Pologne 2:34:15
22. Strelezh, URSS 2:34:55

Records nationaux améliorés

*800 m f./1'47"5, Mamede, Portugal
*800 m f./2'02"3, Lindh, Suède
2'03"6, Van Nuffel, Belgique, ég.
2'01"2, Dubois, France
2'02"8, Purcell, Eire
3000 m f./8'55"2, Holmen, Finlande
8'59"0, Andrei, Roumanie
9'05,2, Ludwischowska, Pologne
*800 m f./2'00"3, Dubois, France
*800 m f./1'44"1, Susanj, Yougoslavie
800 m f./1'58"8, Hoffmeister, DDR
1'59"9, Dubois, France
3000 m st./8'25"8, Cefan, Roumanie
8'26"0, Wehrli, Suisse
*1500 m masculin:
3'55"4, Charvetto, Gibraltar
1500 m féminin:
4'13"0, Valero, Espagne
4'13"2, Castelein, Belgique
4'15"1, Purcell, Eire
*3000 m st./8'15"0, Malinowski, Pol
8'18"0, Karst, BRD
8'19"0, Fava, Italie
*5000 m f./13'24"0, Kuschmann, DDR
13'25"6, Hermens, Pays-Bas
13'27"2, Floroiu, Roumanie
1500 m féminin:
4'02"3, Hoffmeister, DDR
4'05"0, Tomova, Bulgarie
4'05"2, Andersen, Norvège
4'11"6, Valero, Espagne

*chronol. 2/3/4/6/7 et 8 septembre

ma résistance que parce que chaque course est pour moi quelque chose d'autre.

— Et sur le plan alimentaire ? Suis-tu un régime spécial ? Par exemple, comme le fait l'Anglais Thompson avant un marathon ?

— Non, pas du tout. Je mange normalement. Et je n'ai jamais absorbé quelque chose durant les 5 marathons que j'ai courus jusqu'ici. Dimanche, par contre, s'il fait très chaud...

Il feuillette alors le dernier numéro de SPIRIDON, et nous questionne au sujet de Thompson, l'autre favori.

— Et lui, comment il entame un marathon ?

— En principe en tête, et à la plus forte cadence qu'il peut, pour lâcher tout le monde au plus tôt. Tout le monde... sauf toi dimanche.

Gymnastique de posture

Nous dînerons ce jour-là au « Domus Mariae », où logent notamment les Belges et les Suisses. La grande maison manque peut-être de confort, mais non de policiers et de militaires. Nous plongeons une main toute personnelle dans un sac qui ne l'est pas moins lorsque l'un des policiers vient poliment s'assurer que ledit sac n'appartient pas à un confrère...

Quel qu'en soit l'objet, un entretien avec notre ami Lehmann, l'excellent et apprécié soigneur de l'équipe suisse, est toujours aussi captivant qu'enrichissant. A la cafeteria, nous l'interrogeons au sujet du coureur Blaise Schüll, et de curieuses douleurs localisées dans les muscles de ses cuisses.

— Ce type de coureur, aux jambes et aux cuisses fortement musclés, nous précise Lehmann, a surtout besoin d'exercices de gymnastique de posture, apparentée au yoga. J'ai bien observé Borzov l'autre jour. Il commence son échauffement très longtemps avant l'épreuve, en faisant tout d'abord travailler les articulations... des doigts. Puis, il adopte toute une série de postures, mais il ne court pratiquement pas, sinon au petit trot.

L'après-midi, séries de 5000 m et de 1500 m (masculin et féminin). Lea Olafsson, la benjamine, est éliminée sans pour autant décevoir (4'28"0 à 16 ans !). Le Britannique Foster fait très grand impression, contrairement aux Belges Van Mullem et Schots, qui abandonnent.

— J'avais froid... aurait dit ensuite ce dernier, en manière d'excuse.

Éliminé en 14'05"4, le grand espoir suisse Meier surprend, car il avait paru longtemps à l'aise. On le sait peu porté à travailler son endurance : ceci explique-t-il cela ? Les Belges n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils voient le fantasque Polleunis, dans une débauche d'énergie, passer en 250 m de la position d'éliminé à la 1ère place de sa série ! Et du même coup il boute hors de la finale l'Anglais Black, un outsider pourtant.

— Mais Polleunis ne fera rien en finale, prédit aussitôt notre ami Yves Mortier.

La primatiste

Une fois de plus, avant même que l'idole Mennea se prépare à gagner sur 200 m, le chauvinisme du public, attisé il est vrai par une volubile et tonitruante presse, dépasse les bornes du « déjà vu ». Peu enclin à courir après une médaille d'argent, Borzov s'était abstenu. Victoire de Mennea donc, sans que s'efface l'image de Livio Berruti, vainqueur ici même aux Jeux de 1960. Sur 200 m féminin, 2e médaille d'or pour Madame Szewinska, qui en a vu bien d'autres. Dieu sait en quel temps elle courra le 400 m (on lui prédit 48"8 !) lorsqu'elle s'y mettra vraiment.

Actuelle recordwoman ou tenante du record du monde du 400 m (en 49"9), Irena Szewinska-Kirzenstein ne l'est plus durant cette semaine. Car ici, sur le marché des néologismes on a tout simplement lancé le mot « primatiste », qui revient régulièrement aux haut-parleurs du Stadio Olimpico. Le nouveau mot n'aura peut-être vécu que 8 jours, davantage toutefois que certains records du monde.

7 SEPTEMBRE

Avec pour tout potage guère plus que la finale du 3000 m steeple et les 5 dernières épreuves du décathlon, on ne risque pas l'indigestion... On prétend d'ailleurs que les Italiens ont manipulé le programme de cette lon-

gue semaine, de manière à conserver pour chaque jour au moins une chance de médaille. Le médaillable du jour s'appelle Fava, et il va courir le 3000 m steeple. Au terme de l'épreuve, le grand Gaerderud sera tout près du record du monde (8'15"4 contre 8'14"0), mais il aura été dépassé par le lourd Malinowski (8'15"0). Derrière Fava, 4e en 8'19"0, bonne performance du Suisse Wehrli (8'26"2), dont la marge de progression paraît à la mesure de l'affabilité.

Vous connaissez le coup du chapeau ?

Grâce à un Drut excellent sur 10 m haies (13"46 en demi-finale), à un Leroy qualifié au javelot, et surtout à un autre Le Roy 2e du décathlon, les journaux de la République française vont pouvoir cocorifier bien des titres. Quoi qu'il en soit, Le Roy n'aura pas volé sa médaille.

Par contre, les voleurs continuent de sévir, et souvent avec un culot proche de la performance. L'autre jour, des Allemands n'ont-ils pas dû rentrer à leur hôtel en tenue de bain parce que leur mini-bus avait disparu, volé aux abords de la plage...

— Moi, c'est chez moi, à Grenoble, que j'ai été attaqué, nous raconte un photographe français. Deux gars à scooter sont arrivés par derrière, moteur coupé, et ils m'ont arraché mon sac avec mes appareils. Et ça s'est passé dans un sens interdit, à dix mètres de ma rédaction !

— Vous connaissez le coup du chapeau ? lui demande notre ami milanais Giors Oneto. Eh bien, ils travaillent aussi à deux : le premier vous enlève votre chapeau, vous levez les bras pour partir à sa poursuite, le second survient alors et vous subtilise votre valise. Mais vous savez, moi je voyage beaucoup, et pourtant je n'ai été volé qu'une seule fois : c'était à Marseille...

S'il y avait une médaille à décerner au « pigeon » le mieux « plumé », nul doute qu'elle irait à ce médecin de l'équipe française, auquel on vola successivement un appareil très cher, et puis (deux jours plus tard) le sac qui renfermait notamment la déclaration de vol !

8 SEPTEMBRE

Au seuil de la dernière journée, la plus copieuse pourtant, la plus captivante peut-être, on ressent comme un début de saturation, né du désir lancinant de voir enfin autre chose que de l'athlétisme. Hélas, il faudra quitter dans 24 heures cette ville que l'on dit éternelle, en s'étant pour ainsi dire privé de tout ce qu'évoque le nom de Rome. Une autre fois...

La dernière prune

Douze finales sont au menu de ce dimanche. Mais puisque l'occasion nous en est enfin offerte, nous n'assistons qu'à une seule : le marathon. Une quinzaine de journalistes vont en faire autant. On ne remarque parmi eux ni Français ni Suisses, mais 8 ou 9 Belges. C'est que Lismont incarne pour eux la dernière chance de médaille.

— A moins que Roelants... Mais quand même, ce serait un comble ! concèdent certains.

Roelants est arrivé hier seulement à Rome, où Thompson se trouvait depuis 15 jours déjà. Si l'on sait tout ou presque de l'un des héros de Sierre-Zinal, on se rend compte que Thompson a l'art de se faire oublier... jusqu'au coup de pistolet qui libère les coureurs.

Au bout de 3 kilomètres de course, il y a déjà Thompson et les autres. C'est-à-dire un coureur qui dicte la cadence du groupe de tête, et 10 autres qui s'accrochent : 3 Belges, 2 Soviétiques, 1 Britannique, 1 Polonais, 1 Hongrois, 1 Irlandais et 1 Allemand de l'Est.

Au 8e km, Thompson accélère, pour « prendre le pouls » de ses compagnons : les Soviétiques sont lâchés, les autres se contentent de suivre le chef de file. Bientôt Cusack, le vainqueur de Boston, est lui aussi décroché ; il va courir dès lors en compagnie du Britannique Sercombe et de l'Italien Cindolo, qui mène sa course à sa guise. Tout à l'arrière, le Grec Tsimingatos et les deux Danois. Courant seul, le Français Kolbeck est plus proche des derniers que des premiers : il paie probablement lui seul pour ceux qui ont accepté ou décidé de faire courir le championnat national le 3 août dernier⁴⁾, en pleine fournaise.

⁴⁾ Voir aussi en page 6.

L'un après l'autre, les coureurs du groupe Thompson perdent pied, comme un prunier que l'on secouerait sans interruption et qui ne conservera fatalement qu'une seule prune : la plus verte ! Il ne reste plus maintenant que le « vieux » Roelants, le jeune Lismont et l'excellent Allemand Lesse (vainqueur en 2 h 12'24" à Manchester en 1973).

Il fait chaud certes, mais pas excessivement. Et surtout, la quasi-totalité du parcours est ombragée. Dès le 20e km, trois vallonnements en perspective. Qu'y fera Lismont, coriace crossman, et qui affectionne les parcours cahoteux ?

Stoppés peu avant sur l'initiative grand-guignolesque d'un juge de course, les journalistes tempêtent au bord de la route. Quand nous reviendrons vers les premiers, ce sera pour voir Roelants, courant seul mais précédé de peu par Lesse, celui-ci suivant Thompson à 30-35'.

— *Le Karel est en tête, jubilent les Belges, c'est fantastique ! Il a réussi à lâcher Thompson ! Mais quelle est son avance ?*

Nous passons Thompson, imperturbable moustachu à l'œil vif. Les journalistes anglais ne disent mot. Mais où est donc Karel ? Une avance pareille, c'est pas possible ! Les Belges déchantent peu à peu : aurait-il abandonné ?

Stupeur, car on apprend tout à coup que Karel est monté dans une voiture des « carabiniers » aux alentours du 22e km. Massés 5 km plus loin, les supporters de Lismont font peine à voir. Dès lors une seule question : le père Roelants — visage émacié, barbe sombre, cheveux long — saura-t-il conserver sa 3e place ? Ce serait merveilleux !

— *Eh bien moi, j'ai perdu mon pari, constate tout à coup Stuyts. Je suis bon pour payer à boire à toute la rédaction. J'étais tellement sûr de la victoire de Lismont.*

La plus belle

Gaston paraît fatigué, il se retourne même, ce qui n'est jamais bon signe. Nous lui crions qu'il est 3e et que le suivant est à 500 m environ. Dès lors, il ne se retournera plus, ses yeux bleu gentiane plissés déjà comme pour mieux apercevoir le Stadio Olimpico. Il reste pourtant plus de dix kilomètres encore et, ensuite seulement, la médaille de bronze !

— *Ma plus belle médaille !* dira-t-il aussitôt après l'arrivée.

La plus significative aussi, car obtenue par un homme de 37 ans, sélectionné de justesse contre l'avis de beaucoup de « notables », et qui va rentrer dans son pays avec la seule médaille remise à un Belge.

Quant à Lismont...

— *Je ne sais pas ce qui s'est produit, nous avoue-t-il au Domus Mariae. C'était la zone des collines, et moi j'aime ce genre de parcours. Mais mes jambes ne répondaient plus au forçage de Thompson. Alors j'ai abandonné... Je crois bien que c'était aussi psychologique.*

Sous les coups de boutoir du « bleu », les médailles d'Helsinki et de Munich ont sans doute pesé trop lourd au cou de Lismont.

C'est pourtant un homme émerveillé quoique tout chargé de médailles, de records et de titres, c'est un vieux renard, un vieux de la vieille qui est monté sur le podium recevoir les larmes aux yeux une « simple » médaille de bronze.

Ah la faculté de s'extraire sans cesse du passé pour vivre dans le présent et le futur ! Ah le pouvoir de s'émerveiller constamment... L'art de savoir être après avoir été...

Noël Tamini

Dimanche 1er décembre à Genève

9e cross international du CHP

	départ	distance	taxe
Ecolières et cadettes B	13 h 15	1200 m	Fr. 3.—
vétérans	13 h 30	6000 m	Fr. 6.—
féminines	14 h 15	1500 m	Fr. 3.—
cadets B	14 h 30	2200 m	Fr. 3.—
juniors	15 h 10	4400 m	Fr. 4.50
cadets A	14 h 45	3300 m	Fr. 3.—
écoliers	15 h 35	1500 m	Fr. 3.—
élite (1954-1935)	16 h 00	8500 m	Fr. 6.—

Prix : aux 40 % des coureurs classés

Inscriptions (jusqu'au 14 novembre) : H. Spengler, Vermont 33, 1202 Genève

P.S. Se munir d'épingles de sûreté (dossards).



... elle sait bien
qu'elle porte
un T-shirt
SPIRIDON !

un blouson SPIRIDON ?
des bandes lumineuses
SPIRIDON ? ou encore
un short (cuisseuses) avec slip,
du « Fitogène », etc.

Vous avez le choix :

en France :

Seigneuric, 24, avenue du Bois,
77230 Moussy-le-Neuf

ou **Reffray**, 61, Traverse Signoret,
13013 Marseille

en Belgique :

Liégeois, 9 A rue de Warmifontaine,
6620 Neufchâteau

en Suisse :

Zuber (provisoirement : chez
Philippe Theytaz, 3961 Vissoie)

Prospectus et prix sur simple
demande adressée à l'un de ces
coureurs à pied (qui œuvrent tous
bénévolement)

**SPIRIDON : des coureurs
au service des coureurs !**

Classements

Courses sur piste

800 m, Stockholm, 18 juillet

1. Wohltuter, USA	1:43,90
2. A. Svensson, Suède	1:46,99

1500 m

1. Walker, Nlle-Zélande	3:35,40
2. Hansen, Danemark	3:36,95
3. U. Högberg, Suède	3:37,45
4. Gärderud, Suède	3:37,47
5. Wilson, USA	3:37,68
6. Philippe, France	3:37,90
7. Crouch, Australie	3:38,06
8. Boit, Kenya	3:38,65
9. Dyce, Jamaïque	3:40,48
10. Boxberger, France	3:42,26

2 miles

1. Dixon, Nlle-Zélande (7'44"4 aux 3000 m)	8:14,4
2. Puttemans, B (7:44,6)	8:16,6
3. Prefontaine, USA (7:45,8)	8:18,4
4. Hermens, NL (7:50,8)	8:23,2
5. Buerkle, USA (7:53,2)	8:24,2
6. Liquori, USA (7:54,6)	8:25,4
7. Nyambui, Tan (7:55,0)	8:29,6

3000 m f., Varsovie, Pol, 18-20.7.

1. Urszula Prasek	9:14,0
2. Ludwiczowska	9:15,6
3. Pentlinowska	9:16,0

800 m féminin

1. Jolanta Januchta	2:03,7
2. Fischer, DDR	2:04,4

10.000 m

1. Nogała	28:36,0
2. Smet, Belgique	28:36,6
3. Legowski	28:37,0

3000 m steeple

1. Malinowski	8:19,2RN
2. Rebazc	8:29,2
3. Lesiuk	8:31,0
4. Cierpinski, DDR	8:32,4
5. Maranda	8:35,0
6. Dulleck	8:37,4

puis Kondziar 8:39,4; Ligierski 8:39,4; Krol 8:39,8

2000 m, Londres, GB, 20 juillet

1. McLaren, Canada	5:04,77RN
2. P. Craig, Canada	5:05,10
3. Staynings	5:06,18
4. Munro, Canada	5:10,50
5. B. Smith	5:11,34
6. Lawther	5:11,66
7. Shaughnessy, Canada	5:12,46
8. Kerr, Canada	5:13,45

800 m féminin, Ost-Berlin, 21 juillet

1. Stoll, 18	2:03,8
2. Langrock, 18	2:05,9

10.000 m, Moscou, URSS, 23-26 juillet

1. Sotov	28:33,0
puis Puklakov 28:33,8; Merkuschin 28:34,4; Dshumanasarov 28:34,8; Jarulin 28:38,6 ...	

3000 m féminin

1. Bragina	9:05,0	
Bondartschuk	9:11,8; Veissa	9:13,6;
Kortschagina	9:14,6; Romanova	9:15,0;
Kossolanova	9:17,0 ...	

800 m féminin

1. Morgunova	2:01,6	
2. Gerassimova	2:01,7	
3. Safina	2:02,3	
Wachruscheva	2:03,2; Stuuła	2:03,9;
Styrkina	2:04,5; Jelisarova	2:05,5 ...

3000 m steeple

1. Skripka	8:26,6	
2. Grigas	8:27,4	
Lisovski	8:27,8; Mairov	8:30,6;
Filonov	8:31,8; Vassilkov	8:32,0 ...

1500 m féminin

1. Bragina	4:09,8
2. Pangelova	4:10,0

Achtjamova 4:14,0; Dvirna 4:14,1; Kasatchkova 4:15,5 ...

10.000 m, Meadowbank, GB, 26-27.7.

1. S. Hoffman, CSSR	28:28,40
2. J. Brown, GB	28:28,44
3. M. Baxter, GB	28:28,57
4. J. Jansky, CSSR	28:30,27

800 m féminin

1. J. Cerchlanova, CSSR	2:04,71RN
-------------------------	-----------

1500 m, Hannover, BRD, 26-28.7.

1. Paul-Heinz Wellmann	3:39,83
2. Thomas Wessinghage	3:39,90

800 m féminin

1. Gisela Klein-Ellenberger	2:02,10
-----------------------------	---------

800 m masculin

1. Willi Wülbeck	1:46,50
2. Josef Schmid	1:46,98

3000 m steeple

1. Michael Karst	8:27,0
2. Willi Maier	8:31,4
3. Willi Wagner	8:34,6

3000 m féminin

1. Gudrun Hodey, 30	*9:22,2
2. Gerda Ranz	9:24,2
6. Rosemarie Struss, 38!	*9:47,6

*Mmes Hodey et Struss sont mariées et elles ont toutes deux 2 enfants; Mme Struss a débuté en athlétisme en décembre 1973

10.000 m, Sao Paulo, Brésil, 28.7.

1. J.R. Andrade da Silva	30:06,2RN
2. E.R. Schleder	30:12,2
26 classés	(Kaminski)

1000 m, Oslo, N, 30 juillet

1. Wohltuter, USA	2:13,9RN
(a.r.: 2'16"0, Malan, AS, 1973)	
2. Boit, Kenya	2:16,7RN
3. Walker, Nlle-Zélande	2:17,1RN
4. Dixon, Nlle-Zélande	2:17,2
5. Dyce, Jamaïque	2:17,6
6. Nielsen, Danemark	2:18,3RN
7. Abramov, URSS	2:19,5

EVOLUTION DU RECORD DU MONDE

2:32,3 G. Mickler, D	1913
2:29,1 A. Bolin, S	1918
2:28,5 S. Lundgren, S	1922
(2:27,2 G. Baraton, F	1926)
2:26,8 S. Martin, F	1926
2:25,8 O. Peltzer, D	1927
2:23,6 J. Ladoumègue, F	1930
2:21,5 R. Harbig, D	1941
2:21,4 R. Gustafsson, S	1946
2:21,4 M. Hansenne, F	1948
2:21,3 O. Aberg, S	1952
2:21,2 S. Jungwirth, CSSR	1952
2:20,8 M. Whitfield, USA	1953
2:20,4 A. Boysen, Nor	1953
2:19,5 A. Boysen, Nor	1954
2:19,0 A. Boysen, Nor	1955
2:19,0 I. Rozsavölgyi, Hon	1955
2:18,1 D. Waern, S	1958
(2:18,0 D. Waern, S	1959)
2:17,8 D. Waern, S	1959
2:16,7 S. Valentin, DDR	1960
2:16,6 P. Snell, NZ	1964
2:16,2 J. May, DDR	1965
2:16,2 F.J. Kemper, BRD	1966
2:16,0 D. Malan, AS	1973
2:13,9 R. Wohltuter, USA	1974

5000 m, Oslo, N, 30-31 juillet

1. Buerkle, USA	13:23,0
2. K. Kvalheim, Norvège	13:24,2
3. A. Kvalheim, Norvège	13:26,4
4. Halle, Norvège	13:27,6
5. Börö, Norvège	13:29,4
6. Fitzsimons, Australie	13:35,8

3000 m steeple

1. Wehrli, Suisse	8:26,2RN
2. Soernes, Norvège	8:27,4
3. Voje, Norvège	8:30,0
4. Risa, Norvège	8:32,2
5. Bicourt, GB	8:33,0

800 m féminin

1. Campbell, USA, 15!	2:02,5
2. Tcherkanova, CSSR	2:03,9
3. Andersen, Norvège	2:04,0RN

1 mile (et 1500 m)

1. K. Kvalheim	3:56,2 (3:41,3)
2. Liquori, USA	3:56,6 (3:41,5)
3. Buerkle, USA	3:57,8 (3:42,6)
4. Crouch, Austr.	3:59,4 (3:43,7)
5. Kaupang	3:59,9 (3:43,8)

800 m masculin

1. S.E. Nielsen, Danemark	1:47,1RN
3. S.J. Svensen, Norvège, 19!	1:47,6

1500 m, Stockholm, S, 30-31 juillet

1. Högberg, Suède	3:36,56RN
2. Gärderud, Suède	3:36,73
3. Clement, GB	3:37,38RN
4. Smedley, GB	3:39,55

1500 m féminin

1. Lindh, Suède	4:09,92
2. Smith, GB	4:13,74

3000 m steeple

1. Glans, Suède	8:24,02
2. Davies, GB	8:28,09

800 m féminin

1. Lindh, Suède	2:02,57RN
-----------------	-----------

3000 m féminin

1. E. Gustafsson, Suède	9:12,06
2. S. Larsson, Suède	9:17,87

1 heure, Paris, début août

Organ. par GS Crédit Lyonnais	
1. Philippe Coperet	17km613
2. Georges Masson	17km430
3. Jacques Forestier	17km199
4. Gilles Radenac	16km911
5. Roger Sebille	16km516
40 classés	(Karczewski)

Vétérans

1. Robert Blanchard	16km650
2. Jasin Deslandes	15km633
3. Luis Pliquet	15km214

3000 m steeple, Turku, Fin, 1er août

1. Gärderud, Suède	8:14,2RE
2. Kantanen, Finlande	8:21,8

5000 m

1. Päivärinta	13:30,0
2. Viren	13:30,6

1 mile, Helsinki, Fin, 1er août

1. Wohltuter, USA	3:54,4
2. Dixon, Nlle-Zélande	3:54,9
3. Walker, Nlle-Zélande	3:54,9
4. Boit, Kenya	3:55,4
5. Högberg, Suède	3:56,7

3000 m st., Bruxelles, B, 2-4 août

1. Thys, Sgola	8:31,8
2. Roelants, Louvain	8:35,4

10.000 m

1. Puttemans, Louvain	28:47,6
2. Polleunis, Louvain	28:47,8
3. Smet, Sgola	28:48,6
4. Lismont, Liège	28:49,0
5. Rombaux, Blank.	28:49,0
6. Van Renterghem, Forest.	28:50,8

5000 m

1. Schots, Liège	13:45,2
2. Polleunis, Louvain	13:46,2
3. Lismont, Liège	13:50,0
4. Roelants, Louvain	13:51,4

800 m féminin

1. Van Nuffel, Alost	2:05,7
----------------------	--------

1500 m féminin

1. Castelijn, Louvain	4:19,7
-----------------------	--------

800 m f., Sofia, Bul, 2-4 août

Jeux balkaniques (Chenger)	
1. Suman, Roumanie	1:58,6RN
2. Tomova, Bulgarie	1:59,1
3. Stereva, Bulgarie	2:00,5
4. Rafira, Roumanie	2:03,3
5. Urankar, Yougoslavie	2:04,8

1500 m féminin

1. Tomova, Bulgarie	4:14,8
2. Andrei, Roumanie	4:15,0
3. Tchavdarova, Bulgarie	4:17,6

800 m masculin
 1. Susanj, Yougoslavie 1:45,8
 2. Ghtpu, Roumanie 1:46,3

3000 m, Gateshead, GB, 3 août
 1. Brendan Foster 7:35,2RM
 (a.p.: 7'37"6 par Puttemans en 1972)
 2. David Black 7:51,0
 3. Dick Bürkle, USA 7:58,4
 * 2'31"6 + 2'33"4 (5'05"0) + 2'30"2;
 ou 3'49"0 + 3'46"2

EVOLUTION DU RECORD DU MONDE
 8:36,8 Kolehmainen, Finlande 1912
 8:33,2 Zander, Suède 1918
 8:28,6 Nurmi, Finlande 1922
 8:27,6 Wide, Suède 1925
 8:25,4 Nurmi 1926
 8:20,4 Nurmi 1926
 8:18,8 Kusocinski, Pologne 1932
 8:18,4 Nielsen, Danemark 1934
 8:14,8 Höckert- Allemgne 1936
 8:09,0 Kälarne, Suède 1940
 8:01,2 Hagg, Suède 1942
 7:58,8 Reiff, Belgique 1949
 7:55,6 Iharos, Hongrie 1955
 7:55,6 Pirie, GB 1956
 7:52,8 Pirie 1956
 7:49,2 Jazy, France 1962
 7:49,0 Jazy 1965
 7:46,0 Herrmann, DDR 1965
 7:39,6 Keino, Kenya 1965
 7:37,6 Puttemans, Belgique 1972
 7:35,2 Foster, GB 1974

1 mile, Crystal Palace, GB, 10 août
 1. F. Clement 3:57,4
 2. R. Smedley 3:58,0
 3. B. Foster 3:58,4
 5000 m
 1. D. Black 13:39,2
 2. C. Stewart 13:39,6
 3000 m steeple
 1. D. Camp 8:32,2
 2. S. Hollings 8:34,2

800 m f., Stuttgart, BRD, 10-11 août
 1. V. Gerassimova, URSS 2:02,36
 2. G. Klein, BRD 2:03,13
 3. O. Vakruscheva, URSS 2:04,86
 4. S. Styrkina, URSS 2:04,95
 5000 m
 1. K.P. Hildenbrand, BRD 13:38,8
 2. D. Uhlemann, BRD 13:40,6
 4. C. Cairoche, France 13:43,4

3000 m steeple
 1. M. Karst, BRD 8:25,0
 2. G. Frähmcke, BRD 8:28,6
 3. G. Buchheit, France 8:28,8
 4. J. Grigas, URSS 8:32,2
 5. N. Majorov, URSS 8:34,2
 6. J.P. Villain, France 8:39,2
 7. P. Martin, France 8:39,6
 1500 m féminin
 1. L. Bragina, URSS 4:12,72
 2. M.F. Dubois, France 4:13,52
 3. S. Schenk, BRD 4:16,60

3000 m f., Lyngby, DK, 10-11 août
 Champ. nationaux
 1. Dorthe Rasmussen, 14! 10:00,8
 1500 m féminin
 1. Otafsson, 16! 4:22,7
 2. Rasmussen, 14! 4:27,0

5000 m, Göteborg, S, 13 août
 1. Gärderud, Suède 13:25,2RN
 2. Børø, Norvège 13:28,0
 3. Ngeno, Kenya 13:35,4
 4. Fitzsimmons, Australie 13:38,6
 5. Wishnitzer, Israel 13:39,8RN

1000 m, Lyngby, DK, 14-15 août
 1. Boit, Kenya 2:16,3RN
 2. Dyce, Jamaïque 2:18,1
 3. Nielsen, Danemark 2:20,0
 4. Scharn, Pays-Bas 2:20,3RN
 800 m féminin
 1. Meyer, Suisse 2:04,6RN

3000 m féminin
 1. Larrieu, USA 9:14,2
 2. Moser, Suisse 9:14,8RN

1 mile, Zurich, CH, 16 août
 1. Dixon, Nlle-Zélande 3:55,93
 (3:41,8 aux 1500 m)
 2. Walker, Nlle-Zélande 3:56,11
 3. Gysin, Suisse 3:56,88RN
 4. Scharn, Pays-Bas 3:57,18RN
 5. Malinowski, Pologne 3:57,59
 6. Crouch, Australie 4:00,30
 800 m
 1. Boit, Kenya 1:44,18RN
 2. Susanj, Yougoslavie 1:44,67RN
 3. Fiasconaro, Italie 1:47,91
 5000 m
 1. Bürkle, USA 13:31,14
 2. Shorter, USA 13:36,45
 3. Meier, Suisse 13:43,10
 4. Moser, Suisse 13:45,33

1500 m, Québec, Canada, 17-18 août
 Jeux de la Francophonie (23 pays)
 1. Rasoanaivo, Madagascar 3:46,4
 2. Guettaya, Tunisie 3:46,4
 3. Louette, France 3:48,3
 1500 m féminin
 1. Derouiche, Tunisie 4:25,4
 2. M'Baye, Sénégal 5:02,8
 3. Lavigne, Canada 5:06,1
 800 m féminin
 1. Gendron, Canada 2:10,1
 2. Aymes, Canada 2:11,6
 3. Notot, France 2:11,9
 800 m masculin
 1. Hoofd, Belgique 1:51,2
 2. Roasanaivo, Madagascar 1:51,3
 3. Guettaya, Tunisie 1:51,5
 5000 m
 1. Lépine, Canada 15:01,1
 2. Benesis, France 15:07,9
 3. Kajiywami, Rwanda 15:20,4

5000 m, Sao Paulo, Brésil, 18 août
 1. J. Romao de Andrade 14:39,6RN

5000 m, Oslo, N, 8 août
 1. Børø, Norvège 13:30,4
 2. Hermens, Bénélux 13:31,0
 3. Halle, Norvège 13:34,6
 4. Ford, GB 13:35,8
 5. Staynings, GB 13:39,0

800 m, Berlin, 21 août
 1. Boit, Kenya 1:44,3
 2. Fromm, DDR 1:46,0
 3. Wessinghage, BRD 1:46,6
 1000 m
 1. Walker, Nlle-Zélande 2:18,0
 2. Wellmann, BRD 2:19,5
 2 miles/3000 m
 1. Dixon, NZ 8:17,6 (7:42,6)
 2. Malinowski, Pol 8:17,8 (7:45,4)
 3. Ngeno, Kenya 8:30,0 (7:57,2)
 4. Hildenbrand, BRD 8:32,8 (7:59,4)
 7. Fleschen, junior 8:40,0 (8:02,2)

1000 m féminin
 1. Katolik, Pologne 2:37,8
 2. Klein, BRD 2:37,9RN
 3. Wellmann, BRD 2:38,9

Champ. d'Europe d'athlétisme Rome
 (1 - 8 septembre)
 Voir en page 12

2 heures, Nice, F, 7 septembre
 1. A. Hejda, CSSR 33km065
 (17km159 dans 1 heure)
 2. Tosello, Nice 31km586
 3. Seigneuric, St-Denis 30km665
 20 partants; abandon de Reffray
 (17km790 dans 1 heure)
 1 heure (féminines) 4 classées
 1. D. Seigneuric, St-Denis 12km796
 2. Mellone, S.L. 11km453
 3. J. Valenti, Nice 10km908

Jeux asiatiques, Téhéran, 9-16.9.
 800 m féminin
 1. N. Kawano, Japon 2:08,05
 2. M. Inoue, Japon 2:08,99
 3. Li Tan, Chine 2:09,89
 1500 m féminin
 1. S. Mei-hua, Chine 4:28,68RN
 2. Y. Yen-ying, Chine 4:29,17
 3. K. Sheziffi, Israël 4:31,00
 800 m masculin
 1. S. Ram Singh, Inde 1:47,57
 2. M.R. Entezari, Iran 1:48,59
 3. M. Siddique, Pakistan 1:48,64
 1500 m masculin
 1. M. Younis, Pakistan 3:49,30
 2. S. Noro, Japon 3:51,17
 3. P. Suk-kwan, Corée S. 3:52,74
 5000 m
 1. S. Singh, Inde 14:20,50
 2. Y. Wishnitzer 14:21,50
 3. K. Ozawa, Japon 14:22,15
 10 000 m
 1. Y. Hamada, Japon 30:49,87
 2. S. Singh, Inde 30:51,61
 3. M. Hattori, Japon 31:03,84
 3000 m steeple
 1. T. Koyama, Japon 8:57,95
 2. G. Singh, Inde 9:04,00
 3. Li Wen-liang, Chine 9:06,10

5000 m, Helsinki, Fin, 10 septembre
 1. Viren, Finlande 13:26,0
 2. Gärderud, Suède 13:26,6
 3. Prefontaine, USA 13:27,4
 4. Malinowski, Pologne 13:28,0

800 m f., Munich, BRD, 11 septembre
 1. Hoffmeister, DDR 1:59,85
 2. Morgunova, URSS 2:01,90
 3. Klein, BRD 2:02,68
 4. Kasankina, URSS 2:03,08

1500 m, Aarhus, DK, 12 septembre
 1. Gysin, Suisse 3:38,6
 2. Tom Hansen, DK 3:39,0
 3. Meier, Suisse 3:39,9

1000 m, Crystal Palace, GB, 13.9.
 1. V. Hansen, Danemark 2:18,81
 2. L. Susanj, Yougoslavie 2:19,09RN
 3. A. Settle, GB 2:19,10
 3000 m steeple
 1. Malinowski, Pologne 8:21,2
 2. J. Davies, GB 8:22,68RN
 3. F. Fava, Italie 8:28,0
 4. J. Bicourt, GB 8:31,2
 5. M. Manley, USA 8:33,2
 6. E. Mogaka, Kenya 8:36,6
 2 miles
 1. B. Foster, GB 8:23,4
 2. R. Smedley, GB 8:25,8
 3. J. Hermens, NL 8:25,8
 4. L. Viren, Finlande 8:25,8
 5. D. Black, GB 8:27,2
 6. van Mullem, Belgique 8:29,0
 7. C. Stewart, GB 8:31,3
 12. Bedford, GB 8:55,0

800 m f., Berlin, 14 septembre
 1. Katolik, Pologne 2:00,4
 2. Stereva, Bulgarie 2:02,4
 3. Schiller, DDR, jun. 2:04,7

5000 m, Sao Paulo, Brésil, 16.9.
 1. J. Romao da Silva 14:23,4RN
 2. E. Schleder 14:38,8
 800 m masculin
 1. D. Leao Pereira 1:52,1
 800 m féminin
 1. Aparecida Adao 2:20,7

Belgique - France - BRD juniors
 Wedel (BRD), 21 septembre
 1500 m
 1. Nevens, Belgique 3:45,6
 2. Schoos, Belgique 3:46,5
 3. Schmiege, BRD 3:46,5
 4. Lemire, France 3:49,4

3000 m	
1. Orthmann, BRD	8:08,1
2. Klement, BRD	8:08,1
3. Boustier, France	8:12,4
4. Bourban, France	8:14,0
5. Jahn, BRD	8:14,4
6. Bessières, France	8:15,6
2000 m steeple	
1. Hötter, BRD	5:42,2
2. van Leinbergh, Belgique	5:45,2
3. Huber, BRD	5:46,8
4. Mahmoud, France	5:51,4

10.000 m, Sotchi, URSS, 21-22.9.	
1. Viren, Finlande	28:22,6
2. Motchalov, URSS	28:24,0
3000 m steeple	
1. Kantanen, Finlande	8:29,2
2. Skripka, URSS	8:30,0
3. Blinarovitch, URSS	8:34,2
3000 m féminin	
1. Holmen, Finlande	9:10,2

10.000 m, Crystal Palace, GB, 25-26.9.	
1. Pivärinta, Finlande	28:18,37
2. Jim Brown, GB	28:23,82
3. Gren. Tuck, GB	28:25,82
3000 m féminin	
1. Nina Holmen, Finlande	9:12,38

24 heures, Milano, I, fin septembre	
1. C. Sterpin, 35, Trieste 224km270 RN	

Marathons

Marathon, Kaisten, Suisse, 30 juin	
1. v. Wartburg, Ebikon	2:42:00
2. F. Grünwald, Autriche	2:42:35
3. H. Borer, Basel, + 40	2:47:30
4. R. Nussbaumer, Biel	2:52:40
5. G. Grass, BRD, + 40	2:56:45
6. M. Pionnier, France	3:57:00
7. H. Hofstetter, La Heutte	2:57:40
8. PF. Leonhardt, Rümelang	2:57:45
9. K. Inglin, Ebikon	2:59:10
10. R. Hintermann, Wiedlisbach	2:59:15
11. W. Wahlen, Mervelier	2:59:45
puis Richer, Wiedmer, v. Holzen, U. Jäggi, Matinier, Widmer, Aeschbach, Nickles(+40), Banz (3:05:00), Neis(+40), Buhmann, Zitterli (54) (3:10:26)...	
59. E. Holdener, Zug, + 40	3:47:15
61. H. Horber, Frauenfeld	3:51:47
97 classés	

Marathon, Hyvinkää, Fin, 15 juillet	
1. Leiviskä	2:15:10
2. Paukkonen	2:15:56
3. Tiihonen	2:16:27
4. Paajanen	2:16:35
5. Toivola	2:18:25

Marathon, Szeged, Hon, 20 juillet	
1. Ron Hill, GB	2:19:28
2. Hans Dähler, Suisse	2:20:39
3. Gyula Tóth, Honrie	2:24:25
36. Jaroslav Strupp, CSSR, 58	2:56:16
52 classés	

Marathon, Pereira, Col, 27 juillet	
1. V. Rodriguez	2:16:32
2. H. Rodriguez	2:16:51
3. E. Camacho	2:17:05

Marathon, Le Creusot, F, 3 août	
Voir aussi "Par 340 C à l'ombre!" p. 6 et photo p. 41	
1. Kolbeck, Strasbourg	2:26:12
2. Cacciatore, Aix-les-Bains	2:36:10
3. Alcade, Béziers, 41	2:38:08
4. Sehedic, Quimper	2:40:52
5. Margerit, Lyon	2:42:22
6. Benoît, Montpellier	2:42:52
7. Gribouva, Liévin	2:44:02
8. Kheddar, Montferrand	2:45:50
9. Hecquet, Viry-Châtillon	2:48:56
10. Cypura, Châlon s. S.	2:49:26
11. Beurey, Paris	2:50:09
12. Boussat, Metz	2:51:19

13. Etchart, Biarritz	2:53:30
14. Behaguel, Paris	2:53:46
15. Boiroux, Limoges	2:53:56
16. Lacour, Clermont	2:54:52
17. Stoll, Strasbourg	2:55:57
18. Petitarmand, Dijon	2:56:10
19. Mounes, St-Fons	2:57:26
20. Métayer, Viry-Châtillon	2:58:47
21. Jan, Angers	2:59:19
puis Anweiler, Joseph, Jeanne, Hérou (3:01:10), Aerts, Lasmarrigues, Boyer, Wolfesperger (3:04:15), Vauthier, Baudrit, Guignard (3:05:10), Medda, Chiesette, Lunzenfichter, Baron, Woelfflin, Michaud (3:08:38), Delannoy, Berger, Devouassoux (3:13:32), Guéroult, Bernabeu...	
181 partants, 67 classés (Nallard)	

Marathon, Dülmen, BRD, 3 août	
Départ 17.15 h, env. 220 C, parcours aller-retour.	
1. Mielke, Wattenscheid	2:15:01 (15°16'-31°00'-46°54"-1:02'25"-1:05°50"-1:17°55"-1:34°02')
2. Fleming, USA	2:19:24
3. Schirmer, Bonn	2:19:33 (17°00'-33°40'-50°25"-1:07°00"-1:10°40"-1:23°09"-1:39°30')
4. Philipp, Darmstadt	2:20:19
5. Gulyas, Karlsruhe	2:20:36
10. Roggenbach, Krefeld, + 40	2:25:37
76. Lemke, Hagen, 57	3:02:41
86. Lydia Ritter, Koblenz	3:14:54

Marathon, Condom, F, 1er septembre	
Temp. 18° C à 24° C (arrivée)	
Temps couvert; 67 partants, 56 classés	
1. Bernabeu, Fronton	2:32:04
2. de Barbeyrac, Montpellier	2:34:14
3. Sabathier, Toulouse	2:43:11
4. R. Bertos, Séméac	2:47:38
5. Renard, Bordeaux	2:51:20
6. Pintado, St-Médard-J.	2:52:24
7. Texier, Grenoble	2:53:45
8. Andrivon, Toulouse	2:59:30
Pennu, Lubert, Vidal, Figadère, Cabrie, Pezet, Olive, Moulie ...	
19. Reize, Bordeaux, 22	3:21:18

Marathon, Berchem, B, 13 septembre	
Temps idéal, organ. impeccable (près de 200 personnes), départ à 19 h (Gérard). Voir aussi photo de p. 20 et "Tribune".	
1. McMilloy, Eire	2:18:41
2. v. Renterghem, Forest	2:22:01
3. Leroy, France	2:20:08
4. McNamara, Eire	2:22:24
5. Cacciatore, France	2:22:31
6. Sehedic, France	2:23:39
7. Coleby, GB	2:24:04
8. Desaeveer, Renaix	2:26:31
9. Murphy, Eire	2:26:49
10. V. Ranst, Beerschoot	2:27:20
11. Benoît, France	2:27:31
12. Kitayama, Japon	2:29:12
13. van Houte, Pays-Bas	2:29:38
14. W. Peeters, Charleroi	2:30:35
15. G. Murphy, Eire	2:33:23
16. Peiren, Forest	2:33:34
17. Keyser, Pays-Bas	2:35:07
18. van Wim, Boonse	2:35:38
19. Keymer, BRD	2:40:10
20. Jung, BRD	2:42:11
21. Dunne, Eire	2:43:41
22. Schelfaut, Berchem	2:44:28
23. Boecklandt, Mamme	2:44:49
25. Castermans, Braaschaat	2:46:06
26. Glassee, Herental	2:48:54
27. Plateau, Mol	2:49:57
30. V. Molle, Merksem	2:51:20
31. Remael, Beerschoot	2:51:41
32. Gaerewijns, Moerland	2:52:34
33. Wetzelae, Vilvorde	2:52:46
34. Depré, Louvain	2:57:18
36. De Bie, Sgola	2:58:46
58 classés	

Marathon, Landerneau, F, 15.9.	
Temp. idéale, vent contraire frais jusqu'au 18 ^e km.	
"Avant le départ, et après avoir lu ton article sur Nivelles, nous avons remesuré le parcours avec une roue de géomètre: il manquait 450 m (...). Cette mesure nous a pris plus de 8 h, mais nous en gardons un souvenir fantastique (esprit d'équipe!)" - Lejoly	
1. J. Orvalho, Portugal	2:30:25
2. M. Meunier, Le Mans	2:34:25
3. G. Métayer, St Châtillon	2:35:16
4. A. Cabral, Portugal, 19!	2:40:42
5. J. Godec, N.Brisach	2:43:18
6. D. LeGoaer, Rennes	2:46:32
7. M. Ossorgue, Paris	2:47:46
8. D. Perrot, Morlaix	2:49:27
9. Y. Moreau, St Barthélemy	2:49:42
10. JP. Castel, Léon	2:53:36
11. JP. Barges, Gonesse	2:54:43
+ Lejoly, Beutier, Dejardin, Franchi... 58 engagés, 41 partants, 25 classés	

Marathon, Waldniel, BRD, 22.9.	
Voir reportage en p. 29	
1. L. Winter, BRD, 32	2:50:31
2. C. Langlacé, France, 19	2:51:45
3. C. V.-Kofferschläger, BRD	2:54:40
4. M. Preuss, BRD, 27	2:55:59
5. J. Hansen, USA, 26	2:56:25
6. J. Ullyot, USA, 34	2:58:09
7. J. Ikenberry, USA, 32	2:58:47
8. N. Kuscsik, USA, 35	3:06:00
9. G. Reinke, BRD, 36	3:07:32
10. C. Spawen, NL, 24	3:08:13
11. R. Kieninger, BRD, 20	3:13:49
12. C. Borglund, Suède, 25	3:16:23
13. L. Bunz, USA, 27	3:16:49
14. L. Kalwite, BRD, 39	3:20:02
15. G. Meschede, BRD, 30	3:21:40
16. P. Lyman, USA, 26	3:22:30
17. I. Bracco, Italie, 35	3:24:00
18. A. Pede, BRD, 34	3:24:10
19. I. Grau, BRD, 36	3:24:20
20. R. Anderson, USA, 45	3:25:32
+ Schiek, Scheringa NL, Spira, Dobrowolny A (3:35:55), Kieres	
30. E.M. Westphal, BRD, 56!	4:05:59
34. D. Seigneuric, France, 26	4:11:23
Internations: 1. BRD I, 8:41:11, 2. USA I, 8:53:21, 3. BRD II, 9:41:23	
Par 5 km: Winter: 20'05" - 19'40" - 20'30" - 20'05" - 20'40" - 19'48" - 20'52" - 19'50" / Langlacé: 20'25" - 19'55" - 20'35" - 20'10" - 19'55" - 19'45" - 20'44" - 20'41"	

Marathon, Copenhague, DK, 22.9.	
Organisé par le journal "Ekstrabladet"	
1. Olsen, 37 ans	2:23:22
2. Rasmussen, 33	2:23:42
3. Syring, RFA	2:26:00

Illustrations des 4 pages suivantes:

Page 19 (ci-contre): C'est à la Heutte que débute pour les coureurs suisses la saison d'automne. De dr. à g. Doesssegger, Rüegsegger (vainqueur), Schneider et Schüll. (Photo Beat Gehri)

Page 20: Au marathon de Berchem, le Belge Van Renterghem (38) mène devant le Japonais Kitayama, les Irlandais McMilloy (85) et McNamara (86) et le Français Leroy (95). (Photo Luc Gijssels)

Page 21: Beauregard, tel est le nom du début de la partie la plus éprouvante de Sierre-Zinal, et que vient d'entamer le professeur gallois Dick Evans. (Photo Noël Tamini)

Page 22: Deux des héros de Sierre-Zinal: le skieur de fond suisse Edi Hauser (à gauche) et le "tous terrains" belge Gaston Roelants. (Photo N.Tamini)









57. Karin Pagaard, 27	2:57:41
100. Nina Koustrup, 15	3:12:13
125. Fredberg	3:21:00
... Sigrild Sucker	3:21:15
Fredberg est l'un des principaux journalistes du "B.T.", organisateur de l'Eremitageleobet (v. prochain numéro)	
380 partants, 358 classés dont 9 femmes	

Marathon, Husum, BRD, 28 septembre

Champ. national - Fort vent contraire	
1. Anton Gorbunow	2:21:50,8
2. Josef Plum	2:21:53,4
3. Ulrich Huttmacher	2:23:05
4. Luth Philipp	2:23:32
5. Paul Peeters	2:24:16
6. Heinz Kubelt	2:24:26
7. Gernot Bastian	2:24:32
31. Irmen, + 40	2:32:26
68 coureurs à moins de... 2 h 40:	
114 à moins de 2 h 50; 154 à moins de 3 h 00	

Marathon, Turku, Finlande, 29.9.

1. Päivärinta, 25	2:12:10
2. Toivola	2:16:43
Meilleures performances de Päivärinta:	
1500 m: 3'37"2 (1973)	
3000 m: 7'58"4 (1974)	
5000 m: 13'28"6 (1973)	
10000 m: 28'18"4 (1974)	
3000 m st.: 8'25"4 (1972)	
marathon: 2'12"10,6 (1974)	
cross-country: 1er au Cross des Nations de 1973 (Naregem)	

Marathon, Central Park, USA, 29.9.

73° F; 92 % d'humidité; parcours vallonné; patronage du RRC de New York	
1. Dr Norbert Sander, 31	2:26:30
2. Art McAndrews, 30	2:28:16
5. William Rodgers, 26	2:35:59
6. Mike Scarborough, 19	2:41:00
10. Colin Beer, 41	2:45:10
39. Ted Corbitt, 54	3:00:45
59. Katherine Switzer, 27	3:07:29
199 classés	

Autres courses sur route

1400 km du 1^{er} au 18 juillet 1974
C'est la distance qu'a parcourue de Hoek (Pays-Bas) à Stockholm, le Hollandais Jan Knippenberg. Né en 1948, celui-ci a utilisé des chaussures EB LONG JOG. Il projette dès maintenant de rallier de la même façon Vancouver à Montréal (4000 km).

7 km 500, Baulmes, CH, 21 juillet

1. Isakowich, Lausanne	26:18
2. Vuillemier, Lausanne	26:18
3. Crottaz, Sierre	26:31
4. Pfister, Berthoud	27:00
+ Duvoisin, Dysli, Bagnoud, Sterki(47), Durussel, Widmer ... 36 classés	

60 km 600, Woodford-Southend, GB, 27.7.

1. C. Woodward	3:42:45
2. R. Burgess	3:47:48
4. R. Bentley, + 40	4:05:53
15. Buckingham, + 50	4:40:47
27. H. Pascal, France, 38	5:22:00
41 partants, 28 classés (Caviglioli)	

22,500 km, Bertrix, B, 28 juillet

1. J.M. Ançon, Bertrix	1:15:28
2. C. Liégeois, Bertrix (3e-10e: v. SPIRIDON n° 15)	1:17:13
11. R. Monseur, vétérân	1:21:55
12. B. Colaux, Bertrix	1:22:04
13. H. Tag, BRD	1:22:18
14. A. Dulieu, Bertrix	1:22:22
15. J.M. Lucas, France	1:22:49
16. M. Chamaneau, France	1:22:57
17. G. Radenac, France	1:23:25
18. J.M. Sibret, Dampicourt	1:23:40
19. R. Antoine, Bravaux	1:24:03
20. P. François, France	1:24:35
21. J. Nicolas, Bertrix, vét.	1:24:39

puis Jouvencelle, Devos, Labolle, Dehoef, Terras, Thil, Mursch, Dupret, Lux, Ritzenhaler (1:27:56), Brandy, Bonnin, Hennes, Martins, Mandon, Desvignes, Gerbert, Krawczuk, Peleaud (1:30:40)...
58. Y. Seigneuric, France 1:33:35
110 classés

100 km, Dillingen, BRD, 3-4 août

1. Elfriede Fendt, Aut., + 40	10:02:57
2. S. Seiler, BRD, + 40	10:39:45
3. M. Pionnier, France	10:41:37
8. H. Anthony, Finlande	10:58:19
33. H. Delarras, France	14:58:43
72. F. Caviglioli, France, +60 (Roig + Caviglioli)	17:20:50

Fionnay-Panosière, CH, 3-4 août

Course alpestre: dép. à 1489 m, arrivée à 2671 m! - Inscriptions seulement sur place, départ à 1 heure choisie par le concurrent. Course à "faire" à tout prix. - Toutefois, l'absence de contrôle au seul passage critique a incité plusieurs coureurs à choisir la voie dangereuse mais plus rapide, et à gagner ainsi ± 60". N.T.

Ecoliers (45 classes, dont 8 filles)

1. J.M. Fellay, Verségères	1:10:28
2. V. Voutaz, Sembrancher	1:11:41
21. P. Minder, Bex	1:34:01
23. S. Quennoz, Le Sappay	1:36:53
Féminines (30 classées)	
1. A. Bracco, Tour d.P., 35	1:17:18R
2. A. Loir, France, 16	1:19:40
3. M.I. Banziger, Trimmis	1:27:19
4. C. Langlacé, France	1:27:45
5. M. Melly, Zinal	1:32:56
6. M. Miéville, Salvan	1:34:24

Vétérans (+ de 50 ans), 16 classés

1. H. Sarrasin, Martigny	1:08:08
2. J. Fontaine, Lausanne	1:11:28
3. C. Degoumois, St-Maurice	1:11:47
16. L. Dumoulin, Lourtier, 84!	5:02:00
Seniors II (36-49 ans) 57 classés	
1. G. Granger, 3-Torrents	58:57
2. E. Debons, Savièse	1:02:45
3. N. Tamini, Salvan	1:02:53
4. M. Maret, Lourtier	1:09:12
5. M. Clerc, Genève	1:09:55
6. G. Besson, Verbier	1:10:19
7. L. Fedrigo, Verbier	1:11:21
8. P. Campiche, Lausanne	1:11:25
9. M. May, Martigny	1:12:57
10. U. Bracco, Tour d.P.	1:13:32

puis G. Bruchez, Favre, Herren, Vallotton (1:15:25), Bingisser, M. Bruchez, Rosset, G. Besse, Herin (1:17:18) ...

Seniors I (21-35 ans), 148 classés

1. L. Pellouchoud, Orsières	57:19,0R
2. R. Wehren, Gryon	57:28
3. A. Gay, Daviaz	57:55
4. J.F. Barbier, France	58:30
5. C. Epiney, Zinal	1:01:02
6. J.M. Lattion, Reppaz	1:01:44
7. G.A. Ducommun, La Sagne	1:01:48
8. R. Moulin, Reppaz	1:02:23
9. G. Maret, Sarreyer	1:02:26
10. P. Barbier, France	1:02:56
11. G. Héritier, Savièse	1:03:01
12. G. Durnat, Daviaz	1:03:09
13. D. Pilloud, Nyon	1:03:20
14. A. Balleys, Morcles	1:03:23
15. H. Lattion, Reppaz	1:03:29
+ Bessard, Besse, Caille, Luyet, P. Michaud, R. Fellay, L. Thézat, Stalder, C. Debons, Rausis (1:05:35), N. Michaud, J. Decombaz, R. Fort, Favrod, J.N. Theytaz (1:07:18) ...	

Juniors (55 classés)

1. J. Binder, Bex	1:00:20
2. P. Favre, Isérables	1:01:23
3. F. Favre, Isérables	1:01:39
4. J. Pralong, Orsières	1:03:57
5. E. Bruchez, Lourtier	1:04:19
6. D. Gard, Verségères	1:04:50
7. B. May, Sarreyer	1:06:48
8. G. Frossard, Liddes	1:06:55
9. A. Forestier, Bex	1:07:20

10. J.P. Baillifard, Sappay 1:07:43
+ L. Darbellay, Pernet, L. Bruchez, Lugon-Moulin, Moulin, Bergeraud ...

13,6 km, Sornac, France, 4 août

1. Angelliers, Grenoble	43:57
2. Bigot, Arcueil	45:03
3. Alexandre, Arcueil	46:05
4. Feleaud, Montrouge, + 50	46:49
5. Martins, Montrouge, + 40	46:59
puis Baletaud, Verne, Combret, Marchal, Menot ...	

10 miles, Londres, GB, 10 août

1. B. Plain	48:53
2. T. Johnston	48:54
6. R. Sercombe	49:43
220 classés (Caviglioli)	

28 km, Sierre-Zinal, CH, 11 août

Patronage SPIRIDON.
Départ à 520 m, passage à Chandolin (1950 m), puis à Blava (2400 m) et arrivée à Zinal (1650 m) = env. 50 km d'effort. - Au total env. 1300 engagés, 1030 partants, 980 arrivants, dont 422 classés (cat. compétition). - Temps excrable, neige au-dessus de 1900 m, mais soleil à l'arrivée. Course sur sentiers ou chemins forestiers très bien balisés; avec 6 postes de ravitaillement et de contrôle. - Le plus jeune participant (8 ans!) a parcouru la distance en 8h25, le plus âgé (80 ans!) en 10h15. - Le succès de cette "première" est tel qu'il faudra sans doute:

- 1) refuser dorénavant toute inscription tardive;
- 2) limiter un jour le nombre des inscriptions;
- 3) résoudre de manière originale le problème du départ (étroitesse du sentier forestier).

Surpris autant par leur succès que par le mauvais temps, les organisateurs (animés par Jean-Claude Pont) ont amplement mérité les hommages de la quasi-totalité des participants.

1. E. Hauser, Obergoms	2:38:14
2. G. Roelants, Belgique	2:45:21
3. H. Walker, GB	2:52:51
4. J.F. Barbier, France	2:55:08
5. J. Norman, GB	2:55:57
6. R. Wehren, Nyon	2:56:57
7. D. Evans, GB	3:02:29
8. J. Naylor, GB	3:02:50
9. F. Kohler, BRD	3:04:22
10. B. Crottaz, Sierre	3:06:06
11. v. Wartburg, Cham	3:08:26
12. J.C. Reffray, France	3:08:29
13. G. Héritier, Savièse	3:08:44
14. F. de Barbeyrac, France	3:09:17
15. L. Gacond, Ch.d.Fds	3:09:48
16. U. Perren, Sierre	3:10:50
17. J. Demeyer, Belgique	3:11:04
18. P. Barbier, France	3:11:32
19. J.P. Clerc, Bussigny	3:11:34
20. C. Liégeois, Belgique	3:12:21
21. P. Walkington, GB	3:12:24
22. E. Debons, Savièse	3:13:07
23. G. Newton, GB	3:13:35
24. D. Schäfer, Zurich	3:15:03
25. P. Mariéthoz, B.Nendaz	3:16:46
puis Luyet, Sermet*, Braillard, C. Epiney (3:19:40), Rudaz, Beaujard, Joris, Devos, Wasem, Voeffray (3:21:08), Favrod, Decombaz, Woelfflin, Devilliers, Bourras, Colette (3:23:09), Hughes, Camarra, L. Epiney, J.N. Theytaz (3:27:11), Michelet, Caul, Durussel (3:31:19)	

49. A. Hejda, Fribourg	3:31:56
72. S. Vassallo, Italie	3:45:00
73. T.B. Nielsen, DK	3:45:09
74. C. Panbo, BK	3:45:10
76. W. Pehla, BRD	3:45:26
79. R. Espinet, France	3:46:01
92. J. Ritzenhaler, France	3:49:42
135. Y. Seigneuric, France	4:07:43

149. A. Zuber, Sierre 4:11:21
263 classés
*Robert Sermet, 30 ans, du club de
Chêne-Bougeries, est décédé 6 jours
plus tard lors d'un accident de mon-
tagne.

Féminines (33 classées)

1. C. Langlâcê, France, 19 3:51:59
2. A. Loir, France, 16 3:52:00
3. I. Bracco, T.d.Peilz, 35 4:14:20
4. N. Bourguignon, Gryon 4:19:10
5. E. Holdener, Zug, 42 4:25:29
6. M. Melly, Ayer 4:42:20
7. B. Theytaz, Ayer 4:44:23
12. D. Seigneuric, France 5:30:40

Vétérans (89 classés)

1. E. Demeyer, Belgique 3:14:04
2. W. Roggenbach, BRD 3:16:01
3. L. Acquarone, Italie 3:18:02
4. R. Mailet, France 3:30:20
5. R. Hintermann, Zug, V. II 3:30:22
6. L. Sommerhauser, BRD 3:32:45
7. R. Wambst, France 3:33:12
8. M. Stefani, France 3:35:54
9. F. Kappeli, Aarau, V. II 3:41:32
10. C. Degoumois, Lavey, V. II 3:48:36
11. R. Métayer, France 3:49:37
12. G. Bruchez, Lourtier 3:49:56
13. Y. Lefouest, France 3:54:36
14. E. Herren, Genève 3:54:50
15. A. Monnot, France 3:55:05
+ Vallotton, Fockede, Puippe, Beltra-
mi, Gander (4:00:00), Raymond, Killi,
Rochat, Sarrasin, Fellay, Rossier
(4:06:07), Schnorhk, Morard, Zufferey,
Moos, M. Salamin, M. May, Tognetti
(4:11:31), Borloz, Bonnard, Reinhold,
Loreau, C. Desarzens...
39. M. Bourquin, France 4:21:48
Douillard, Belkacem, Pellaud, Wampel
44. G. Scandelli, Italie 4:30:11

Juniors (38 classés)

1. P. Favre, Isérables 3:08:36
2. F. Favre, Isérables 3:12:15
3. M. Salamin, Grimentz 3:33:30
4. T. Allemant, Grimentz 3:35:27
5. B. Salamin, Mayoux 3:37:22
6. P.A. Ferréol, St-Maurice 3:45:20
7. O. Fatton, Vilars 3:49:57
8. A. Binder, Bex 3:54:45
9. J. Binder, Bex 3:56:11
10. O. Gzaban, France 4:00:52
+ A. Salamin, Paratte, T. Genoud, P.A.
Theytaz, Balet, Crettenand, Jörg ...

Interclubs (23 équipes)

1. CA Sierre I 62 pt / 10h06'46"
2. UC Amiens 66 pt / 9h29'13"
3. Savièse 68 pt / 9h37'58"

Internations

1. Grande-Bretagne 15 pt / 8h51'17"
2. Suisse 17 pt / 8h41'17"
3. France 31 pt / 9h12'54"
4. Belgique 42 pt / 9h08'46"
5. BRD 88 pt / 10h01'08"
A. Beauregard: Hauser 20'59"; Roelants
22'03"; Schäfer 22'40"; Walker 22'41";
Evans 22'56"; Wehren 23'59"; Reffray
24'04"
A. Chandolin: Hauser 1:10'50"; Roelants
1:13'50"; Walker 1:17'45"; Schäfer
1:18'00"; Reffray 1:18'30"; Evans
1:18'48"; Barbier 1:20'17"; Norman;
v. Wartburg; Liégeois 1:20'40"; ...
Crottaz 1:22'15"; Naylor 1:23'11" ...

Six-Blanc, Reppaz, Valais, 17-18.8.
850 m de dénivellation - Parcours très
difficile (Mévèille)

Écoliers (29 classés)

1. V. Voutaz, Sembrancher 44:36
2. A. Moulin, C. Girouds 46:35

Féminines (27 classées)

1. C. Langlâcê, France 50:22
2. C. Formaz, Chamaille 59:08
1. M. Delasoie, Sembrancher 60:05

Vétérans (36 ans et plus) 24 classés

1. E. Debons, Savièse 39:58
2. H. Sarrasin, P.Cerisier, +50 42:53
3. L. Fredigo, Verbier 44:56

Juniors (44 classés)

1. N. Moulin, Reppaz 37:49R
2. M. Darbellay, Liddes 40:02
3. E. Bruchez, Lourtier 40:10
Seniors (66 classés)
1. L. Pellouchoud, Val Ferret 37:57
2. J.M. Lattion, Reppaz 39:17
3. J. Voutaz, Sembrancher 39:44
4. G. Maret, Sarreyer 40:53
5. A. Balley, Morcles 40:59
6. G. Héritier, Savièse 41:05
+ L. Thétaz, H. Lattion, N. Michaud
(42:28), M. Rausis, J. Farquet, D. Dar-
bellay (44:32)

7 km, Mende, F, 18 août

1. Liardet, Sault, 24 20:55
2. R. Jourdan, indiv., 31 21:52
3. E. Angelier, Grenoble, 20 22:27
4. B. Bobes, St-Etienne, 22 22:35
5. R. Corbaz, Suisse, 30 22:44
6. J. Lelevier, Liévin, 30 22:49
7. D. Alcade, Béziers, 41 22:53
8. JP. Louvet, Vitrolles, 22 23:03
9. F. Vuilleumier, Suisse, 21 23:04
10. F. Demeistere, Mtpellier, 29 23:06
11. De Barbeyrac, Mtpellier 23:14
12. M. Taiebl, Algérie, 30 23:18
13. A. Gonzalez, Caoulet, 23 23:30
14. J. Lièvre, Metz, 22 23:35
15. C. Benoît, Mtpellier, 25 23:40
+ Charret, Avon, Bouquet, Jullien,
Marquet, Sabatier, Bigot, Wullus, Pi-
quard (24:20), Gabriel, Schieste, Guil-
lermo, Alexandre ...

93 classés

Vétérans, 7 km (11 classés)

1. F. Bonneau, Tours, 44 25:00
2. M. Rascajou, Paris, 52 26:06
3. S. Leroy, Marseille, 41 27:21
puis Aubron, Giuliani, Reboul ...

Juniors, 4 km 700 (13 classés)

1. D. Ramanich, St-Héand 15:32
2. B. Saint, C'sarrasin, 18 16:15
puis Pelozoülo, Aubert, Sabatier

18 km, Villa Lucci, Italie, 18 août

1. Ardizzone, Alco Rieti 56:27
2. Schüll, Suisse 57:41
3. Sebastiani, T.T.Punta 59:20
4. Timpano, Zauli Roma 59:59
5. Valani-Lisi, T.Remo 1:00:06
puis Di Pasquale, Jammoni, De Persio,
Santi (1:04:22), Micarelli, Boccanera,
A. Micarelli, Del Mastro, Amendola,
Garbini (32 classés)

20 km 400, Arville, Belgique, 18 août

1. Ancion, Bertrix 1:08:02
2. Liégeois, Bertrix 1:09:32
3. Didime, France 1:09:55
4. J.F. Barbier, France 1:10:20
5. Pechon, France 1:10:35
6. Kreft, BRD 1:10:58
7. Nallard, France 1:11:54
8. Kosmala, Luxembourg 1:12:48
9. Colaux, Bertrix 1:13:10
10. Radenac, France 1:13:33
+ Defrémont, Thonon, Sibret (1:13:58),
Cordelette, Cooperet, Thil, Peeters
(1:15:26) ...

18. J. Nicolas, Bertrix, + 40 1:16:08
puis Traccard, Coulon, Desvignes
22. Féleaud, France, + 40 1:17:30
Raach, Espinet, Salavarda, Petrioux,
Alavoine, Kemp, C. Klein ...
31. Martins, Portugal, + 40 1:19:12
39. Seigneuric, France ?
66. Annick Loir, France, 16 ?
79. M. Charff, France ?
82. D. Seigneuric, France ?
92 classés

11 km, La Heutte, CH, 24 août

Chemins de campagne ou de forêt, plu-
tôt vallonnés.
1. Rueggeger, Zollikofen, 24 32:56R
(a.r.: 33'29", Doessegger, 1973)
2. Doessegger, Aarau, 36 33:30

3. Schüll, Courroux, 23 34:23
4. Schneider, Zurich, 31 34:37
5. Umberg, Berne, 24 34:48
6. Mangold, Allschwil, 30 35:10
Sidler, Luzern, 40 35:10
8. Warembourg, Le Locle, 30 35:16
Reiher, RFA, 33 35:16
10. Bugnard, Fribourg, 24 35:53
Mutter, Berne, 33 35:53
12. Funk, Berne, 28 36:07
13. Corbaz, Le Mont, 30 36:16
14. Zahnd, Bienne, 29 36:22
15. Beuchat, Epauvillers, 20 36:31
16. W. Plüss, 22 36:39
17. Scheiber, Ebikon, 35 36:42
18. Portmann, Fribourg, 30 36:50
19. Maillard, Fribourg, 29 36:55
20. U. Siegenthaler, R'bach, 22 36:56
21. Hasler, L'thal, 35 36:58
22. de Barbeyrac, France, 26 37:00
puis Pfister, Brühlart, Dinkel, Amsler
Vuadens (37:24), Marti, Steger, Baum-
gartner, Hejda (37:45), D. Siegentha-
ler, Ingold, Zingg, Kunisch, Hügi,
Crottaz (38:12), Aebi, Bucher, Hunger,
Berger, Salzmann, Hils (38:47), Leuen-
berger ...
77. N. Tamini, Salvan, 37 41:00
124. Chantal Langlâcê, France 43:08

282 classés

Vétérans (82 classés)

1. Friedli, Belp, 41 37:21
2. Sterki, Biberist, 47 39:18
3. Borer, Basel, 46 39:40
4. Knecht, Reinach, 44 40:09
5. Etter, Lausanne, 45 40:52
6. Zitterli, Bienne, 54 41:11
7. Frank, Kloten, 52 41:18
8. Zürcher, Chx-de-Fds, 46 41:53
9. Eter, Zug, 41 42:30
10. Pauli, Fricktal, 45 42:50
puis Willemin, Brönnimann, Graf, Löb,
Hehli, Esöser (43:41), Goetsch, Bel-
trami, Fahriön, Favre (44:33), Beck,
Anker, Armengol, Rosset, Simon (47:24)

50 km, Clelles, France, 25 août

Circuit très vallonné à 800 m d'alti-
tude. - "Cette épreuve vaut le dépla-
cement, surtout si l'on améliore le
ballage." (O. Roig)
1. R. Bégot, Rives 5:17:09
2. R. Arnoldi, Grenoble 5:30:50
3. A. Delaup, Grenoble 5:33:30
4. R. Paravy, Grenoble 5:35:09
+ Loeffel, Folliet, Robin-Brosse,
Clandut (6:16:45), Rabatel ...

30. O. Roig, Perpignan 8:02:10

36. R. Chenu, Mens 8:26:49

63 classés, dont 8 féminines

25 km masculin (85 classés)
1. E. Angelier, GUC 1:40:59
2. C. Miège, Mens, junior 1:59:30

25 km féminin (68 classées)

1. M.A. Beylier, Chichillianne 2:47:31
2. D. Smaghe, Meylan, junior 2:58:00
C. Smaghe, Meylan, -16 ans 2:58:00

21 km 100, Central Park, USA, 25 août

Patronage du RRC de New York
1. Morgan Fennell, 23 1:08:11
2. Arthur Hall, 26 1:08:44
3. J.E. de Jesus, P. Rico, 20 1:09:07
6. Dr Norb Sander, 31 1:11:12
7. Mike White, 19 1:11:16
21. F. Vargas, Porto Rico, 15 1:15:33
30. Joe Burns, 45 1:18:43
86. Kathy Switzer, 27 1:26:49
89. Dr George Sheehan, 55 1:27:18
96. Nina Kuscsik, 34 1:28:05
117. Cathy Greene, 15 1:31:12
179. Nelly Morales, P.Rico, 14 1:41:34
184. Doria Stetch, 11 1:42:45
215. Helen Stetch, 10 1:51:00
254 classés (Sander)

9,5 km cross, Reconvilier, CH, 31.8.

1. K. Mangold, Allschwil 31:19
2. A. Huber, Basel 31:30

3. D. Zahnd, Grandval	31:34
4. W. Baumgartner, Lyss	31:46
5. B. Marti, König	31:48
6. M. Erard, Courrendlin	31:51
7. A. Beuchat, E'villiers	32:28
8. R. Neeser, Aegerten	32:33
9. R. Tschanz, Lengnau	32:58
10. F. Steiner, La Heutte	33:43
+ Hofstetter, Nussbaumer, Tschäppät, Mangin, Reusser, Jost, Rindlinsbacher, Zuber, Willemin, Aeschbacher, Leuenberger (35:36) (71 classés)	
Vétérans (16 classés)	
1. R. Wambst, France	33:51
2. U. Sterki, Biberist	36:22
3. W. Zitterli, Biel, 54	36:33
4. B. Baruselli, S'légier, +50	37:20
Beltrami, Willemin, Rosset, Saunier...	

20 km, Munkebjerg, DK, 31 août

1. J. Jensen, AG	1:06:14
2. B. Bobès, France	1:07:51
9. M. Kheddar, France	1:10:26
11. J. Lelevier, France	1:11:14
39 classés	(Werge)

Env. 21 km, Grammont, B, fin août

1. Koelants, Louvain	1:10:27
2. Reveny, Audenarde	1:11:11
3. Schoofs, Liège	1:11:20
4. Kenyon, GB	1:13:04
5. Chnacke, Pologne	1:14:29
6. Legowski, Pologne	1:14:34
7. Fernandez, Espagne	1:14:36
8. Hidalgo, Espagne	1:14:42
9. Pollet, Alost	1:14:51
10. Hill, GB	1:15:03
11. Polleunis, Louvain	1:15:23
12. De Beck, Louvain	1:15:27

Env. 20 km, Heule, B, fin août

1. Lismont, Liège	59:59
2. Johnston, GB	1:00:20
3. Stevens, Gantoise	1:02:15
4. Rombaux, puis van Renterghem, van Ranst, E.Gyselinck, van Holsbeek, Grillaert, Desaever, Rombaux, Leroy, Dewanckere, Ancion, Dumortier, Jacques	

Env. 21 km, Wizee, B, fin août

1. Merkuschin, URSS	1:04:45
2. Tibaduiza, Colombie	
3. Pollet, puis van Renterghem, Fancsali (Hon), Bugrov (URSS), van Holsbeek, de Saver...	

5 km 500, Louhans, F, 1er septembre

"Tour des Arcades"	
Organisation sans faille, prix importants pour chacun, ambiance foraine. (Bréziat)	
1. Cypcura, ECA	15:30
2. Mathieu, Nyon	15:43
3. Cornu, Autun	15:44
4. Marchal, DUC	15:51
5. Sanglier, Chalons	16:03
+ Bonnot, Simonet, Pontille (V), Bretin, Monneret, Piquard, Sasset...	

16 km 400, Vissoie, CH, 1er septembre

1. J.P. Berset, Belfaux	54:34R
2. Schüll, Courroux	55:08
3. Ancion, Belgique	55:43
4. Liégeois, Belgique	57:08
5. Colaax, Belgique	58:08
6. Schüpbach, Bâle	58:19
7. Nallard, France	58:34
8. Dumont, Belgique	59:07
9. Crotta, Sierre	59:37
10. Vuadens, Sion	59:47
11. Reymond, Lausanne	59:57
12. Woelfflin, France	1:00:17
13. M. Berset, Belfaux	1:00:39
14. Chevally, France	1:01:17
15. G. Terretaz, Bas-Valais	1:01:18
+ Jacquier, Genoud, Tamini (1:02:30), Camarasa, Cathala, Rigolet, Glanzmann (1:03:32), Thomet, Chamaneau, Herren,	

Ferney, Ritzenthaler (1:04:17), Wullus, Kluffs, Calame, Bodet ...	
34. Y. Seigneuric, France	1:07:55
36. J. Audibert, France	1:08:15
39. C. Langlâce, France	1:09:00
54. D. Seigneuric, France	1:20:18
60 classés	
Vétérans (20 classés)	
1. A. Maillot, BRD	1:02:38
2. Graf, Fribourg, + 50	1:05:57
3. Doret, Genève	1:06:37
4. Haymoz, Genève	1:08:17
5. Fourberousse, F, + 50	1:10:14
puis Vallotton, Chardonnens, Armen-gol, Hischier (1:12:16) ...	
18. Dingler, Savigny, + 60	1:23:52
Populaires (84 classés)	
1. U. Perren, Sierre	1:01:41
2. Epiney, Zinal	1:02:43
3. Ammann, Lausanne	1:03:23
4. Mariéthoz, Nendaz	1:03:48
Rudaz, Sierre	1:03:48
6. Feuz, Villeneuve	1:03:52
7. Clivaz, Chermignon	1:04:11
8. L. Zufferey, Sierre	1:04:36
9. E. Althaus, Aigle	1:04:59
puis Bétrisey, Durussey, Couyoumdje-lis, Fedrigo (1:06:08), Perrinjaquet, Voutaz, Deleaval, Jaquenod, L.Epiney, Hablutzel, Joris ...	
30. A. Zuber, Sierre	1:09:18
- de 20 ans (8km400), 46 classés	
1. Pomey, Porrentruy	30:13
2. M. Salamjn, Grimentz	30:42
3. J. Pralong, Sembrancher	30:53
4. D. Gard, Verségères	31:48
5. T. Allemand, Grimentz	33:11
7. Rosay, Sierre, cadet A	33:19
8. V. Voutaz, Sembrancher, c.B	35:13

12 km, Aarhus, DK, 7 septembre

Epreuve ouverte à tous et à toutes dès l'âge de 7 ans. Adresse: Marselloebet, Aarhus Idraetspark, DK-8000 Aarhus	
1. J. Hein	38:38
2. K.H. Nielsen	38:45
94 à moins de 48 min.	
au total: 3035 classés (Werge)	
Féminines (1096 classées)	
1. L.D. Jensen, 15 ans !	47:54
2. L. Sieg, 13 ans !	52:22
3. A. Christensen, 20 ans	52:36
25 à moins d'une heure	

Env. 12 km, Forel-Lavaux, CH, 7.9.

1. F. Vuilleumier, Lausanne	43:31
2. M. Kolly, Fribourg	44:11
3. S. Schaller, Lausanne	44:33
4. F. Etter, Lausanne, 45!	47:49
5. Croisier, Chalet-à-Gobet	49:01
Perren, Calame, Bucher, Clément, Meylan, Serex, Zeller, Fivat ...	
28. Pamblanc, Lausanne, +40	54:52
52. A.M. Claudet, Savigny	1:07:04

21 km 564, Ay-Champagne, F, 8.9.

1. Lecoïn, Rouen, 29	1:09:00
2. Michel, Vrigne-à-B., 23	1:09:07
3. Towler, Strasbourg, 25	1:10:24
4. Jacquemain, Reims, 30	1:11:18
5. Pechon, Viry-Châtillon, 26	1:11:29
6. Héreau, Métro	1:11:54
7. Finot, Macérianne, 24	1:13:12
8. J.F. Barbier, Amiens, 30	1:13:35
9. Liégeois, Belgique, 29	1:14:31
10. Beurey, ACP, 27	1:14:37
11. Veyrat, Amiens, 21	1:14:54
12. Kremer, Metz, 34	1:15:01
13. Joseph, Troyes, 38	1:15:17
14. Thomas, Laon, 23	1:15:39
15. Thil, Nancy, 22	1:15:50
puis Seguin, Cordelette, Bontoux, Métayer, Pierre, Vassogne (1:16:56), Raach, Pionnier, Cantineaux, Béha-guel, Vivot	
27. Rascalou, Métro, + 40	1:17:38
Héren, Barbier, Tarenne, Cavalier,	

Leblé, Dagas, Jeanne	
35. Michaut, V.Châtillon, 44	1:18:40
39. Haran, Troyes, + 40	1:19:22
40. Féleaud, Montrouge, 51	1:19:37
42. Bureau, indiv., 40	1:20:11
66. Chantal Langlâce, 19	1:23:11
78. Kuca, Charleville, 41	1:24:33
88. Sommier, Evreux, 42	1:26:16
97. Gonnard, Laon, 50	1:27:32
98. Depoplomont, Belgique, 55	1:27:40
132. Annick Loir, Amiens, 16!	1:34:30
146. Roger, Arras, 61	1:38:34
156. Letellier, Paris, 62	1:40:40
161. L. Bouras, Nogent, 27	1:43:58
166. J. Raach, Luxembourg, 29	1:46:39
172. F. Curiaçe, Chartreux, 15!	1:50:53
183 classés	

10 km, Levron, CH, 8 septembre

sur route, à 1300 m d'altitude	
1. P. Theytaz, Sierre	33:09
1. N. Moulin, Sion, junior	33:14
3. B. Crotta, Sierre	33:43
4. J. Vuadens, Sion	34:17
5. G. Terretaz, Bas-Valais	34:26
6. U. Perren, Sierre	35:03
7. J.V. Bagnoud, Chermignon	35:17
8. B. Reynard, Sion	35:20
9. J. Pralong, junior	35:29
10. L. Zufferey, Sierre	35:32
puis Genoud, Camarasa, Bétrisey, Gard (jun.), Rudaz, Voutaz...	
... G. Hischier, Sion, vétéran	40:11
82 classés	

Env. 12 km, Ascaïn, F, mi-septembre

Dép. Ascaïn (210 m) - Rhune (926 m) et retour. - Pluie.	
1. Illabona, Bidaray	1:01:25
2. Bertos, Séméac	1:02:00
3. Dagorret, St-Pée	1:03:12
4. Rago, militaire	1:04:22
5. Mairot, militaire	1:04:53
puis Laffitte, Lubet, Destibeaux, Navaro, Olive, Amestoy ...	
14. Labastie, Biarritz, + 40	
78 partants, 69 classés	

16 km, Reiden, CH, 14 septembre

1. W. Dössegger, Niederlenz	50:44
2. F. Schneider, Richterswil	53:03
3. K. Scheiber, Horw	53:39
4. C. Bosshard, Zug	54:45
5. M. Walti, Lenzburg	54:52
6. D. Fischer, Brugg	55:44
7. P. Strebel, Luzern	56:19
8. U. Heim, Mellingen	56:31
9. U. Siegenthaler, R'bach	57:00
10. B. Marti, König	57:17
11. W. Kuster, Ebikon	57:34
+ Küng, Diener, Birrer, Glur, Meyer, Wüthrich, Bucher, F. Huber...	
24. A. Hejda, Fribourg	61:27
122 classés	
Vétérans (30 classés)	
1. W. Giltgen, Burgdorf	57:00
2. H. Borer, Basel	60:10
3. M. Knecht, Reinach	62:18
4. A. Strub, L'figing	65:01
5. P. Graf, Fribourg, + 50	66:03
puis Pauli, Gautschi, Jäger ...	

Env. 13 km, Epalinges, CH, 14.9.

1. F. Vuilleumier, Lausanne	41:48
2. D. Pilloud, Nyon	44:32
3. B. Crotta, Sierre	45:01
4. R. Herren, Aigle	45:10
5. U. Perren, Sierre	45:53
puis Glanzmann, Thonney, Croisier, R. Perren, Durussel (47:20), Ruffieux, Ferney, Schranz, Serex, Durussel, De Toffol, Fivat, Buillard, Meylan...	
61. A.M. Claudet, Savigny, 15	63:50

Vétérans (14 classés)

1. C. Desarzens, Epalinges	52:30
2. R. Simon, Lausanne	53:46
puis Armengol, Walther, Mojonnet ...	

Fell race, Lake District, GB, 15.9.

1. J. Naylor	3:43:50
(vainqueur en 1971, 1972 et 1973)	
2. P. Walkington	4:06:58
3. W.A. Walker, vétérân	4:07:14
5. H.D. Walker	4:09:48
25. M. Hyman, vétérân	4:57:40
73. B. Tulloh	5:56:40
136 partants, 117 classés	(Tulloh)

14 km, Copenhague, DK, 15.9.

Il s'agit de l'Eremitageleobet, "ou-verte à tous et à toutes" dès l'âge de 10 ans. Voir notre reportage dans le prochain numéro.

1. Tim Johnston, GB	42:58R
2. Georg Olsen	44:22
3. Mogens Findal	44:30
4. Tor Rasmussen	44:53
5. Peter Helmer	45:35
67. Hans Werge	50:26
69. René Somville, Belgique	50:31
74. N. van Parys, Belgique	50:41
76. Jean Fol, Belgique	50:45
96. Noël Tamini, Suisse	51:50
147. Albert Conings, Belgique	53:09
258. T. Rasmussen, DK/B	55:26
817. S. Palumbo, Belgique	60:04
818. P. Chiappini, Belgique	60:05
1477. M. Garilli, Belgique	63:34
7113 classés (799 à moins de 60 min.)	

Féminines (1141 classées)

1. Karin Pagaard	53:33R
2. Sigr. A. Sucker	57:43
3. Yvonne Arnecke	58:25
4. Kirsten Carlsen	59:28
27. E. Walk, BRD/B	66:13
62 à moins de 70 min.	

Adresse des organisateurs:

Eremitageleobet 75, Pilestræde 52, 1045 Koebenhavn K

Voyage SPIRIDON envisagé pour 1975

Old Dungeon Ghyll, GB, 21 septembre

Fell race

1. M. Short	2:10:27
2. J. Naylor	2:10:44
5. H. Walker	2:16:41
8. J. Norman	2:20:56
12. P. Walkington	2:24:18

100 km, Millau, France, 21.9.

Temps frais idéal. - Aux 20 km:

Mounes (1:13); 30 km: Mounes (1:50), Vassogne (2:00); 41 km: Mounes (2:47), Vassogne (2:55), Boyer (2:59), Cottereau (3:00); vient ensuite la partie difficile.

Au 71e km: Cottereau (5:15), Vassogne (5:40), Martinet (5:45)

1. Cottereau, St-Affrique, 36	7:43
2. Vassogne, Paris, 20	8:52
3. Martinet, Orsay, 34	8:53
4. Amiel, Aubagne, 26	9:30
5. Maspeyre, Gaggenau, 26	9:32
6. Berge, Toulouse, 45	9:43
7. Fauchoux, Clairvault, 31	9:50
8. Blanc, La Seyne, 36	9:52
9. Languille, Paris, 28	9:58
10. Boyer, Sonypont	10:07
11. Barges, Paris	10:09
12. Penny, Belgique	10:23
14. Espinet, La Palme	10:23
15. E. Holdener, Suisse, 42	10:27

puis Pascal, Evers, Andrion, Le Potier, Ego, Zabalo (10:58), Brengués, Raubecq, Preiss, Leray, Colin, Mary Felle, Lepinay...

... Zabel, BRD, 58 11:34

"Organisation parfaite à tout point de vue; premiers et derniers furent choqués avec le même dévouement." (de Barbeyrac)

26 km, Sault, France, 22 septembre

Env. 1200 m de dénivellation, arrivée à 1912 m. - "Ambiance SPIRIDON". -

Voir article de R. Pointu dans le prochain numéro.

1. P. Liardet, Sault	1:39:09
2. S. Cacciatore, Aix 1.B.	1:46:12
3. M. Tafébi, Algérie	1:53:41
4. B. Crottaz, Suisse	1:54:30
5. G. Tosello, Nice	1:56:08
6. F. Demeester, Mtpellier	1:56:15
7. J.C. Reffray, Marseille	1:57:10
8. U. Perren, Suisse	1:57:54
9. L. Himmeur, Marseille	1:59:16
10. F. Guillemer, Mtpellier	1:59:49
11. J.L. Avon, Nîmes	2:00:17
12. H. Pontille, Le Coteau	2:03:11
13. J. Cathala, Mtpellier	2:03:42
puis Bonaz, R. Liardet, Caulfuty, J.N. Theytaz (Suisse), Teuma, Rudaz (Suisse), Angeloy (2:08:10), Vatinel, Julien, Font, Leroy ...	
34. R. Ferre, Sault, 16'	2:26:00
35. E. Ribeiro, Sault, 17	2:26:00
37. G. Benoit, I.s.Sorgue.vét.	2:26:35
127. M. Balbo, Sault, 14'	3:17:56
132. S. Roux, Sault, 22	3:27:00
137. L. Reffray, Marseille	3:34:15
140 classés	(Reffray)

10 km 300, Prague, CSSR, 22 septembre

1. Hoffman, CSSR	29:37
2. Roelants, Belgique	29:43
3. Cierpinski, DDR	29:51
4. Suchan, CSSR	29:54
5. Moysseyev, URSS	29:56
6. Jansky, CSSR	29:56
7. Zwiefelhofer, CSSR	29:57
8. Parluy, URSS	30:01
9. Jarulin, URSS	30:04
10. Mleczo, Pologne	30:05
Féminines (2 km 600)	
1. Andersen, Norvège	7:50
2. Tschavdarova, Bulgarie	8:01
3. Pentlinovska, Pologne	8:03

168 km, Torino, Italie, 26 septembre

Par étapes

1. G.M. Cacciabue, Moncalieri	13h26'
2. F. Pietri, J. Viareggio	14h10'
3. O. Albarello, Milano	15h29'

Env. 43 km, Bienne, CH, 28 septembre

1. K. Hürst, Aarberg, 23	2:29:18R
2. B. Marti, Krauchtal, 23	2:30:08
3. R. Nussbaumer, Biel, 37	2:40:31
4. H. Hofstetter, Lyss, 27	2:42:17
5. A. Petitarmand, France, 37	2:45:02
6. H. Hofstetter, Lengnau, 23	2:47:27
7. A. Ducret, Epalinges, 21	2:47:29
8. D. Falkenstein, BRD, 33	2:50:08
9. J. Willemin, Bienne, 30	2:51:55
10. J. Javet, Motiers, 26	2:52:20
puis Birrer, Schumacher (47), Lachat (3:00:39), Zürcher (46), Hiltbrand(19), Calderari, Tognetti (40), Jauch (3:09:38), Jost, Bühlmann, Longaretti, Hannapel	
34. Doris Marti, Krauchtal, 23	3:20:41

7 km 520, Chevrolles, CH, 29 septembre

1. A. Portmann, Fribourg	25:08
2. JP. Kilchenmann, Fribourg	25:16
3. A. Hejda, Fribourg	25:58
4. JC. Maillard, Fribourg	26:07
5. V. Egger, Plasselb	26:12
puis Strüby, Dousse, Simonet, Trachsel, Eggertswiler, Pache, Hürzeler, Marthaler, Baechler ...	

16 km 400, Le Brassus, CH, 29.9.

1. A. Moser, Berne	49:09
2. B. Schüll, Courroux	49:37
3. T. Funk, Berne	52:04
4. S. Cacciatore, France	52:42
5. J.L. Cottin, Genève	55:03
6. B. Crottaz, Sierre	55:07
7. R. Herren, Aigle	55:30
8. D. Pilloud, Gimel	55:36
9. G. Reymond, Lausanne	56:54
10. U. Perren, Sierre	56:54
puis Thoney, Favre, Monzoni, Schranz (59:50), Huot, Reymond, Bonaz, Bichsel,	

Zufferey (60:35)...	
27. Marijke Moser, Berne	64:02
36. O. Vetter, Sierre	72:45
40 classés	
Vétérans (25 classés)	
1. E. Friedli, Berne	54:46
2. C. Haymoz, Onex	60:14
3. J. Fontaine, Lausanne, + 50	63:43
4. H. Meyer, Genève, + 50	64:30
5. L. Saez, Genève, + 50	66:42
6. R. Berthoud, Genève	66:44
puis Armengol, Pache, Vimard, Laplace, Rosset, Sandoz ...	
Populaires (106 classés)	
1. J.C. Visy, Les Rousses	57:34
2. D. Maillard, Chêne-Bourg	58:12
3. H.L. Croisier, Ch. à Gobet	58:23
4. H. Dinner, Berne	58:26
5. J.D. Durusell, Nyon	58:34
6. M. Dyslil, Derendingen	58:55
7. J. Refrueux, Nyon	59:04
8. B. Bétrisey, Flanthey	59:55
puis Rochat, Glauser, Perren, Toulorges Jacquéry, Robert, Doret, Attinger, Reymond, Griffon, Dougoud, Schmutz, Borel, Currat...	
Juniors, 8 km 500 (22 classés)	
1. D. Öppliger, Courteilly	32:04
2. P. Girod, Neuveville	33:23
3. F. Beauverd, Rances	33:39
puis Emery, Fellay, Jörg ...	

Env. 85 km, London - Brighton, 29.9.

1. J. Newsome	5:16:07
2. C. Woodward	5:16:13
3. R. Bentley	5:37:52
25. R. Meadowcroft	6:21:35
94 partants, 77 classés	

16 km 400, Morat-Fribourg, CH, 6.10.

1. Rügsegger	52:04
2. Doessegger	52:18
3. Ryffel, Junior	52:24
4. Berset	52:33
5. Moser	52:49
6. Kaiser	53:14
7. Hürst	53:25
8. Schüll	53:34
9. Walti	54:06
10. Schneider	54:13
(suite dans numéro 17)	

24 km, Sedan-Charleville, F, 6.10.

1. Johnston	1:14:29
2. Roelants	1:16:00
3. Tjouw	1:16:53
4. Charbonnel	1:17:20
5. Cacciatore	1:17:25
6. Van Noten	1:17:33
7. Caprin	1:17:35
8. Towler	1:17:36
9. Jacquemin	1:17:49
10. Ancion	1:17:58
(suite dans numéro 17)	

14 km, Sierre - Montana, CH, 13.10.

Doessegger 52'34"; Stewart 53'51"; Berset 54'14"; Wigley 54'15"; Liardet 54'54"; Rügsegger 55'02"; Caraby 55'09"; Johnston 55'13"; Scheiber 55'37"; Moser 55'45"; Fischer 56'11"; Penny 56'45"; Schüll 57'09"; Walti 57'11"	
Marijke Moser 71'54"; Chantal Langlance 72'49"	
(suite dans numéro 17)	

Marathon, Donaueschingen, BRD, 13.10.

1. Gulyas	2:26:58
2. Bayer	2:29:29
3. Reiher	2:31:02
4. Richter	2:31:22
5. Lacour	2:34:08
6. Gasch	2:34:42
7. Vuilleumier	2:35:58
8. Poncet	2:37:01
...Gerda Reinke	3:09:03
(suite dans numéro 17)	

Situation exceptionnellement grave

Nous sommes contraints de suspendre la parution périodique de cette publication.

Croyez bien, chers abonnés, que cette décision a été prise en dernière extrémité.

Comme vous le savez certainement, la presse — et la presse indépendante tout particulièrement — traverse une situation exceptionnellement grave.

Les manœuvres des fabricants mondiaux du papier ont abouti à une augmentation de celui-ci, de plus de 80 % depuis le début de l'année.

L'Etat a augmenté de plus de 60 % les tarifs postaux¹⁾. A cela s'ajoute l'augmentation sensible des coûts de fabrication.

C'est en ces termes que, le 16 septembre dernier, les abonnés au « Miroir de l'athlétisme » ont appris que cette revue disparaissait. Pas totalement, car dans une certaine mesure elle continue à vivre à travers SPIRIDON (nous y reviendrons).

A propos, peut-on se demander, comment fait SPIRIDON pour survivre malgré cette « situation exceptionnellement grave » ? Car il survit, rassurez-vous.

Notre revue vit ou survit grâce au travail et aux deniers de son rédacteur, il faut dire les choses telles qu'elles sont. Nous ajoutons donc aussitôt que depuis le 1er janvier 1974 ledit rédacteur a décidé, heureux célibataire, de perdre environ 50 % de son salaire de traducteur pour que le temps et la liberté de mouvement obtenus en contre-partie lui servent à se consacrer plus efficacement à SPIRIDON.

Grâce à eux tous

Mais il n'y aurait pas de SPIRIDON sans la collaboration bénévole de Jeannotat, de Steffny, de van Aaken (articles divers), de Gijsselinck (photos), de Ritzenthaler, de Liégeois, de Bourquin, d'Oneto et de Dada (finances, abonnements et réabonnements), de Dulex (comptabilité), de Micheline Clerc et de Jossen (traductions), de Hejda (statistiques) et de Matejovsky (graphisme).

A eux seuls, tous ces efforts conjugués ne suffiraient pas à sauver la revue. Si SPIRIDON survit, c'est bien grâce à l'aide de dizaines de lecteurs, connus ou inconnus, qui œuvrent inlassablement dans leur milieu, grand ou petit, pour propager ce qu'ils appellent une « revue formid ». Si SPIRIDON existe encore c'est surtout grâce au travail aussi désintéressé que capital d'Yves et Denise Seigneuric, d'Alain et Antoinette Zuber, de Jean-Claude et Lily Réfray, de Christian et Yvette Liégeois. En effet, la vente des chaussures EB, du FITO-GÈNE, des T-shirts, blousons ou casquettes SPIRIDON permet d'éponger une large part du déficit de la revue.

En un mot comme en cent, SPIRIDON est l'œuvre commune de ceux que l'on nomme déjà les « spiridoniens ». SPIRIDON, ce sont bel et bien des coureurs au service des coureurs. Voilà le secret de cette « anormale » survie.

Toutefois, la « situation exceptionnellement grave » que traverse la presse l'est à tel point que cette immense somme de dévouement n'a jamais empêché SPIRIDON d'être vendu AU-DESSOUS DE SON PRIX DE REVIENT. Et de demeurer le type même de la revue indépendante MAIS déficitaire.

Que faire ? Après trois ans d'une expérience aussi passionnante qu'harassante, nous pouvions « ôter le dossier et monter dans la voiture-balai ». Qui nous en blâmerait ?

Nous avons choisi de continuer, bien sûr. Mais grâce à l'aide de CHACUN :

— des lecteurs abonnés, pour qu'ils acceptent la majoration du prix d'abonnement qui entrera en vigueur le 1er décembre (voir aussi en p. 40) ;

— des lecteurs non abonnés, pour qu'enfin ils se solidarisent avec les abonnés, et ne se contentent plus d'emprunter le SPIRIDON ou de le lire par-dessus l'épaule d'un camarade. Nous savons en effet que dans de nombreux clubs, écoles, groupements professionnels etc., on se contente de 1-2 exemplaires soigneusement photocopiés, puis distribués aux intéressés. Voilà bien une preuve du succès de la revue, nous dira-t-on. Certes, mais à ce taux-là, à trop vouloir économiser quelques sous (n'est-ce pas Cacciatore, Wambst et autres coureurs ?) on s'expose à perdre une revue que l'on aime et que pourtant l'on aura tout bêtement sabotée.

Au printemps prochain, les SPIRIDON-Clubs seront éclos, s'ouvrant à tous et à toutes, que l'on soit ou non affilié à une fédération d'athlétisme. Une seule restriction toutefois : être personnellement abonné à SPIRIDON, organe de liaison entre les différents SPIRIDON-Clubs. Amis lecteurs, abonnez-vous donc : vous savez bien que vous avez tout à y gagner !

En définitive, bien qu'elle progresse à une cadence inférieure à celle des coûts d'impression, l'augmentation du nombre des abonnés consolide notre optimisme. De même, la multiplication des courses de fond sur route et sur piste — et surtout le grand nombre de gens de tous âges qui découvrent ainsi la course à pied — tout cela nous fait penser que SPIRIDON ne doit ni ne peut mourir.

Reflets

Revenons à feu le « Miroir de l'athlétisme ». Non pas pour un banal exercice de nécrologie, mais pour examiner ensemble ce que SPIRIDON reflète de la défunte revue.

Car c'est en quelque sorte - le sait-on suffisamment ? - du « Miroir de l'athlétisme » que naquit SPIRIDON.

Parce qu'il leur semblait que le « Miroir » ne faisait pas assez place à la course à pied, Noël Tamini, Jean Ritzenthaler, puis Christian Liégeois, René Espinet, François de Barbeyrac, Yves Seigneuric, etc. le dirent par écrit au « Miroir » qui, par son « Courrier », le fit savoir aux autres lecteurs. Peu à peu et de cette manière, les présentations étant faites, des relations se nouaient. A la même époque, Raymond Pointu, le rédacteur en chef du « Miroir », qui publiait des articles de Jeannotat accepta également des traductions signées Tamini, qui révéla ainsi des textes du docteur van Aaken. Tout cela allait naturellement favoriser la création de SPIRIDON.

Il y a plus. Le 11 septembre dernier, en nous annonçant la disparition de sa revue, notre ami Raymond Pointu nous écrivait ces lignes émouvantes, qu'il nous a permis ensuite de reproduire ici :

« Mon intention était de faire un long éditorial vidant ce que j'avais sur le cœur et appelant nos lecteurs à se tourner vers SPIRIDON. La direction ne me l'a pas permis et je le regrette (...) J'espère que nos lecteurs se reporteront en masse sur ton journal, moralement sain et bien fait. (...) Il me reste pour le moment le réconfort des amitiés nouées au cours de onze ans de carrière et la joie d'aller courir au Bois de Vincennes pour me débarrasser de mes craintes de l'avenir. »

Amis lecteurs, et vous surtout, lecteurs du « Monde » ou du « Miroir » qui appréciez déjà ses articles, nous avons la joie de vous annoncer que SPIRIDON va régulièrement publier des textes signés Raymond Pointu. Au moment où vous lirez ces lignes, un premier article sera sous presse. Intitulé « Cette montagne qu'il aime », il est consacré à la première Ascension du Mont Ventoux organisée par Pierre Liardet et quelques amis.

Sachant tout ce que nous devons déjà à Raymond Pointu, nous le remercions dès maintenant d'avoir accepté de mettre son talent et son cœur au service de SPIRIDON.

N. T.

¹⁾ Une lettre à destination de la Suisse coûte désormais 1 FF.

Sachez...

...que les recherches du frère de Franco Bernocchi (du G.S. Olimpia S. Jacopino, de Florence) ont abouti, c'est Giors Oneto qui nous l'annonce. En effet, nous connaissons maintenant le nom scientifique du « road-runner », cet oiseau-qui-court-plus-vite-qu'il-ne-vole, et qui accompagne dorénavant le bonhomme SPIRIDON. Il s'agit du *Geococcyx californianus*, aux mœurs curieuses (nous en reparlerons). Sachez déjà - et certains vont sourire - qu'il est réputé habile tueur de serpents !

...que, connaissant bien la situation financière de SPIRIDON et l'aide technique que nous pouvions leur apporter, Roger Epiney et Jean-Claude Pont (organisateur de Sierre-Montana et de Sierre-Zinal) nous ont proposé au printemps dernier « d'aider davantage la revue SPIRIDON, de manière que le succès de chaque course qu'elle patronne lui profite à elle aussi ». Jean-Louis Baudet, du Chêne-Bourgeries, suggéra de son côté que les organisateurs versent à SPIRIDON 1 fr.s. par coureur engagé ; la suggestion fut aussitôt acceptée par les intéressés. Voilà pourquoi le comité d'organisation de Sierre-Zinal vient de nous faire parvenir la somme de 1000 fr.s., en souhaitant, nous précise-t-il, que cette initiative fasse autant d'émules que d'organisateur satisfaits. Au service des coureurs, SPIRIDON remercie d'ores et déjà les organisateurs et les coureurs qui vont se rallier aux suggestions de ses amis genevois et valaisans.

...que le prochain numéro de SPIRIDON sortira de presse le 1er décembre déjà. Avis aux organisateurs de « corridas » ou de cross hivernaux : le délai de réception des annonces expire le 15 novembre pour les courses organisées en décembre, janvier et février.

...que les chaussures de dame fabriquées par la firme EB constituent 85 % de sa production environ. D'autre part, la firme EB ne parvient pas toujours à nous livrer rapidement tous les modèles désirés (c'est le cas des « Sao Paulo » notamment, mais parfois aussi des « Intervall » et des « Marathon »). Dans ces conditions, nos clients ont avantage à passer leurs commandes suffisamment tôt pour ne pas s'exposer à une déconvenue. Nous le disons tout particulièrement à nos clients de Suisse, car Alain et Antoinette Zuber — qui s'appliquent vraiment à leur donner toujours satisfaction — ont provisoirement déménagé de Genève à Vissoie. Dès le 1er janvier 1975, ils habiteront définitivement à Sierre.

...que le coureur François Lacour, de Clermont-Ferrand, s'est tué en montagne au début d'août. En mars dernier, il avait couru le Cross des Nations avec l'équipe de France. A ses amis et à ses proches, et surtout à son frère André (le marathonien) nous exprimons toute notre sympathie.

...qu'à l'arrivée de Sierre-Zinal Robert Sermet, de Chêne-Bourg, est venu aimablement nous remercier pour le succès qu'il avait obtenu « grâce, disait-il, au régime SPIRIDON ». Il avait en effet atteint Zinal en 3 h 18'27". C'était hélas la dernière (et la première !) fois que nous nous entretenions avec ce sympathique coureur. Le 17 août, Sermet était lui aussi victime d'un accident de montagne. Nous condolions à sa famille et à ses amis du Chêne-Bourgeries.

...qu'il n'est pas nécessaire de consommer du FITOGÈNE si l'on s'entraîne peu : le FITOGÈNE permet de réduire sensiblement la phase de récupération et il n'a pas le moindre effet secondaire fâcheux. Mode d'emploi : 1-2 h avant tout effort physique important, absorber 3-4 comprimés avec un peu de liquide. Commande : Zuber, Seigneuric, Reffray ou Liégeois.



...que tous ceux et celles qui, en avril prochain, désirent se rendre aux Etats-Unis pour le marathon de Boston (comme compétiteurs ou comme accompagnants) avec SPIRIDON sont priés de s'inscrire dès maintenant (mais sans engagement !) auprès de Voyages KUONI SA, 33 boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Préciser : compétition ou non-compétition. Le départ est en principe fixé au 18 avril, de Paris en direction de Boston (v. programme publié en p. 25 du no 15). Il est possible — mais la chose n'est guère probable — qu'il ait lieu le 15 avril déjà et en direction de New York. Le programme définitif sera connu en janvier ou février ; le délai d'inscription expire au 1er mars 1975. Prix actuel pour 8 jours : 2500 FF (env. 1500 FS, ou 20 000 FB).

...que Bruno Bonomelli et Enrico Arcelli ont récemment publié « Corsica campestre » (cross-country) un bouquet de 200 pages agrémentées de nombreuses photos, souvent fort rares. Intitulée « Cronaca e Critica », la première partie permet à l'historien Bonomelli de passer en 80 pages de la guerre de Troie à l'époque actuelle. En 20 pages bien tassées, Arcelli détaille ensuite la technique particulière au cross. Le livre se termine par d'intéressants classements (par ex. les 3 premiers du Cross des Nations de 1903 à 1973 — la liste des champions de France de cross de 1889 à 1974 — celle des champions des USA de 1890 à 1973 — etc.). Bruno Bonomelli, Via Sanson 66, Brescia, Italie, mérite votre commande.

...que le « Cross du Figaro » (21-22 décembre prochain) nous offrira de nouveau l'occasion d'une grande propagande en faveur de SPIRIDON et de la course à pied. Tous ceux et celles qui se réjouiraient à l'idée de venir alors au Bois de Boulogne aussi pour donner un coup de main à l'équipe des « spiridoniens » (diffusion de prospectus, vente de numéros, affichage, ravitaillement des bénévoles, etc.) seront les bienvenus par Tamini, Seigneuric, Espinet et consorts. Pour faciliter les choses, veuillez annoncer votre bonne intention à René Espinet, rue des Jacobins, 11480 La Palme. Merci.

...que la rédaction de SPIRIDON ne possède pas tout le confort, tant s'en faut. D'ailleurs, là n'est pas la question. Le téléphone fonctionne pourtant : (026) 8 22 12. Toutefois, ne vous étonnez pas si au bout du fil on vous répond rarement et à des heures et jours irréguliers : la rédaction, l'administration, le secrétariat se composent toutes du rédacteur et... c'est tout. Et quand le rédacteur est absent — ne serait-ce que pour poster une lettre à votre adresse — ou qu'il est vraiment trop occupé pour vous répondre, il débranche l'appareil. Eh oui ! Il y aurait la solution du répondeur enregistreur automatique, bien sûr, mais ce n'est pas encore pour demain.

Une grande fille toute simple

Aucune ville ne se prêtait mieux qu'Athènes pour servir de berceau aux premiers Jeux olympiques modernes, en 1896. De même, aurait-on pu trouver mieux que le bourg allemand de Waldniel, à la frontière hollandaise, pour recevoir les participantes au premier — quoique officieux — championnat mondial de marathon féminin ! Juste retour aux sources, car c'est à Waldniel en effet que demeure le docteur van Aaken, initiateur et organisateur de ces championnats.

Or van Aaken a non seulement réussi à faire appliquer un peu partout dans le monde — après Dieu sait quels trésors d'opiniâtreté ! — les principes de sa méthode d'entraînement, axée sur la course d'endurance gage de longue vie et de santé. Mais il n'a cessé de lutter pour que peu à peu la femme ait le droit de pratiquer en compétition le marathon car ce sport lui va comme un gant, tant sont grandes ses qualités naturelles d'endurance et méconnue son aptitude physiologique à surpasser l'homme lors des efforts de longue haleine.

— Pourquoi la plupart des marathonien-nes sont-elle jolies ? demandait à van Aaken un reporter de TV après la course de Waldniel.

— Mais pardi, parce qu'elles font du marathon...

— Et pourquoi font-elles du marathon ?

— Parce qu'elles sont jolies à regarder...

Et de plisser ses yeux malicieux dans un sourire qui faisait particulièrement plaisir. Car un destin d'une rare cruauté a voulu qu'après des dizaines d'années de lutte l'apôtre de la course à pied soit amputé des deux jambes, fauché par une voiture alors même qu'il s'entraînait.

C'est donc en voiture que van Aaken suivit l'épreuve. Dès le départ, trois Américaines avaient pris le large, sans le moindre complexe, contre un fort vent frais qui gêna les concurrentes durant un tiers de la course. A distance prudente suivaient les Allemandes Preuss et Kofferschläger, la Française Chantal Langlacé, 19 ans, et un peu plus loin Liane Winter.

Le véritable amateurisme existe bel et bien, c'est l'impression qu'on a lorsqu'on apprend que 8 des 9 meilleures Américaines du moment étaient venues à leurs propres frais. Miki Gorman, la meilleure et la plus célèbre, 39 ans, avait dû rester chez elle dans l'attente d'un heureux événement : son premier bébé.

— L'AAU, notre Fédération, s'est bornée à nous donner l'autorisation de courir à l'étranger, nous a expliqué leur porte-parole, le Dr Joan Ullyot, de l'Institute of Health Research de San Francisco. D'ailleurs, nous sommes tous membres du Road Runners Club américain, qui co-existe très difficilement avec l'AAU. Au train où vont les choses, nous serons peut-être obligés de créer notre propre Fédération, réservée aux amateurs de course à pied. L'AAU va se réunir à ce sujet. Mais comme il y a parmi ses membres des gens influents qui sont favorables au RRC, tout espoir d'entente n'est pas perdu.

Nous lui parlons de situations analogues qui se dessinent en Europe, et notamment en Suisse, où l'on ne songe pas encore à se séparer de la Fédération d'athlétisme, mais plutôt à travailler avec ceux de ses dirigeants qui sont favorables au développement parallèle (et complémentaire !) de SPIRIDON-Clubs.

Revenons à la course de Waldniel, et plus précisément au 10^e km. L'Américaine Judy Ikenberry passe en 39'30", l'Allemande Winter en 39'35", et l'Américaine Lucy Bunz en 40'05". Vient en 40'10" un groupe formé de Kofferschläger, Preuss et Langlacé, auquel Nina Kuscsik, arrivée la veille seulement, essaie de s'accrocher (mère de trois enfants, Nina en est à son 29^e marathon). Le Dr Joan Ullyot suit en 40'50". Plus loin, Ingrid Bracco, de La Tour-de-Peilz (Suisse) passe en 44'00".

60 femmes de 7 nations s'étaient engagées. Outre les Américaines et les Allemandes, (qui disputaient aussi un match officiel USA-RFA) il y avait à Waldniel des marathoniennes de Hollande, de Suède et d'Autriche. De France étaient venues Chantal Langlacé, d'Amiens, et Denise Seigneuric, de St-Denis. En difficulté dès la mi-parcours, celle-ci mit un point d'honneur, comme d'habitude, à ne pas abandonner.

— Madame Seigneuric — et ce fut la seule phrase prononcée en français par le docteur van Aaken lors de la proclamation des résultats — Madame Seigneuric, je vous donne le... prix de beauté !

Ingrid Bracco avait posé d'emblée un curieux problème de nationalité. Mariée à un Italien, cette Bavaroise polyglotte et sympathique habite la Riviera vaudoise. En définitive, elle avait choisi de courir pour l'Italie.

Aux prises avec des troubles intestinaux qui l'obligèrent à s'arrêter plusieurs fois, Madame Bracco allait malgré tout réussir une bonne performance : 3 h 24'. Surtout que cette mère de famille de 35 ans est venue tout récemment à la course à pied.

— *Il y a deux ans, j'ai accompagné mon mari au Challenge Bambi, nous racontera-t-elle. Je n'avais encore jamais couru. Mais comme nous faisons beaucoup de randonnées en montagne avec les enfants, je me disais que ce serait une formalité. J'ai souffert pour accomplir les 6 km 600 en 32'. Je me suis mise ensuite à courir de temps à autre.*

A Waldniel, au 20e km la situation n'avait guère évolué. Toujours Ikenberry en tête, en 1 h 20'30", suivie d'assez près par l'Allemande Winter.

— *Elle m'énervait cette grande fille avec sa foulée régulière et imperturbable, nous dit ensuite l'Américaine. Alors, mon tempérament - elle a sans nul doute du sang mexicain dans les veines - a pris le dessus. J'ai accéléré une dizaine de fois pour la décourager. Peine perdue... et c'est moi qui me suis trop vite fatiguée !*

La veille, à la présentation des concurrentes, van Aaken avait désigné ainsi les favorites : Liane Winter, suivie de Ikenberry et de Kofferschläger. Pas déçue pour autant, la petite Langlacé s'était seulement juré intérieurement d'effacer l'affront subi en juin à Nivelles. On se souvient que ces organisateurs (d'un « marathon » de 40 km 900) l'avaient ignorée tant au départ qu'à l'arrivée, omettant soigneusement au classement officiel les 2 h 46'18" obtenus dans ces conditions.

A Waldniel, Chantal passait en 3e position au 20e km, en 1 h 21'10", avec toujours les deux Allemandes à ses côtés. Elle avait manifestement calqué sa course sur celle de Christa Kofferschläger, qui détenait depuis Boston la meilleure performance féminine européenne (2 h 53').

Au 21e km, en plein vent contraire, Christa entamait un coûteux forcing. Chantal s'abritait tant qu'elle pouvait, trop heureuse de pouvoir suivre, sans plus. Manuela Preuss ne résistait pas très longtemps. On se trouvait alors au début de la 3e boucle d'un parcours pratiquement plat. Face au vent, Christa poursuivait son effort, encouragée par quelque 2000 spectateurs massés sur les lieux de la future arrivée. Chantal tenait bon, s'abritait intelligemment, sans pouvoir prendre le relais. Au 24e km, les deux filles passaient sans coup férir Ikenberry, à la dérive. Un kilomètre encore, toujours contre le vent, et elles rejoignaient Liane Winter. Mais Christa n'insistait plus, vraisemblablement en proie à une « baisse de régime ». Peu après la marque des

25 km (1 h 41'00"), Chantal se trouva seule en tête, sans vraiment l'avoir déjà voulu. Courant toujours du même train (« j'ai beaucoup admiré votre style » lui dira ensuite un entraîneur allemand), elle allait prendre 10 m, puis 20 m aux deux autres. On affrontait une dernière fois la zone de vent contraire. Devant deux Allemandes qui couraient de front (!), Chantal maintenait son avance à 25-30 m.

Avant-dernier passage devant une foule enthousiaste et — ô combien — peu chauvine. Car la petite Française avait apparemment les faveurs du public allemand. Mitraillée par quatre équipes de cameramen — la TV autrichienne et 2 chaînes allemandes notamment — par une dizaine de photographes, Chantal continuait courageuse, et dorénavant seule contre les rafales du vent. Son avance atteignait 70 m.

— *J'ai songé alors à Michèle et à Paul Miéville, nous dira-t-elle peu après avoir franchi la ligne d'arrivée. Je savais que cette victoire leur ferait plaisir.*

Chômeuse durant cet été, Chantal avait passé un mois en Valais, à l'invitation des Miéville, un couple sportif s'il en est, et grâce auxquels elle s'était entraînée tout son saoul.

— *A Salvan et grâce aux courses alpestres, j'ai senti que j'étais plus en forme que jamais. Il y a une semaine, j'ai enfin trouvé du travail, comme monitrice d'éducation physique. Pour la première fois, j'abordais une course en toute décontraction.*

Au 30e km (2 h 01'30"). Chantal tenait bon sous les rafales du vent froid. Les deux Allemandes suivaient maintenant à une centaine de mètres.

— *Van Aaken est lui-même surpris, vint alors nous dire Manfred Steffny, le journaliste-marathonien. Il ne la croyait pas si bien entraînée.*

Propos qui furent aussitôt traduits pour celle qui captait l'attention des cameramen. Mais derrière, Liane Winter se ressaisissait après un long passage à vide. Au 36e km, elle rejoignait la Française, tandis que Kofferschläger, à plus de 200 m, était définitivement battue. Chantal essayait de s'accrocher, mais en vain. Ce jour-là la grande Allemande était la meilleure.

2 h 50'31" pour l'une, 2 h 51'45" pour l'autre, chacun d'elle améliorant l'officieux record d'Europe féminin¹⁾. Et les spécialistes estimaient à plus de 5 minutes le temps perdu à cause du vent.

¹⁾ Le classement complet figure à la page 18 ou 23.

Photo de la p. 31 (ci-contre) : En vain Judy Ikenberry (201) accélérera une dizaine de fois pour décourager Liane Winter (243), première du marathon féminin de Waldniel. (Photo Horstmüller).

Photo de la p. 32 : Chantal Langlacé (248), Christa Vahlensieck - Kofferschläger (218) et Manuela Preuss (224), resp. 2e, 3e et 4e du marathon de Waldniel. A bicyclette, Yves Seigneuric (à droite) et Noël Tamini, rédacteur de SPIRIDON. (Photo Horstmüller).





Mais qui est donc cette Allemande qui avait si bien confirmé le pronostic du célèbre médecin-entraîneur ? Nous le lui avons précisément demandé au cours de la soirée qui suivit chez le docteur van Aaken. « Tout le monde » avait été invité en effet dans sa villa, où l'on devisa, but, mangea et papota jusqu'au petit matin...

— C'était mon troisième marathon, nous a dit Liane Winter. J'avais couru à Husum en février en 3 h 11'16", puis en mai à Wolfsburg, en 2 h 57'44".

— Et maintenant en 2 h 50'31" l. Quand avez-vous débuté ?

— A vrai dire, j'ai commencé en 1959. Et de 1963 à 1966, j'ai surtout fait du cross-country. Je n'aimais ni la piste ni les courtes distances. Mais en août 1967, je me retrouve avec une jambe dans le plâtre, à cause d'une grave blessure du tendon d'Achille. Et durant 6 ans, j'ai tout laissé tomber. Au mois de mars de l'année passée, c'est tout à fait par hasard que je suis revenue à la course à pied. J'ai recommencé l'entraînement : 2 fois par semaine, puis un jour sur deux, et finalement tous les jours. Mais dans mon club on ne m'apprécie pas tellement parce que je n'aime que les distances longues. Pour leur faire plaisir, j'ai quand même couru cet été un 3000 m : 10'45".

En juillet 1973, j'ai cessé de fumer (je grillais 20 cigarettes par jour) et j'ai participé de plus à des « Volksläufe » de 10, puis de 20 km. A vrai dire, pour moi la plupart des courses ne sont que des entraînements. Il m'est arrivé par exemple de faire une séance de 30 km le samedi, et une compétition de 20 km le dimanche...

— Comment vous entraînez-vous ?

— Jamais moins de 20 km par séance. Et d'une traite, sur des parcours aussi variés que possible, que je modifie souvent pour éviter la monotonie. Je fais ni tempo ni changement de rythme. J'aime tout simplement courir longtemps, et d'ordinaire je m'efforce d'accélérer en fin d'entraînement.

— J'ai constaté que vous avez couru le marathon non pas avec des chaussures EB-MARATHON, mais avec des LYDIARD ROAD RUNNER...

— Oui, j'ai essayé les EB-MARATHON, mais elles ne me conviennent pas. Par contre, avec les ROAD RUNNER c'est parfait...

A 32 ans, cette grande fille toute simple constitue un vivant encouragement pour tous ceux et toutes celles qui hésitent encore à... courir, ne serait-ce que pour leur santé, ou pour cesser plus facilement de fumer... Au volant de sa VW, Liane Winter s'en est retournée à Wolfsburg comme elle était venue, c'est-à-dire toute seule, sans le moindre coach ou dirigeant de club. Avec toutefois un peu d'anxiété à l'idée de participer le soir même, pour la première fois, à une émission de TV.

Meilleures performances mondiales en marathon féminin

(jusqu'au 1er octobre 1974) par Antonin HEJDA

2:46:36	M. Gorman, 1935, USA	2.12.73
2:47:11	Gorman	15.4.74
2:49:40	C. Bridges, 1948, USA	5.12.71
2:50:31	L. Winter, 1942, BRD	22.9.74
2:51:45	C. Langlacé, 1955, France	22.9.74
2:53:00	C. Kofferschläger, 1949, BRD	15.4.74
2:53:40	T. Anderson, 1954, USA	4.3.73
2:54:28	J. Ikenberry, 1942, USA	12.1.74
2:54:40	Kofferschläger	22.9.74
2:55:12	N. Kuscsik, 1939, USA	15.4.74
2:55:17	Ikenberry	10.2.74
2:55:22	B. Bonner, 1952, USA	19.9.71
2:55:44	Bridges	12.8.72
2:55:45	Anderson	2.12.72
2:55:59	M. Preuss, 1947, BRD	22.9.74
2:56:25	J. Hansen, 1948, USA	22.9.74
2:57:41	K. Pagaard, 1947, Danemark	21.9.74
2:58:09	J. Ulliyot, 1940, USA	22.9.74
2:58:34	I. Pettinen, Finlande	12.1.74
2:58:44	M. Paul, 1938, USA	12.2.74
2:58:55	P. Lyman, 1948, USA	10.2.74
2:59:12	M. Norem, 1953, USA	17.6.73
2:59:53	S. Monspert, 1944, Hongrie	29.10.74

Alors que Lucy Bunz, expliquait comment, grâce à quelque 300 amis qui avaient donné chacun 1-2 dollars, elle avait pu se payer le voyage de San Francisco à Waldniel, van Aaken demanda que l'on remplisse les verres.

— Je ne cesserai pas de lutter, affirma-t-il avec force, jusqu'à ce que le marathon féminin soit admis aux Jeux olympiques. Il y a d'ailleurs certains signes qui font penser qu'en 1980 ce sera devenu réalité. Et maintenant, je lève mon verre à la santé de la première championne olympique de marathon : Chantal Langlacé !

Van Aaken croit fermement — il nous l'a répété en aparté — Chantal Langlacé montera sur la plus haute marche du podium olympique.

— Attention, nous rappela Liane Winter, vous savez que dans ce genre de pronostic van Aaken ne se trompe jamais. **Noël Tamini**

SACHEZ AUSSI...

...que Manfred Steffny vient de faire paraître un livre de 80 pages, qu'il a intitulé « Lauf mit » (courez avec nous !). En voici quelques chapitres : Die ersten Schritte — Das Fahrtspiel im Walde — Die ersten sechs Wochen — So bleibt man locker — Ein Kapitel für die Frauen — Vom Sprint zum Marathonlauf — Die letzten zehn Tage vor einem Lauf... Bref, de quoi vous mettre l'eau à la bouche si vous lisez assez convenablement l'allemand. Prix de ce bouquin, d'ailleurs facile à lire : 6,90 DM, port compris. Verlag Dr Hans Krach, Postfach 2730, D-65 Mainz, RFA.

Tel que je le conçois (III):

Le temps des récoltes

S'entraîner, c'est en quelque sorte — la définition vaut ce qu'elle vaut — cultiver ses capacités physiques. Et l'on peut dire aussi que le coureur est à celles-ci ce que l'agriculteur est à son champ, le vigneron à sa vigne : un cultivateur. Dès lors, on comprend bien qu'avant même de songer à la récolte, à la rentabilité du champ, on commence par planter sur un sol approprié, et bien travaillé. Puis, il faudra apporter à la jeune culture la protection dont elle a besoin et tous les soins indispensables à son épanouissement.

Il suffit de quelques petites semaines pour obtenir des salades de saison. Par contre, plusieurs années s'écouleront avant qu'on ait amené une vigne à sa maturité.

Or, que vous soyez coureur ou vigneron, impossible d'échapper au cycle des saisons :

- *Il y a tout d'abord le temps où vous préparez le sol, où vous travaillez la terre ;*
- *puis une autre époque, où vous semez, plantez ou repiquez ;*
- *et vous enchaînez par toute une série d'opérations (désherbage, fumure, irrigation, lutte antiparasitaire, etc.) propres à fortifier la culture et à la préserver de différents périls ;*
- *vient peu à peu le temps de la maturité, et celui des récoltes ;*
- *à la fin du cycle annuel, la végétation se repose (apparemment).*

De même, si l'on se réfère à la vigne, culture de longue haleine, tout coureur sait d'avance :

1. qu'il serait illusoire d'exiger de l'entraînement qu'il produise dès les premières années une abondante « récolte » de grande qualité ;

2. qu'à trop exiger d'une même année coureur et entraîneur risquent fort ensuite de devoir se satisfaire d'une « récolte » médiocre, insignifiante, déficitaire.

Il n'y a pas de miracle : qui dit travail productif dit aussi repos, complet ou relatif, selon des rythmes ou cycles variables et interférents. A une période de travail, d'entraînement, succède nécessairement une période de réparation, de récupération. Exiger d'un corps fatigué (physiquement et/ou psychologiquement) qu'il produise quand même un nouvel effort avant de s'être reposé, **c'est fatalement l'épuiser davantage encore, et donc diminuer ses capacités de performance.** Evidences, vérités premières que tout cela !... dira-t-on peut-être. Pourtant, combien de coureurs s'entraînent non seulement mal, mais trop, gaspillant peu à peu leurs réserves !

L'entraînement de notre coureur est conçu de sorte que séances d'entraînement et compétitions ordinaires alternent harmonieusement, s'équilibrent, et se fondent en un tout. C'est ainsi qu'en général les compétitions gardent le caractère de simples séances d'entraînement spécial, contrôlé, qui permettent de mesurer les capacités du moment. L'idée de performance à réaliser n'est pas exclue de ces compétitions-là, bien au contraire. *Mais parce qu'elle n'est pas alors, à chaque fois, un but en soi, la performance ne préoccupe pas l'athlète, libéré de l'irritante idée d'« obligation », qui paralyse parfois et handicape toujours.*

A deux époques de l'année, notre coureur « vient au marché vendre ses produits ».

Au printemps, il y exprimera le produit du travail hivernal de son endurance. En automne, ce sera le véritable temps des récoltes : notre coureur offrira une « marchandise » qui reflètera son travail d'endurance (générale et spéciale) et son travail de résistance. Il y aura ainsi 2, 3 ou 4 compétitions qui seront comme les marchés de naguère, où le paysan venait vendre le produit de sa terre.

En novembre débute tout naturellement le « repos » de la végétation ». Mais pas question d'abandonner la terre aux rigueurs de l'hiver. C'est le temps où l'on laboure, fume et taille ; il faudra peut-être aussi ensemer, et procéder à certains traitements préventifs. Repos certes, mais repos actif, avant d'aborder une nouvelle saison, avant de se hisser à un nouveau palier.

En octobre (et bien que dès le mois d'août il souffre épisodiquement d'une sournoise maladie mal définie mais qui semblait disparaître à la fin de septembre), notre coureur se sera donc appliqué à présenter une marchandise d'excellente qualité. Et à la vendre au mieux.

Faut-il rappeler ici que le sport est et doit rester une activité secondaire par excellence, complémentaire par définition, mais jamais envahissante. Pour la plupart d'entre nous, ce qu'il faut surtout c'est réussir, d'une compétition à l'autre, à chasser toute idée d'obligation. Et à se tourner vers d'autres activités suffisamment absorbantes pour distraire de l'entraînement. Cela consiste tout simplement à laisser à la course à pied *la plus haute place qui puisse vraiment lui convenir : la seconde.*

N.T.

Suite du plan d'entraînement présenté dans les numéros 14 et 15

20e semaine : 9 au 15 septembre

Lundi : 10 min. en décontraction, 10 min. à train soutenu, 5 min. de gym ; trois fois.

Mardi : 10 min. d'échauffement, puis 6 x 500 m à 90 % (*mais en variant chaque fois le parcours !*), intercaler des pauses de 5 min. au petit trot. Puis 3 accélérations : sur 400, 200 et 100 m.

Mercredi : 1 h 30 de jeu de course en terrain très vallonné.

Jeudi : 15 min. d'échauffement, puis constants changements de rythme sur 3000 m ; 10 min. en décontraction ; 15 min. à train soutenu ; 5 min. en décontraction et 5 min. de gym.

Vendredi : REPOS.

Samedi matin : 30 min. en souplesse, et terminer par 3 accélérations (400, 200, 100 m), plus 10 min. de gym.

Samedi soir : 1 h 30 à train soutenu, mais en accélérant de plus en plus durant les 3 derniers km.

Dimanche : course-excursion de 3 heures, si possible en une seule boucle, *mais en terrain très varié et vallonné*.

21e semaine : 16 au 22 septembre

Lundi : 15 min. de footing, puis 15 min. à train soutenu, 5 min. en décontraction, et 3 x 1000 m à 90 % (pauses de 1000 m au trot), et 10 min. de gym.

Mardi : 45 min. à train régulier (*en montée*), retour au petit trot, mais accélérer progressivement dans les 2 derniers km ; 10 min. de gym.

Mercredi : 10 min. de footing, 10 min. à train soutenu, 1000 m en décontraction, 10 min. de gym, puis changements de rythme durant 5 km ; 10 min. en décontraction.

Jeudi : 1 h de jeu de course.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 20 min. en décontraction, puis 3 x 500 m en accélération (*en montée régulière*), retour au petit trot, 10 min. de gym.

Dimanche : 30 km sur route, à train très soutenu.

22e semaine : 23 au 29 septembre

Lundi : 1 h de jeu de course (en forêt si possible), puis SAUNA.

Mardi : 15 min. de footing, changement de rythme sur 2000 m, 10 min. en décontraction, 10 min. de gym.

Mercredi : 10 min. en souplesse, puis 5 x 500 m à 90 % (en variant les parcours ; pauses de 500 m au petit trot), puis 10 min. à train soutenu, et 3 x 500 m à 90 %, 10 min. en décontraction, et 5 min. de gym.

Jeudi : 15 min. d'échauffement, 3 x 2000 m à train de compétition sur 10 000 m, pauses de 2 000 m au petit trot, puis 3 accélérations-sprints sur 80-100 m, 10 min. de gym.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 30 min. en décontraction, puis 3 x 5000 m *au train du marathon*, pauses de 10 min. au petit trot, et 10 min. de gym.

Dimanche : env. 25 km de course sur route (vallonnée), à train régulier, accélération progressive dès le 20e km, 10 min. en décontraction et 10 min. de gym.

Evolution de trois performers

Gunhild HOFFMEISTER (DDR)

née le 7 juillet 1944 - 172 cm - 56 kg
championne d'Europe sur 1500 m

	800 m	1500 m
1964 (20)	2'19"1	
1965 (21)	2'14"8	
1966 (22)	2'12"1	
1967 (23)	2'09"5	— 4'34"0
1968 (24)	2'06"0	— 4'30"1
1969 (25)	2'05"8	— 4'18"0
1970 (26)	2'01"8	— 4'15"8
1971 (27)	2'00"8	— 4'10"3
1972 (28)	1'59"2	— 4'02"8
1973 (29)	1'58"9	— 4'10"8
1974 (30)	1'58"8	— 4'02"4

Brendan FOSTER (GB)

né le 15 janvier 1948 - 178 cm - 66 kg
champion d'Europe sur 5000 m

	1500 m	5000 m
1966 (18)	4'15"8	sur 1 mile
1967 (19)	4'07"8	sur 1 mile
1968 (20)	—	—
1969 (21)	3'47"1	
1970 (22)	3'40"6	
1971 (23)	3'39"2	
1972 (24)	3'38"2	
1973 (25)	3'38"45	— 13'23"8
1974 (26)	3'37"6	— 13'14"6

Eckhard LESSE (DDR)

né le 1er décembre 1948 - 179 cm - 62 kg
médaille d'argent à Rome en marathon

	10 000 m	marathon
1967 (19)	31'12"2	
1968 (20)	30'03"4	
1969 (21)	29'32"4	
1970 (22)	28'57"8	
1971 (23)	28'14"0	
1972 (24)	28'29"4	— 2:13'19"4
1973 (25)	29'12"6	— 2:12'24"0
1974 (26)	28'54"0	— 2:14'57"4

23e semaine : 30 septembre au 6 octobre

Lundi : REPOS puis SAUNA (si possible).

Mardi : 45 min. de course libre sur route, puis 2 accélérations sur 500 et 200 m, 10 min. de gym.

Mercredi : 10 min. en souplesse, changements de rythme constants sur 3 km (*sur route*), 10 min. en décontraction, et 10 min. de gym.

Jeudi : 1 heure de jeu de course (à 50 % sur route).

A Charleville- Mézières (Ardennes)

le 31 décembre dès 20 heures

Corrida internationale de la St-Sylvestre

à travers les rues illuminées

Parcours de 7 km
jalonné de flambeaux
(4 km pour cadets,
5 km pour juniors)

Magnifiques prix !

Engagements :

J.-C. Drumel
(ASPTT Charleville)
Direction des PTT
08011 Charleville-Mézières
(France)
tél. : (24) 32 25 97

Vendredi : REPOS.

Samedi : 30 min. en décontraction, 10 min. à train très soutenu, 5 min. en souplesse, 10 min. de gym.

Dimanche : Morat-Fribourg, compétition sur 16,4 km (utiliser des EB-LONG JOG — ou mieux : des LYDIARD SPECIAL — qui conviennent très bien à une route asphaltée très vallonnée).

24e semaine : 7 au 13 octobre

Lundi : REPOS, puis SAUNA.

Mardi : 40 min. en décontraction, 5 accélérations-sprints sur 100 m, 10 min. de gym.

Mercredi : 40 min. de jeu de course.

Jedi : 20 min. en décontraction, 2 x 1000 m à 90 %, pauses de 2000 m au petit trot, 10 min. de gym.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 30 min. en décontraction, 2 x 800 m à 90 %, en montée (sur route et au train de la compétition du lendemain), et 10 min. de gym.

Dimanche : long échauffement en montée et sur route asphaltée, avec 2 x 1000 m au train, puis 3 x 100 m en accélération-sprint, et trotter jusqu'au départ de Sierre-Montana, 14 km sur route en montée (utiliser des EB-SAO PAULO ou des EB-MARATHON) — *Attention à bien coordonner l'amplitude de la foulée, du mouvement des bras et de la respiration. Incliner le haut du corps vers l'avant, assez pour charger uniformément et économiquement jambes et cuisses.*

25e semaine : du 14 au 20 octobre

Lundi : REPOS, puis SAUNA.

Mardi : 20 min. en décontraction, 10 min. à train soutenu, 5 min. en décontraction, 3 x 500 m à 90 %, 10 min. en décontraction, et 10 min. de gym.

Mercredi : 45 min. de course libre, puis 4 accélérations-sprints sur 100 m ; 10 min. de gym.

Jedi : 10 min. en décontraction, 10 min. à train soutenu, 2 x 1000 m à 90 %, puis 5 min. en décontraction, et 5 min. de gym.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 1 h sur piste (compétition).

Dimanche : 1 h de course libre en forêt, RÉGIME NORMAL.

26e semaine : du 21 au 27 octobre (marathon de Neuf-Brisach).

Comme du 17 au 23 juin (v. SPIRIDON no 14, page 7).

27e semaine : du 28 octobre au 3 novembre

Lundi - vendredi : comme du 7 au 11 octobre.

Samedi : 20 min. en décontraction, 3 x 600 m à 90 % sur chemin de forêt ou de campagne, 10 min. de footing, 10 min. de gym.

Dimanche : cross-country, 9 km (compétition).
(à suivre)

Michel Jossen, 10215 Venzolasca, Corse (France)

(...) Pourrais-tu faire un commentaire style SPIRIDON des courses de Rome, car la presse locale (« Provençal », « Nice-Matin ») ne vaut rien. Le dernier jour, elle a parlé de Guy Drut et du relais 4x100 m, sans consacrer une ligne au marathon. La radio (France-Inter) ne vaut guère mieux, et tout ce qui les intéresse, ce sont les chances de médailles tricolores. Ils ont par exemple coupé la fin du 10 000 m à 4 tours de l'arrivée vu que Liardet avait été largué, et j'ai dû sauter sur l'Italie pour apprendre que Pipò Cindolo avait remporté la médaille de bronze. Pour savoir qui avait gagné, j'ai dû consulter les classements parus le lendemain dans les journaux. SACRÉ CHAUVINISME. Encore un terrain « fertile » pour SPIRIDON ! — 15 septembre

Sur les « courses de Rome », voir donc notre journal aux pages 7 à 13.

J.-Cl. Refray, 61 Traverse Signoret, F-13013 Marseille

(...) Relevé dans « La Suisse », page 33, du 2 septembre : « Quant à Marijke Moser, nous ne la retrouverons sans doute pas parmi les meilleures du 3000 m, une épreuve hautement contestable pour le cœur, la musculature et la grâce des jeunes personnes appelées à séduire les foules cette semaine. » C'était signé E.W. (...) — 11 septembre

C'est le même E.W. qui naguère avait n'avoir délibérément pas assisté à la finale du 800 m féminin des Jeux de Rome (« j'ai préféré aller boire un café » écrit-il des années plus tard). Car le marc de café, c'est bien connu, vous rend plus que lucide... sinon objectif.

N.T.

Pierre Le Besnerais, 4 Allée des Aubépines, Le Ban St-Martin, F-57000 Metz

A propos de la lettre de M. Fuchs, concernant le marathon international de Metz, et parue dans le no 14 de SPIRIDON :

Je crains que la description du demi-marathon international disputé à Metz le 7 avril 1974 soit de nature à donner une image erronée de notre grande journée sportive. On croit voir une légion de pauvres prisonniers au crâne rasé contraints à une marche forcée de 21 kilomètres...

S'il est exact que certaines équipes militaires ont fait appel pour le classement par équipe à des remplaçants pas très « chauds » pour cette épreuve — ni pour tout autre effort d'ailleurs — il ne faut pas généraliser, et ainsi perdre de vue le principal : la participation massive de militaires français et étrangers, convaincus à tous les échelons de la nécessité de la condition physique et de l'utilité de la course de fond pour l'obtenir. (...)

Nous pensons que la démonstration de ces nombreux militaires est un excellent exemple, et que la motivation de ces coureurs en vaut bien d'autres. Que dire en effet des participants qui s'engagent à la suite d'un pari ou par bravade, sans entraînement, et arrivent épuisés (quand ils arrivent !), de ceux qui courent pour la médaille, des orgueilleux amateurs de gloriole, des complexés divers. Sans oublier ceux qui courent pour les prix parce qu'ils sont encore parmi les meilleurs, ou même pour de l'argent ?

Nous prétendons être partisans de la course de fond pour tous, à tous les niveaux, pourvu que cette pratique de la course fasse partie de la vie des intéressés. Nous n'aurons pas de vedettes dans nos courses ? Quelle importance ! De toute façon, il y a longtemps que même les vedettes d'athlétisme n'attirent plus la foule !

Nous croyons aux vertus de la course de fond pratiquée régulièrement, nous soutenons tous ceux qui approuvent cette idée, qu'ils soient civils ou militaires, d'où qu'ils viennent.

Nous prétendons avoir l'esprit SPIRIDON. Qu'en pense le rédacteur de SPIRIDON ? — 20 juillet

Il est d'avis que MM. Fuchs et Le Besnerais n'ont ni tort à fait tort, ni tout à fait raison. Le premier dénonce justement certains abus, certaines anomalies (qu'il stigmatise peut-être trop fort). Le second ne les ignore pas,

tout en signalant d'autres anomalies, elles tout aussi regrettables.

Avoir « l'esprit SPIRIDON », être ouvert à tous, ne saurait dissimuler la nécessité de dépister constamment les excès, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent. La course est et doit rester une activité attrayante, librement consentie. Chacun doit pouvoir garder la liberté de faire de la natation, de la marche ou du cyclisme plutôt que de la course à pied, en l'occurrence un semi-marathon.

Les vedettes de l'athlétisme n'attirent peut-être plus les Français, mais elles continuent de séduire les foules de Scandinavie, voire d'Italie, de Suisse ou d'Allemagne. Question de milieu ambiant, probablement : les roses poussent-elles sur le granit ? — N.T.

Gilbert Terras, Anzegem (Belgique)

(...) Je suis entièrement d'accord avec vous lorsque vous écrivez : « En Belgique, le succès des courses sur route semble mal vu... ». C'est bien juste : beaucoup de coureurs de longue distance m'ont déjà dit qu'ils ont l'impression que la Ligue belge n'aime pas les courses sur route. Pourtant, ce genre de courses attire beaucoup de monde. Voyez, par exemple en 1973, le cas des semi-marathons de Borgloon, de Lokeren, de Meerbeke, des 3-Provinces, d'Arville, d'Ost-Eeklo, Appelsterre, d'Heule et de Wieze. Comparez-les une fois avec un meeting sur piste : les gens n'y viennent pas ! Quelles sont les causes de cette antipathie de la Ligue ? A mon avis :

1. Ces gens considèrent les courses sur route comme des épreuves pour des seconds plans, et comme une contre-propagande pour l'athlétisme. C'est pourtant le contraire qui est vrai : regardez l'intérêt du public...
2. Dans le temps, il y a 5 ou 10 ans, il n'y avait pas beaucoup d'amateurs pour des 20, 25 ou 42 km. C'est d'ailleurs pourquoi il n'y avait que très peu de « vedettes » dans ce genre. Mais... il y eut des prix à gagner, et peu à peu les prix ont attiré la masse des athlètes. Autre fait : la baisse des courses à vélo, et cela pour deux raisons : difficultés avec la circulation routière, et exigences considérables des coureurs. Maintenant, les « rois » voient un certain danger : des athlètes de première classe disputent eux aussi des semi-marathons. Et même, ils... aiment cela ! Par exemple, en 1973 Lismont a sans doute couru une dizaine de semi-marathons !
3. Beaucoup d'athlètes — c'est mon cas — préfèrent aller courir dans les rues ou dans la nature, plutôt que tourner sans cesse autour d'une piste, sans ambiance. C'est bien plus amusant et décontractant que la piste, à mon avis tout au moins. Je trouve que c'est en même temps sport et détente. Si les gens ne veulent pas aller au stade, c'est aux athlètes à aller vers le public !

Ce qu'a écrit Yves Mortier m'intéresse tout particulièrement : il est en effet urgent que les athlètes s'organisent.

Je ne connais pas à fond le règlement, mais ce qui m'est arrivé le dimanche 23 juin dernier me paraît extraordinaire. Il y avait ce jour-là deux courses, l'une de 10 km, pour vétérans, et un semi-marathon. Moi, je préfère courir sur 20 que sur 10 km. Donc je demande aux organisateurs, à la table d'engagement, si comme vétéran je suis autorisé à courir le semi-marathon.

— Mais oui, me dirent-ils, si c'est ce que vous préférez !

Je réitérai plus tard ma demande car il y avait d'autres vétérans dans mon cas, qui disaient :

— Les vieillards peuvent-ils courir avec les jeunes ?

— Mais naturellement, qu'ils leur disent.

Quelques minutes avant le départ du semi-marathon, un officiel s'approche de moi, et me dit :

— Avez-vous déjà couru ?

— Eh bien non, que je réponds.

— Alors, vous ne partez pas non plus dans le semi-marathon !

Même ordre pour R. Logiste du Daring Louvain, et pour deux autres coureurs. Et l'on nous précise ceci :

— Le règlement dit que, lorsqu'il y a deux courses, l'une pour vétérans et l'autre pour seniors, à la même date et au même endroit, les vétérans doivent courir avec leur catégorie.

Nous avons discuté en vain, en soulignant entre autres la nette différence entre les distances de compétition proposées. Et le fait que les organisateurs m'avaient autorisé à partir n'intéressait pas l'officiel.

Achetez plutôt vos fourrures
chez l'un des vôtres, chez un coureur de fond
(prix spécial pour les lecteurs de SPIRIDON)

41, Rue Boissy d'Anglas
PARIS-8^e

265 95-19 et 56-75

PIERRE CARDON

FOURRURES

MODÈLES - CRÉATIONS

Qu'il ait raison ou non, pour nous c'est égal ! C'est en tout cas très décourageant. Voilà un exemple de la mentalité des « rois ».

Je me mets donc volontiers à la disposition de ceux qui veulent y changer quelque chose. (...) — 11 juillet

G. Gérard, 37 rue G. Fiévet, B-6330 Sombreffe

(...) En ce qui concerne les féminines belges, j'ai appris que lors d'une réunion avec les responsables de la Ligue, les délégués des vétérans belges ont demandé qu'on laisse les filles courir avec les vétérans. Eu égard aux statuts, la Ligue leur a demandé de faire une demande de modification par les clubs lors de la prochaine Assemblée générale.

Peux-tu lancer un appel aux clubs afin qu'ils votent cette modification, car si elle n'est pas l'idéal (qui serait de permettre aux féminines de participer à n'importe quelle course) ce serait un pas en avant.

Autre résolution de cette réunion entre la Ligue et les vétérans : augmentation des distances en cross (min. 6000 m, max. 12 000 m).

Les vétérans pourront dorénavant porter de la publicité sur leurs maillots : passe encore pour un maillot SPIRIDON, mais je ne voudrais pas que l'on rencontre ainsi des gars avec des maillots vantant l'alcool X. ou les cigarettes Y. — 16 septembre

C. Benoît, « La Cabotte », 30140 Anduze (France)

(...) Le vendredi 13 septembre, j'ai participé au marathon de Berchem en Belgique, une épreuve organisée de main de maître, sans failles, sur un parcours quasiment plat, et par des conditions climatiques idéales. La course fut également un succès populaire (au moins 50 000 spectateurs). ...Néanmoins, je qualifierai son ambiance de « bourgeoise », et par conséquent très éloignée de cette richesse humaine qui entoure un Marvejols-Mendé, par exemple. Les différentes délégations furent reçues dans un somptueux « palace » par de sympathiques personnes encravatées, qui se vouèrent corps et âme à notre bien-être. Dans ce palace, une multitude de personnes à notre service, qui guettaient un appel pour accourir à notre secours... une nourriture beaucoup trop copieuse, un hébergement trop confortable... un gaspillage matériel et humain qui me laisse un très mauvais souvenir. (...) J'ai pu apprécier durant quelques

heures ce confort mou qui humainement n'apporte rien, si ce n'est une jouissance individuelle, jouissance d'autant plus prononcée que le portefeuille est imposant... De par la course elle-même, le marathon de Berchem est une épreuve splendide, mais limitée, limitée par l'argent.

Si vous les jugez intéressantes, ces quelques lignes peuvent paraître à la « tribune » de SPIRIDON, sinon elles resteront les sensations d'un gars qui court, mais qui ne fait pas que courir. — 17 septembre

J. Wolff, 27 rue St-Sulpice, 75006 Paris

(...) Je me suis rendu à la marche Amsterdam-Leuwarden en Hollande ; j'ai abandonné au 96^e km, mais je suis toujours surpris par la force et l'unité de ces marcheurs hollandais qui, hommes et femmes, jeunes et vieux, représentent probablement le plus bel exemple de ce que le sport de masse peut donner comme résultats.

Le rythme de marche imposé est de 7 km 500/h ; après le 80^e km, ce rythme est libre, mais il ne doit pas descendre sous 6 km/h ; une bonne partie des participants termine à 8,5 km/h !

Certains fument cigarettes ou cigares pendant la marche, aux haltes la plupart prennent un petit verre de genièvre et tous plaisantent...

Il faut dire qu'en Hollande les marches populaires se suivent dès la fin de l'hiver et se terminent à la fin de l'automne.

Je suis certain que l'International Road Runner's Club est une nécessité ; le retard pris en allure libre sur les moyennes ou grandes distances, ou sur les distances classiques de grand fond peut en partie s'expliquer par le désir de toutes les fédérations d'athlétisme de contrôler tous les candidats éventuels à de telles compétitions, en se réservant le droit de diriger ces participants vers des disciplines où l'autorité de ces fédérations ne saurait être discutée.

Quoique je ne participe jamais aux épreuves des A.U.D.A.X. de France, je crois qu'il y a là un organisme qu'il serait bon de contacter un jour ; cette association jouit d'une excellente réputation auprès des Belges, des Hollandais et des Luxembourgeois (...). — 24 juin

Quoi qu'il en soit, SPIRIDON, revue internationale de course à pied, devra toujours faire une nette distinction entre la marche et la course.

Calendrier

- 3.11 CH : Troistorrents, cross international (tél. 025-83288)
- 10.11 CH : Sion, cross des cheminots (G. Hischier, Mayennets 9, 1950 Sion)
- 9.11 F : St-Denis, 6 h piste (par invitations)
- 10.11 I : Verona, semi-marathon di San Martino
- 11.11 F : Neuf-Brisach, cross (Ritzenthaler)
- 1.12 F : Marseille, 11 km cross (champ. nat. ASPTT) : Reffray, 61 Trav. Signoret, 13013 Marseille
- 1.12 F : Vanves, cross
- 1.12 CH : Genève (Champel), cross (v. annonce)
- 8.12 F : Pontivy, cross
- 8.12 E : Elgoibar, cross
- 14.12 CH : Sion, 7 km route (G. Hischier, Mayennets 9, 1950 Sion)
- 15.12 F : Lyon, cross Aycagner
- 15.12 F : Marseille, cross Jean-Bouin
- 15.12 E : Barcelone, cross
- 21-22.12 F : Paris, cross du Figaro
- 22.12 CH : Aigle, 8 km route (Reichenbach, rue du Midi 4, 1860 Aigle)
- 22.12 F : Condom, cross de l'Armagnac + cross vétérans (Dussaut, PN 38, av. de l'Armagnac, 32100 Condom) et
- 22.12 F : Condom, 100 km Dép. 04.00 h (Dussaut)
- 22.12 E : Granollers, cross
- 29.12 F : Nancy, cross SPIRIDON (SPIRIDON-Club de Lorraine, Cantineaux, PTT, Av. de France, 54016 Nancy-Cédex)

- 31.12 F : Charleville-Mézières, corrida (v. annonce)
- 31.12 F : Kientzheim, corrida 7 km (Ritzenthaler)

Pré-calendrier 1975 (sous toutes réserves*)

- 12.1 F : Chartres, cross
- 19.1 F : Mézidon, cross
- 19.1 B : Arlon, cross Clubs champions
- 26.1 E : San Sebastian, cross
- 1.2 CH : Lausanne-Blécherette, cross
- 2.2 B : Hannut, cross
- 8.2 BRD : Husum, marathon (TSV Husum, Memelerstr. 4, 225 Husum)
- 9.2 CH : Genève, cross SATUS
- 16.2 F : Paris, cross international

1 ou 2.3

- GB, BRD, F, CH, B, E, NL : cross (championnat national)
- 15.3 CH : Sierre, 11 km 200 route
- 16.3 MAR : Rabat, cross des Nations
- 22.3 CH : Bienne, 25 km
- 23.3 F : Montceau-les-Mines, env. 20 km
- 23.3 F : Amiens, course sur route
- 25.3 I : Milano, cross Cinque Mulini
- fin mars F : Plan de Cuques-Mimet par le col Ste-Anne, 15 km (Reffray, 61 Trav. Signoret, 13013 Marseille)
- 30.3 F : Cuffy, course sur route
- 5.4 F : Alençon-Médavy, 14 km
- 12.4 BRD : Werther, marathon
- 13.4 F : La Ferté-Bernard, semi-marathon
- 19.4 BRD : Bensberg-Frankenforst, marathon
- 20.4 F : Metz, semi-marathon
- 20.4 F : Vandœuvre, marathon
- 20.4 USA : Boston, marathon (voyage SPIRIDON)
- 27.4 CH : Chalet-à-Gobet, 20 km pr populaires
- 3.5 CH : Bienne, marathon (1 boucle)
- 3.5 BRD : Dülmen, marathon (ultra-rapide !)
- 11.5 CH : Savigny, 11 km pr populaires
- 11.5 F : Vendôme, course sur route
- 17.5 BRD : Rodenbach, marathon
- 18 ou 25.5 F : Fondettes de T., semi-marathon
- 24.5 CH : Chêne-Bourg, 13 km route

* Prière d'annoncer sans tarder modifications, suppressions ou adjonctions.

Que vous habitez ici, là ou ailleurs, si pour une course bien organisée vous avez passé A TEMPS une annonce dans SPIRIDON, préparez-vous à accueillir le succès.

La preuve :

137 classés à Porrentruy (1ère édition)
140 classés au Mont Ventoux (1ère édit.)
236 classés à Neuf-Brisach (3e édition)
435 classés à Sierre-Montana (6e édition)
380 classés à La Ferté-Bernard
900 classés à Alençon-Médavy (1ère édit.)
980 à l'arrivée de Sierre-Zinal (1ère édit.)

Prix d'une annonce

	1/8	1/4	1/2	1
	de page	de page	page	page
en FS	75.—	135.—	240.—	420.—
en FF	120.—	210.—	360.—	600.—
en FB	1000.—	1800.—	3000.—	5000.—

Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces

Inscription au calendrier

Par ligne : 15 FS / 25 FF / 200 FB
(payable d'avance)

Si, comme l'ami Pierre Cardon, vous désirez tout simplement aider SPIRIDON, faites-y de la publicité pour votre entreprise. D'après des estimations de spécialistes, SPIRIDON serait actuellement lu par près de 30 000 personnes.

Pour toute annonce, une seule adresse :
SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse)
Mais hâtez-vous (en 1974, nous avons dû refuser 6 demandes trop tardives.)

- 1.6 CH : Porrentruy, demi-marathon
- 7.6 BRD : Detmold, marathon
- 8.6 CH : St-Maurice, demi-marathon
- 13-14.6 CH : Bienne, 100 km
- 6.7 BRD : Waldniel, marathon
- 6.7 CH : Plans-s-Bex, course alpestre
- 13.7 CH : Lourtier-Mauvoisin, 12,300 km côte
- 27.7 CH : Le Châtel-Cab. Tourche, c. alpestre
- 27.7 CAN : Montréal, marathon pré-olympique
- 2+3.8 CH : Fionnay-Panossière, course alpestre
- 10.8 CH : Sierre-Zinal, course alpestre
- 16+17.8 CH : Reppaz, course alpestre
- 11-17.8 CAN : Toronto, championnat mondial vétérans (athlétisme + marathon) v. annonce ds prochain numéro
- 23-24.8 BRD : Dillingen, 100 km
- 24.8 F : Trièves (38390 Clelles) 25 et 50 km
- 30.8 BRD : Herxheim, marathon
- 31.8 CH : Lavey, course alpestre
- 6.9 BRD : Haiger, marathon
- 6-7.9 BRD : Unna, 100 km
- 7.9 F : Ay-Champagne, semi-marathon
- 7.9 CH : Vissoie, 16 km 400
- 14.9 CH : Levron, 10 km
- 28.9 CH : Le Brassus, 16 km 400
- 5.10 CH : Morat-Fribourg, 16 km 400
- 12.10 CH : Sierre-Montana, 14 km côte
- 12.10 BRD : Donaueschingen, marathon (1 boucle)
- 19.10 CH : Chalet-à-Gobet, 6 km 600 (Bambi)
- 26.10 F : Neuf-Brisach, marathon SPIRIDON

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse)

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Alain et Antoinette Zuber, c/o Philippe Theytaz, 3961 Vis-
soie

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

J.-Daniel Dulex, Myrtenweg 4, 9403 Goldach

Collaborateur pour la Belgique :

Christian Liégeois, 9A Warmifontaine, 6620-Neufchâteau.

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kay-
sersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy
(abonnements + Nos spécimens)

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-
le Neuf (maillots SPIRIDON et chaussures EB)

J.-Claude et Lily Refray, Les Charmilles bât. C, 61 Tra-
verse Signoret, 13013 Marseille (sud de la France)

François de Barbeyrac, 47, allée d'Iéna, 11000 Carcas-
sonne (entraide SPIRIDON)

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8045 rue Champagneur, apt 1, Montréal H3N
2K4 (tél. 514-2799556)

Collaborateur pour l'Italie :

Giors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour l'Allemagne fédérale :

Manfred Steffny, Feuerbachstr. 43, D-5657 Haan

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :

François Caviglioli, 56 the Knares, Basildon SS165TF

Correspondant pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 21 Centre Str., City Island,
Bronx, N.Y. 10464

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Classements et calendrier : **N. Tamini**

Graphisme :

Karel Matejovsky, av. de la Croisette 4, 1205 Genève

(tél. 022 - 41 55 40 ou 20 54 14)

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne,
au Japon, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande,
au Portugal, en Angola, au Kenya, en Italie, aux Pays-
Bas, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au
Nigeria, au Sénégal, en Hongrie, en Bulgarie, en
Colombie, en Bolivie, en URSS, en Roumanie, en
Pologne, en Suède, en Yougoslavie et au Brésil.

Impression, expédition :

Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3,
1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse).

Sommaire du numéro 16

Page

Le vélo (Tamini)	1
Passé encore de courir... ...mais s'entraîner à cet âge ! (Dr Kavan)	2
Par 34 degrés à l'ombre ! (N. T.)	6
SPIRIDON aux championnats d'Europe d'athlétisme :	
<i>Oui, on peut être et avoir été</i> (Tamini)	7
Classements des championnats d'Europe	12
Autres classements	16
<i>Situation exceptionnellement grave</i> (N. T.)	27
Sachez	28
SPIRIDON au championnat mondial (officieux) de marathon féminin :	
<i>Une grande fille toute simple</i> (Tamini)	29
Tel que je le conçois (III) :	34
<i>Le temps des récoltes</i> (N. T.)	37
Tribune	37
Calendrier 1974 (+ pré-calendrier 1975)	39
Tirage : 4700 exemplaires	

A l'abonnemètre

Les chiffres ci-après se rapportent strictement aux
abonnés « en règle », déduction faite de ceux qui,
après un rappel, puis un avis d'interruption, n'ont
pas renouvelé leur abonnement.

	12.6.	3.8.	15.10.
France	881	846	1003
Suisse	761	762	836
Bénélux	173	182	191
Italie	41	40	48
Canada	41	42	47
Autres pays	76	73	72
TOTAL	1973	1945	2197

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19-72 01, Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BEL-
GIQUE** : 430 francs (CCP 000-0015378-52 Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau). **FRANCE** : 50 francs (CCP 1542-19 P. Ritzenthaler Strasbourg). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1
Maje c. 7, C. Budejovice). **ITALIE** : 6000 L. (Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze). **AUTRES PAYS D'EUROPE** :
37 fr. suisses. **CANADA** : 12 dollars (Joël Dada, 8045 rue Champagneur, apt 1, Montréal H3N 2K4 ;
tél. 514-2799556). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 13 dollars. (Envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire : compte 765'780-3 Banque cantonale du Valais, Sion.

* On peut s'abonner plus avantageusement pour 2 ans (63 fr.s., 750 fr.b., 92 fr.fr., 21 dollars can.),
mais surtout pour 5 ans : 150 fr.s., 1700 fr.b., 210 fr.fr., 50 dollars can.) Attention! Réduction de 20%
pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des 4 pages de couverture :

Page I : A 66 ans, John A. Kelley vient de ter-
miner (en 3 h 24'00") pour la... 43e fois le ma-
rathon de Boston, qu'il avait remporté en 1935 et
en 1945. (Photo Yves Jeannotat).

Page II : Prisonnier en Allemagne, le vétéran
belge Jules Limbourg a débuté tardivement en
compétition. Mais à 56 ans, il continue à s'en-
traîner chaque jour. (Photo Luc Gijselink).

Page III (ci-contre) : Le 3 août dernier, par 34 de-
grés à l'ombre, Fossé (93), Eudier (87), le néo-
phyte Tijou (251), Cypcura (62), suivi de Margerit
et de Kolbeck (14), puis Hecquet (114), ont pris
le départ du championnat de France de marathon.
En route pour l'abattoir ? (Photo Dominique
Nallard). Voir notre article en p. 6.

Page IV : Même par un temps de chien, les vété-
rans suisses Hans Rüdüsühli (52) et Edgar Friedli
savent apprécier un cross-country. (Photo Noël
Tamini).



